

# SILENCE

ÉCOLOGIE  
ALTERNATIVES  
NON-VIOLENCE

N°225  
DECEMBRE 97

25 FF - 150 FB - 6 FS

DES RUINES  
DU DÉVELOPPEMENT :  
LA TECHNOLOGIE,  
UN CHEVAL DE TROIE

## GANDHI AUJOURD'HUI

FEMMES ET SANTÉ :  
GROUPES FEMMES  
EN FRANCE

POLITIQUE :  
LE MINISTÈRE DE  
LA BOUSE DE VACHE

ALTERNATIVES  
L'ESPRIT  
DU SEL

## Sommaire

<b>A notre santé les femmes :</b>	
<b>Groupes femmes en France</b>	
de <i>Françoise Desailly</i> .....	page 4
<b>Femmes</b> .....	page 7
• Femmes dans la cité	
• Afghanistan : non à l'hôpital pour femmes	
<b>Santé</b> .....	page 8
• Hamburgers mortels	
<b>Environnement</b> .....	page 9
• La fin des canettes	
• Golf et spéculation immobilière	
• Auvergne : vulcanic park	
• Avions : toujours plus	
• Paris : l'incinération n'est pas du recyclage	
• Queyras-Lubéron : amiante	
• Nîmes : dangereux skatters	
<b>Politique</b> .....	page 13
• Elus au service de l'écologie, écologie au service des élus	
• Accords Verts-PS	
<b>Nord-Sud</b> .....	page 14
• France : bouge ton aide	
<b>Politique :</b>	
<b>Le ministère de la bouse de vache</b>	
d' <i>Anil Agarwal</i> .....	page 15
<b>Société</b> .....	page 16
• Immigration : propositions de la Cimade	
<b>Gandhi aujourd'hui :</b>	
<b>Gandhi, artisan de la non-violence</b>	
de <i>Jean-Marie Muller</i> .....	page 17
<b>Quel rouet pour notre époque ?</b>	
de <i>Jean-Baptiste Libouban</i> .....	page 19
<b>Il a montré le chemin...</b>	
de <i>Solange Fernex</i> .....	page 20
<b>Un témoin lumineux de l'humanité</b>	
de <i>Christian Delorme</i> .....	page 20
<b>Nous avons besoin d'un million de Gandhi</b>	
de <i>Bernadette Bayada</i> .....	page 21
<b>Gandhi dans l'Inde aujourd'hui</b>	
de <i>Thomas Weber</i> .....	page 22
<b>Paix</b> .....	page 25
• On ne tue plus !	
<b>Nucléaire</b> .....	page 26
• Surgénérateur : échec général	
• La dette EDF	
• La Hague	
• Superphénix	
<b>Energies</b> .....	page 29
• Huiles végétales pour moteur	
<b>Alternatives :</b>	
<b>L'esprit du sel</b>	
d' <i>Alain Joffre</i> .....	page 30
<b>Alternatives</b> .....	page 31
• Entrer en résistance	
• Sortir de l'imposture économique	
<b>Des ruines du développement :</b>	
<b>La technologie, un cheval de Troie</b>	
de <i>Wolfgang Sachs</i> .....	page 34
<b>Livres</b> .....	page 34
<b>Courrier</b> .....	page 38

Les informations contenues dans ce numéro ont été arrêtées au 31 octobre 1997.

# Vu de l'intérieur...

## ÉCOLOGISME POSITIF ÉCOLOGISME NÉGATIF

Nous entendons souvent que l'on trouve surtout des horreurs dans les pages de Silence. Ce n'est que partiellement vrai — les pages alternatives et énergies sont par exemple des rubriques positives —. Mais c'est globalement vrai. Cela ne relève pas seulement de notre choix : si nous avions plus de bonnes nouvelles à vous transmettre, nous n'hésiterions pas à y consacrer plus de place. Rappelons que Silence est une petite revue et que la plupart des informations présentées nous ont été envoyées par nos lecteurs et lectrices. Et il faut bien constater que dans ce que nous recevons, il y a beaucoup plus de cris d'humour, de dénonciations, d'appels à se manifester contre, que de récits d'expériences originales ou d'initiatives positives. Pourtant, lorsque nous avons le temps (et l'argent), nous essayons d'aller faire des reportages sur le terrain des "alternatives" et notre carnet d'adresses est riche de milliers de contacts. On peut donc s'étonner que les **alternatifs** (écologisme positif) prennent si peu le temps de nous tenir au courant de leurs initiatives, de leur vie, alors que les **militants** (écologisme négatif dans le sens de "se battre contre") semblent beaucoup mieux rodés dans leur mode de communication. Que ceux et celles qui nous envoient de la documentation sur les actions militantes continuent, mais si vous participez à des actions plus constructives, pensez à nous en informer.

## PETITES ANNONCES

Dans le même genre de réflexion, nous sommes étonnés du peu d'annonces que nous avons à publier. Lorsque l'on reprend la presse écolo des années 70, on trouve des pages complètes d'annonces dans tous les domaines, des très sérieuses aux plus farfelues. Potentiellement avec un peu plus de 2000 abonnés, plus de 3000 exemplaires vendus, nous mettons en relation plus de 10 000 personnes. Celles-ci sont souvent actives dans de nombreuses associations ou projets de vie. Logiquement, nous devrions crouler sous les demandes de contacts, de renseignements, les envolées amoureuses, les projets, les rêves... d'autant plus que les annonces sont gratuites pour les abonnés. Eh bien non, ça ne vous vient pas à l'idée : pourtant si vous avez un problème (pas trop urgent) à résoudre, peut-être y a-t-il quelqu'un à l'autre bout du journal qui a une réponse originale. La communication entre nous est le premier outil contre les structures de domination.

## ATTAQUES DES PRO-NUCLÉAIRES

Nous partageons nos locaux entre autres avec les Européens contre Superphénix. Le 23 octobre, une soixantaine de pro-nucléaires venus des environs de Superphénix (de la CGT à l'extrême-droite) ont voulu attaquer le local. Heureusement prévenus par la police, nous avons pu fermer la grille de protection devant l'entrée. Sous les caméras de France 2, le local a été arrosé de peinture. Notre chaudière au gaz a son évacuation sur la rue, le même jour, cette dernière a été démolie. Réparée, elle a été de nouveau démolie dans la nuit du 28 au 29 octobre. Ce sont ces mêmes personnes qui réclament une "débâta démocratique" sur le nucléaire. Drôle de vision de la démocratie.

## NUMÉROS REGIONAUX

Le bilan du numéro spécial Alsace ayant enfin pu être fait, nous avons constaté qu'il est sensiblement équilibré. En conséquence, on va pouvoir envisager d'en préparer d'autres. Les personnes qui nous avaient contactés pour en faire un dans leur région recevront bientôt un "mode d'emploi" pour se mettre au travail.

## ORTHOGRAPHE

Nous n'avons pas la prétention d'être parfaits ! Mais sachez qu'officiellement, on dit des *mines antipersonnel* (invariable) et également que les *fallban* ne méritent ni s ni majuscule. Les *porte-parole* ne sont invariables que dans leur orthographe. Une querelle existe sur les points à mettre dans un sigle. La règle serait d'en mettre quand le sigle ne peut pas se lire directement (on devrait donc écrire O.C.D.E. ou O.N.F.) et de ne pas en mettre quand le sigle se prononce comme il se lit (ONU, Cogéma). Ça se complique pour savoir si on doit écrire EdF ou EDF ou E.D.F. et pour compliquer le tout, le SIDA étant devenu un nom commun, on peut maintenant l'écrire sida. A Silence, on aurait tendance à ne jamais mettre les points. Si tout cela vous gonfle autant que nous, faites la promotion de l'espéranto : là il n'y a pas d'exceptions.

## INDEX 97

L'index des articles parus en 1997 est disponible contre 4 timbres à 3 F à envoyer à la revue. Les années 1989 à 1996 sont également disponibles au même prix. Un support informatique est en cours de préparation.

## SILENCE

Écologie, alternatives et non-violence  
9 rue Dumenge, F 69004 LYON  
Tél : 04 78 39 55 33 le jeudi  
CCP 550 39 Y LYON  
Distribution en Belgique  
Brabant-Écologie  
Route de Rénipont, 33  
B 1380 OHAIN

Imprimé sur papier 100% recyclé blanchi sans chlore par Atelier 26 - Lorient - Tél : 04 75 85 51 00  
Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs. La reproduction des textes est autorisée sous réserve d'en indiquer la source et le nom des auteurs (photos et dessins compris)

N° de commission paritaire : 64946  
N°ISSN 0756-2640  
Date de parution : 4ème trimestre 1997  
 Tirage : 3700 ex.

Editeur : Association Silence  
Président : Dominique Zanda  
Trésorière : Myriam Cognard  
Vice-trésorière : Jacques Coacin Mpouma

Réalisation de la revue  
Directeur de publication : Dominique Zanda  
Secrétaires de rédaction : Michel Bernard  
 Michel Jaru  
Eve Malafosse  
René Hamm  
Sylviane Poulenard  
Francis Vergier  
Roger Bernard  
Richard Grantham  
Jacques Grinevald  
Henri Perrot  
André Picot

Conseillers scientifiques :  
Allio  
Cyril  
Lasserpe  
Muller  
Déborah Gaudin  
Loïc Gaudin  
Madeleine Hultschy  
Xavier Sévigné  
Myriam Travostino  
Charal Grammolaid  
Raymond Vignol  
Christiane Chapon  
Claude Crolet  
Elise Dumont  
Christian Hubuis  
Maloin  
Vincent Martin  
Olivier Montmagnon  
Bernard Perez  
Christian Rony  
Suzanne Vignol  
Georges David  
Alain-Claude Galtié  
José Oria  
Mireille Oria  
Perline  
Jean-Luc Thierry  
Anil Agarwal  
Bernardette Bayada  
Christian Delorme  
Françoise Desailly  
Solange Fernex  
Alain Joffre  
Jean-Baptiste Libouban  
Jean-Marie-Muller  
Serge Perrin  
Wolfgang Sachs  
Thomas Weber  
Colombia Films

Dessinateurs :  
Allio  
Cyril  
Lasserpe  
Muller  
Déborah Gaudin  
Loïc Gaudin  
Madeleine Hultschy  
Xavier Sévigné  
Myriam Travostino  
Charal Grammolaid  
Raymond Vignol  
Christiane Chapon  
Claude Crolet  
Elise Dumont  
Christian Hubuis  
Maloin  
Vincent Martin  
Olivier Montmagnon  
Bernard Perez  
Christian Rony  
Suzanne Vignol  
Georges David  
Alain-Claude Galtié  
José Oria  
Mireille Oria  
Perline  
Jean-Luc Thierry  
Anil Agarwal  
Bernardette Bayada  
Christian Delorme  
Françoise Desailly  
Solange Fernex  
Alain Joffre  
Jean-Baptiste Libouban  
Jean-Marie-Muller  
Serge Perrin  
Wolfgang Sachs  
Thomas Weber  
Colombia Films

Iconographie :  
Déborah Gaudin  
Loïc Gaudin  
Madeleine Hultschy  
Xavier Sévigné  
Myriam Travostino  
Charal Grammolaid  
Raymond Vignol  
Christiane Chapon  
Claude Crolet  
Elise Dumont  
Christian Hubuis  
Maloin  
Vincent Martin  
Olivier Montmagnon  
Bernard Perez  
Christian Rony  
Suzanne Vignol  
Georges David  
Alain-Claude Galtié  
José Oria  
Mireille Oria  
Perline  
Jean-Luc Thierry  
Anil Agarwal  
Bernardette Bayada  
Christian Delorme  
Françoise Desailly  
Solange Fernex  
Alain Joffre  
Jean-Baptiste Libouban  
Jean-Marie-Muller  
Serge Perrin  
Wolfgang Sachs  
Thomas Weber  
Colombia Films

Correcteurs :  
Déborah Gaudin  
Loïc Gaudin  
Madeleine Hultschy  
Xavier Sévigné  
Myriam Travostino  
Charal Grammolaid  
Raymond Vignol  
Christiane Chapon  
Claude Crolet  
Elise Dumont  
Christian Hubuis  
Maloin  
Vincent Martin  
Olivier Montmagnon  
Bernard Perez  
Christian Rony  
Suzanne Vignol  
Georges David  
Alain-Claude Galtié  
José Oria  
Mireille Oria  
Perline  
Jean-Luc Thierry  
Anil Agarwal  
Bernardette Bayada  
Christian Delorme  
Françoise Desailly  
Solange Fernex  
Alain Joffre  
Jean-Baptiste Libouban  
Jean-Marie-Muller  
Serge Perrin  
Wolfgang Sachs  
Thomas Weber  
Colombia Films

Expédition :  
Déborah Gaudin  
Loïc Gaudin  
Madeleine Hultschy  
Xavier Sévigné  
Myriam Travostino  
Charal Grammolaid  
Raymond Vignol  
Christiane Chapon  
Claude Crolet  
Elise Dumont  
Christian Hubuis  
Maloin  
Vincent Martin  
Olivier Montmagnon  
Bernard Perez  
Christian Rony  
Suzanne Vignol  
Georges David  
Alain-Claude Galtié  
José Oria  
Mireille Oria  
Perline  
Jean-Luc Thierry  
Anil Agarwal  
Bernardette Bayada  
Christian Delorme  
Françoise Desailly  
Solange Fernex  
Alain Joffre  
Jean-Baptiste Libouban  
Jean-Marie-Muller  
Serge Perrin  
Wolfgang Sachs  
Thomas Weber  
Colombia Films

Correspondants :  
Déborah Gaudin  
Loïc Gaudin  
Madeleine Hultschy  
Xavier Sévigné  
Myriam Travostino  
Charal Grammolaid  
Raymond Vignol  
Christiane Chapon  
Claude Crolet  
Elise Dumont  
Christian Hubuis  
Maloin  
Vincent Martin  
Olivier Montmagnon  
Bernard Perez  
Christian Rony  
Suzanne Vignol  
Georges David  
Alain-Claude Galtié  
José Oria  
Mireille Oria  
Perline  
Jean-Luc Thierry  
Anil Agarwal  
Bernardette Bayada  
Christian Delorme  
Françoise Desailly  
Solange Fernex  
Alain Joffre  
Jean-Baptiste Libouban  
Jean-Marie-Muller  
Serge Perrin  
Wolfgang Sachs  
Thomas Weber  
Colombia Films

Et pour ce numéro :  
Déborah Gaudin  
Loïc Gaudin  
Madeleine Hultschy  
Xavier Sévigné  
Myriam Travostino  
Charal Grammolaid  
Raymond Vignol  
Christiane Chapon  
Claude Crolet  
Elise Dumont  
Christian Hubuis  
Maloin  
Vincent Martin  
Olivier Montmagnon  
Bernard Perez  
Christian Rony  
Suzanne Vignol  
Georges David  
Alain-Claude Galtié  
José Oria  
Mireille Oria  
Perline  
Jean-Luc Thierry  
Anil Agarwal  
Bernardette Bayada  
Christian Delorme  
Françoise Desailly  
Solange Fernex  
Alain Joffre  
Jean-Baptiste Libouban  
Jean-Marie-Muller  
Serge Perrin  
Wolfgang Sachs  
Thomas Weber  
Colombia Films

Photo couverture : "Gandhi" Columbia Films

## Venez nous voir !

**N°226-227 - Janvier**  
Comité de clôture des articles  
**samedi 22 novembre à 14 h**  
(clôture brèves : vendredi 28 novembre à 12 h)  
**Expédition**  
**vendredi 12 décembre à 18 h**

**N°228 - Février**  
Comité de clôture des articles  
**samedi 20 décembre à 14 h**  
(clôture brèves : vendredi 9 janvier à 12 h)  
**Expédition**  
**vendredi 23 janvier à 18 h**

Cette revue est réalisée en grande partie par des bénévoles. Vous pouvez y participer. Pour faire connaissance, vous êtes invités aux expéditions. Celles-ci sont suivies d'un repas à 21h30 offert par Silence.

**Bulletin  
d'abonnement  
page 39**

## Le mois de **LASSERPE**



## EDITORIAL

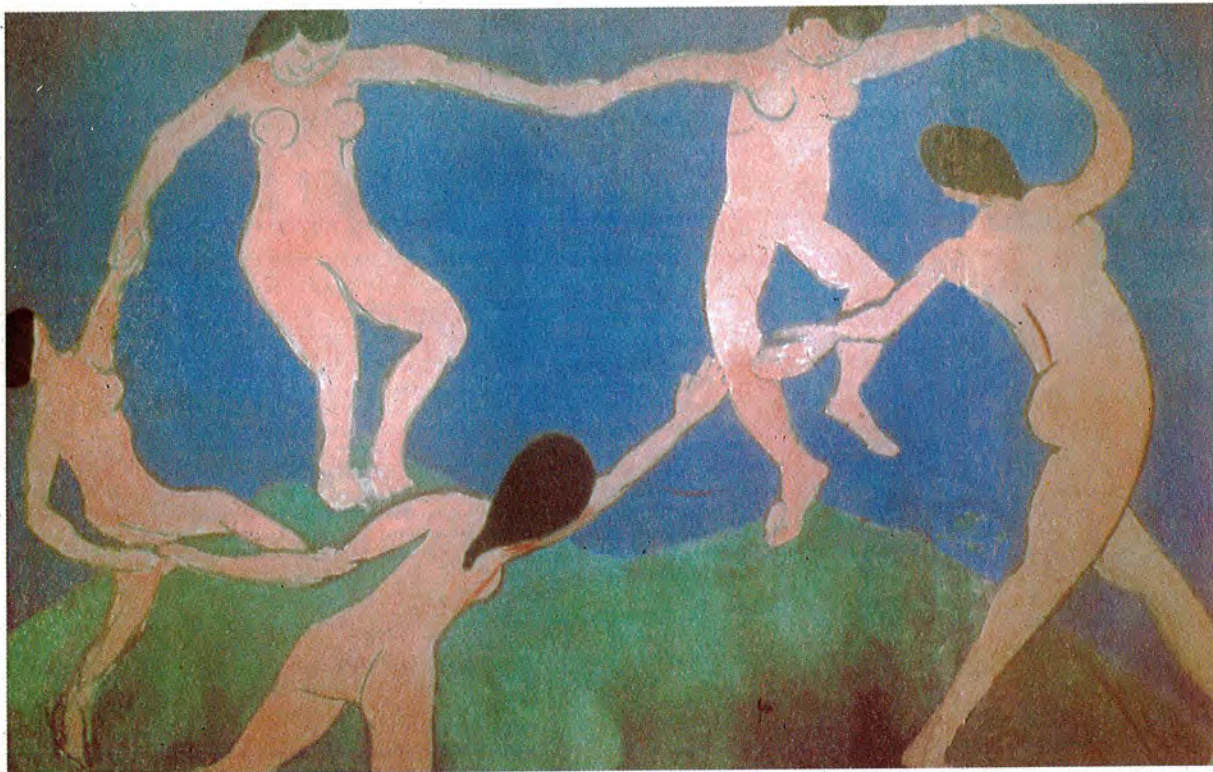
# L'esprit de Gandhi

**A**u delà de la commémoration du 50ème anniversaire de la mort de Gandhi, il est intéressant de s'interroger sur l'héritage de sa vie, de son action : la non-violence. Il a élucidé quelques principes qu'il a mis en œuvre : les moyens et la fin sont liés comme la graine et l'arbre. Il a souligné, comme d'autres leaders non-violents — David-Henri Thoreau, Martin Luther King — la participation du peuple à sa soumission par l'opresseur et par des techniques de désobéissance civile il a rompu cette logique en redonnant une dignité aux individus. Il a prouvé que la non-violence n'est ni lâcheté, ni faiblesse, mais une puissante force de vérité, un moyen d'action et de contrainte au service de la justice. Il a lié la lutte oppositive à une stratégie de construction positive, à une alternative.

A l'heure du procès Papon et des déclarations (enfin !) de repentance par des institutions comme la police et l'église, le message de non-collaboration de Gandhi doit être transmis. L'image de Gandhi filant le lin pour faire ses propres vêtements est le symbole de l'autonomie que l'Inde voulait prendre pour son développement. De nos jours, les écologistes appellent cela un "développement durable". Ecologie, Alternatives, Non-violence, s'il revenait aujourd'hui, Gandhi serait abonné à Silence !

Dans une société où dominent la concurrence, la rivalité, la peur et la méfiance envers l'autre, l'initiative de Silence et de Non-Violence Actualité autour de ce dossier sur Gandhi, réalisé dans un climat de confiance, de partenariat intelligent, souligne la richesse, la spécificité et la complémentarité de la presse non-violente. C'est cela aussi l'esprit de Gandhi.

Serge PERRIN



Le groupe des "Abbesses"

A NOTRE SANTE LES FEMMES !

# GROUPES FEMMES EN FRANCE

*Nous poursuivons ici notre série "à notre santé les femmes". Comme les trois précédents articles, celui-ci est extrait du livre du même nom qui vient de sortir aux éditions Chronique Sociale.*

*Dans un précédent article, nous avons vu l'initiative du Planning Familial. Le self-help (s'aider soi-même, venu des pays anglo-saxons), importé dans les années 70 en Europe a contribué à la création du "dispensaire des femmes" de Genève (dernier article paru en Septembre). La France, bien que plus timide a aussi eu ses initiatives...*

**U**n groupe de femmes du XVII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, se mobilise dans la bataille pour la liberté d'avortement. Un consensus se crée entre les femmes et les médecins : des non-médecins pratiquent l'"Interruption Volontaire de Grossesse" (IVG). Cette pratique parut équivoque pour certaines. Les femmes voulaient-elles vraiment continuer dans cette escalade médicale de leur vie?

Cette problématique sera à l'origine d'une scission du groupe, en 1978. Des femmes dénoncent la médicalisation de la contraception, l'accouchement, la ménopause, à tous les grands stades de leur vie. La pilule, par exemple, est présentée comme celle qui règle tous les problèmes.

Sous l'impulsion d'une femme canadienne, le groupe "self-help des Abbesses" verra le jour.

Dans ce groupe, il s'agit avant tout de rétablir un équilibre : on ne parle plus que de la pilule comme moyen de contraception, les femmes vont chercher et apprendre d'autres moyens afin d'en informer les autres femmes et ainsi pouvoir choisir.

Il est devenu urgent de dire mais tout autant de faire : elles expérimentent les possibilités d'apprentissage par rapport à leur corps. Elles pratiquent l'auto-examen et l'induction (1) de règles.

Faire, c'est aussi passer à l'acte, c'est s'enrichir de nouvelles expériences, c'est développer une "matière à échange".

"Ne pas informer, c'est favoriser l'hystérie des femmes." (2).

Ne dit-on pas que l'ignorance est générateur d'angoisse ?

Petit à petit, le groupe ouvre une permanence accueillant d'autres femmes. Elles élaborent des brochures, en lien parfois avec d'autres groupes comme le groupe lyonnais "Femmes pratique santé" avec lequel elles rédigent une brochure sur la cape cervicale (4).

Comme au dispensaire des femmes de Genève, elles sont dans un processus d'auto-formation qui les amène à prendre les enseignements à la source : par exemple elles vont en Angleterre pour apprendre à poser les capes cervicales.

Elles sont en lien avec d'autres groupes, nous l'avons dit, à Lyon mais aussi avec le dispensaire des femmes de Genève, le centre de santé de Berlin ; ce lien permet une confrontation des savoirs et des pratiques.

Prendre en charge sa santé va les amener également à aborder la médecine de manière plus globale : faire le lien avec l'environnement affectif, familial, social, et professionnel et permettre ainsi de se détacher du problème de santé pour pouvoir découvrir des facteurs déclenchants, les nommer et peut-être les changer. C'est une médecine de proximité où les atouts majeurs sont le quotidien (4).

Elles discutent sur les modèles de sexualité, les types de sexualité vécus qui ne nécessitent pas forcément d'être "contracéptée" 24 heures sur 24. Les rapports vont-ils nécessairement de paire avec la pénétration comme ils sont présentés généralement. A chaque période de la vie d'une femme correspondrait un type de contraception...

Comme le note le MFPPF, le groupe constate un décalage entre le vécu et ce qui est transmis, cette réflexion collective des femmes sur leur vécu donne un autre regard à la conscience collective du moment et pourrait jouer un rôle dans l'évolution des mentalités.

Le groupe laissera des documents pédagogiques (5) :

- brochures sur la cape cervicale
- diapos et photos sur l'auto-examen, les différents moyens de contraception, la palpation des seins...

Elles ont également organisé des stages en week-end, à la Maison des femmes axés sur l'auto-examen où l'on "attachait beaucoup d'importance à l'après, au vécu, comment ça s'était passé, pour que chacune puisse en tirer le maximum de bénéfice... et surtout pour pouvoir adapter..." (6).

En 1981, le départ de la femme canadienne sera concomitant avec l'ar-

rivée d'une femme, elle, luxembourgeoise, médecin de surcroît. Les permanences se font désormais dans son cabinet.

L'activité du groupe cesse en 1984 après une tentative pour réactualiser le livre "Notre corps, nous-même" mais devant l'ampleur du travail et le peu de femmes investies, le projet fut abandonné. Il faut préciser que tout le travail réalisé dans le groupe était un travail militant et bénévole qui cumulé à l'activité professionnelle devenait trop lourd.

### "Femmes pratique santé"

Dans les années 76-77, dans un contexte féministe post-68, un groupe de femmes d'horizons divers (certaines sans appartenance politiques, certaines syndiquées, d'autres venues de l'extrême gauche...), déjà mobilisées sur la libération de l'avortement, se réunit autour de certains objectifs :

- ne pas dissocier contraception et sexualité,
- ne pas avoir une position "anti-mec" : réfléchir à une autre relation homme-femme,
- développer une meilleure connaissance de soi-même, une plus grande liberté par rapport au corps.

Le groupe sollicite le Planning Familial et organise avec lui les "6h sur avortement-contraception-sexualité" avec le soutien de certains partis politiques (Parti Socialiste, Ligue Communiste Révolutionnaire...) et certains syndicats (CFDT...).

Puis, le groupe expérimente la pratique du self-help avec le guide "Notre corps, nous-même" en lien avec une partie du MLAC (Mouvement de libération de l'avortement et de la contraception) d'Aix en Provence.

Dans les années 80, un grand mouvement de santé voit le jour en France, ce mouvement sera à l'origine de la création des Centres de santé. A Lyon, ce mouvement se rassemblera autour d'une idée : "Prenons notre santé à bras le corps".

C'est le slogan que développera l'association d'usagers "Réseau Santé" créée en 1981. Cette mouvance est l'expression du "ras-le-bol" des usagers de la prise en charge médicale et spécialisée : il faut reprendre sa santé en main.

En 81, c'est l'arrivée de la gauche au pouvoir sur laquelle le mouvement repose tous ses espoirs...

Le groupe de femmes s'éloigne du M.L.A.C et s'élargit à d'autres féministes mais aussi à des professionnelles de la santé (infirmières, sage-femmes...).

Le groupe s'installe dans les locaux de Réseau Santé sur les pentes de la Croix-Rousse, pour se réunir et organiser des permanences.

Essentiellement tourné vers la pratique collective, l'échange, l'expérimentation, le groupe se formera auprès d'un couple de médecins grenoblois du Centre de Liaison des Equipes de Recherche, sur l'auto-observation du cycle menstruel (7), pouvant être utilisée comme méthode de contraception.

Il s'initiera à des techniques pour s'auto-soigner sur les conseils des femmes du dispensaire des femmes de Genève et du livre Mamamélis (8), conseils de naturopathie et de yoga.

Le groupe participe aux rencontres internationales sur la santé des femmes à Genève, échanges autour des pratiques de self-help. Comme pour le groupe des Abbesses, une femme canadienne viendra également y jouer un rôle moteur.

Abordant les problèmes du moment, les femmes travaillent, dans un premier temps, sur le sujet de la contraception, avec la cape cervicale. Avec le groupe des Abbesses, elles rédigent une brochure sur la cape cervicale et une sur le stérilet. Elles sont ensuite amenées à travailler sur le thème de la grossesse et l'accouchement, l'accouchement à domicile notamment puisque certaines d'entre elles font ce choix. Elles élaboreront une brochure résumant les conseils sur le sujet (9). Le groupe devenu "Femmes Pratique Santé" s'organise en association loi 1901 dont l'objectif est de "promouvoir la santé auprès des femmes dans le domaine de la sexualité, de la contraception de la grossesse et de la pédiatrie".

Le groupe participe avec le MLAC et le Centre d'Information Féminin, à l'élaboration d'une brochure répertoriant les lieux d'accouchement lyonnais et du Rhône : il s'agit d'une réelle enquête de terrain sur ce qui est concrètement proposé aux femmes dans le cadre de l'accouchement.

Comme beaucoup d'autres, le groupe subit les retombées des déceptions militantes et collectives. A l'intérieur du groupe, deux tendances s'opposent :

- le travail réalisé dans le domaine de la santé des femmes peut devenir un emploi : c'est la professionnalisation
- ce travail reste une démarche militante : c'est du bénévolat.

Dans cette première perspective, une équipe essentiellement constituée de professionnelles tente de mettre sur pied un fantasmagorique "dispensaire des femmes à Lyon", sur le modèle de celui de Genève. Le groupe se réunit

(1) Technique qui consiste à faire une aspiration, en cas de retard de règles inférieur à 15 jours

(2) Martine Laganière, co-fondatrice du groupe, entretiens du 28 juin 1993

(3) Groupe des Abbesses - groupe "Femmes Pratique Santé - La cape cervicale"

La cape cervicale est un moyen de contraception mécanique (le préservatif féminin), c'est un petit chapeau de caoutchouc qui vient se mettre sur le col de l'utérus.

(4) voir soins de santé primaires définis par l'OMS dans la Charte d'Alma Ata en 1978

(5) Ils peuvent être consultés à l'association Réseau Santé

(6) entretien Martine Laganière fondatrice du groupe 28 juin 1993

(7) Dr I et R Ecochard

- Enseignement des méthodes d'auto-observation - janvier 1984

La méthode d'auto-observation du cycle permet, par une surveillance régulière de la glaire cervicale, de déterminer l'ovulation et les périodes de fécondité. Elle est utilisée soit pour apprendre à connaître son corps soit à des fins contraceptives.

(8) Rina Nissim - Mamamélis manuel de gynécologie naturopathique à l'usage des femmes-

(9) Femmes Pratique Santé - Naissance choisie-

alors dans un centre social à Villeurbanne et élabore une plaquette de présentation. Peine perdue, l'association sera dissoute.

### Les savoirs, liens directs avec l'expérience de vie

Dans ces groupes les savoirs sont échangés, répertoriés, transmis au travers de documents (brochures, livres...) ou tout autre supports (photos, diapos...).

Cette pratique a un postulat de départ : les savoirs ne sont pas l'apanage de certains, ils peuvent être réappropriés par tous, c'est une question de langage, de vocabulaire.

Les revendications, deviennent "mise en pratique."

Ces deux groupes ne sont pas allés jusqu'à la pratique élaborée du Dispensaire des Femmes. Ils se sont développés en France, dans un autre contexte. Bien que marginaux, ils ne touchèrent qu'une infime population de femmes, ils leur permirent d'aborder leur santé dans une plus grande globalité. Ils tentèrent de développer des savoirs adaptés à leur quotidien pour aller vers l'autonomie.

D'ores et déjà, nous pouvons faire le point pour la suite de notre étude : qu'est-ce qui fait courir ces femmes ? C'est d'une part, nous l'avons vu une idéologie mais aussi des raisons plus personnelles...

Comme nous pouvons l'analyser à partir des entretiens avec les femmes, quelle que soit leur appartenance (MFPF ou Self-help), leur histoire de vie, un événement (une interruption volontaire de grossesse, la malformation d'un enfant...), une question précise de santé, contraception, accouchement, les pousse à chercher, à aller plus loin, à comprendre. Cet élément pourrait constituer le moteur de la démarche.

Toutes les femmes sont passées à l'acte dans les différents groupes, qu'ils soient self-help ou MFPF, nous pouvons observer l'existence d'un facteur déclenchant, parfois plusieurs cumulés. Nous allons les examiner de manière plus précise.

Par respect pour l'intimité de chacune, nous ne nommerons pas les personnes mais nous leur laisserons la parole.

- un divorce et la malformation de sa fille (absence d'utérus) : "Ma fille aînée est née avec une malformation utérine, quand elle a eu 2 ans, on s'est aperçu qu'elle n'avait pas d'utérus. Quand elle a commencé à avoir une sexualité, il a fallu lui faire une pe-

tite intervention chirurgicale, elle avait un hymen cicatriciel. Il y a pas très longtemps, je me suis dit : "qu'est-ce que tu fais toujours comme ça dans le vagin des femmes" La réponse était simple, je cherchais des réponses à tout ce que ça pouvait interpeller chez moi, une petite fille qui ne pourrait jamais avoir d'enfant, c'est moi qui avait fabriqué cette petite avec toute la culpabilité que je me trimbalais par rapport à ça... Je venais de divorcer, j'étais une jeune femme complètement coincée, malheureuse comme les pierres parce que en plus, je n'ai pas compris ce qui m'arrivait, je me retrouvais seule avec 2 enfants."

- une interruption volontaire de grossesse mal vécue : "Un avortement à 19 ans... Le geste, il faut le dire, c'est quand même rien, il s'en alligne 3 en salle d'opération et puis il fait ça en 7 à 10 mn, franchement c'est pas une grosse affaire ! Par rapport à un accouchement où on est sensé passer plus de temps auprès d'une femme quand même, c'est pas un gros acte. Et puis, au moment où je me suis réveillée dans la clinique, (quand je suis sortie de ma chambre, il n'y avait pas de berceau), quand je suis rentrée dans la chambre, il y avait un berceau : les infirmières avaient mis un berceau vide avec un écriteau "il est interdit de sortir les bébés des berceaux". Sympa hein? Alors, je me suis réveillée, je suis tombée en larmes, et puis je trouvais que c'était un peu sado-maso comme truc quand même. Un peu plus tard, on rentra dans la chambre pour voir comment je suis (je pense pour vérifier qu'il n'y ait pas d'hémorragie), j'essayais de détendre l'atmosphère et de dire quelque chose alors je dis : "Ah vous avez un joli jardin !" Elle me dit : "Ah oui mais le jardin, c'est seulement pour les femmes qui accouchent, et pas pour les autres". Alors, je suis rentrée à la maison, j'ai pleuré pendant 3 jours..."

- une interruption de grossesse bien vécue : "Et bien moi c'est assez simple. J'avais eu 5 enfants et autant d'avortements mais échelonnés et mon dernier avortement s'était passé en Suisse dans un endroit où c'était permis, où j'étais allée sans rien savoir. J'avais pris un Bottin et j'avais trouvé un gynécologue que je ne connaissais ni d'Eve ni d'Adam, j'étais allée le voir. Il m'a dit qu'il fallait passer devant une commission, qu'enfin quand on avait 5 enfants, on pouvait exposer sa situation, et donc tout ça était très paisible et je suis rentrée dans une clinique à Lausanne, une clinique au bord du lac absolument paisible. A l'entrée, on me demande c'est pour

quoi, moi le mot avortement, je ne l'avais pas prononcé encore comme ça alors, je commence à bredouiller et puis l'infirmière me dit un avortement ? et je la vois écrire à l'envers sur le cahier avortement, et là je me suis dit : "c'est pas possible qu'à 5h de train les femmes et les couples en France soient dans la galère alors qu'ici tout paraît si simple"."

- la recherche d'une méthode de contraception : "en 1968 en tant que femme à la recherche d'une contraception... Et voilà donc, j'ai découvert le diaphragme, on m'a appris comment le poser, l'associer à une gelée spermicide et j'ai rencontré des gens qui étaient comme moi. Certaines et certains (il y avait des hommes aussi), avaient eu une formation, ils avaient une profession mais ils avaient le désir de trouver une réponse qui embarrassait la sexualité : arriver à avoir des relations sexuelles sans pour autant avoir à subir une grossesse ou subir une paternité ou une maternité. Arriver à choisir le moment, cette idée m'a paru éblouissante."

- la possibilité d'un accouchement différent : "je me souviens c'était Réseau Santé qui organisait un forum sur la naissance, On y était toutes. C. a accouché ce jour là, elle a accouché chez elle, on est allé la voir et là, j'ai vu pour la première fois un bébé nouveau-né dans une maison, ça m'a tellement choquée, je me suis dit "ce n'est pas possible, je ne peux pas faire autrement, si j'en ai un autre, je le ferai comme ça !"

Plus que l'événement lui-même, il semblerait que c'est le prétexte à une réelle prise de conscience de la situation, le rapport à la santé, à sa prise en charge, un phénomène qui fait que tout d'un coup quelque chose bascule, fait "tilt".

Ainsi la prise de conscience peut se faire dans le négatif comme dans le positif : c'est le cas pour l'interruption volontaire de grossesse par exemple.

La référence à l'histoire de vie nous renvoie aussi à l'attitude de la personne face à la vie.

Nous tenterons de faire ressortir ces éléments importants, de manière plus systématique dans un nouvel épisode concernant les "usagères" de la Chrysalide, une expérience lyonnaise plus récente.

Françoise DESAILLY



## USA : ANTI-FEMINISME EN VOGUE

Le politiquement correct de la droite américaine connaît un retentissant succès actuel. Après la "marche des hommes" qui il y a deux ans avait réuni 400 000 noirs musulmans dans les rues de Washington à l'appel de Louis Farrakhan, un rassemblement des Promise Keepers (les gardiens de la promesse) vient de réunir, le 4 octobre, presque autant de monde au même endroit pour une prière commune. Et une fois encore, la manifestation était uniquement masculine (mais blanche). Ce groupe religieux proche

de l'extrême-droite, connu pour ses positions anti-avortements a son penchant féminin : Women of Faith (Femmes de foi) qui dans des rassemblements dans des stades a déjà réuni plus de 150 000 femmes en un an. Ces femmes appellent à un retour traditionnel de la femme au foyer pour élever les enfants, même si cela se cache derrière un discours fondé sur la solidarité de sexe.

NOW, national organisation of women, principale organisation féministe de gauche (l'équivalent du MLF en France) a multiplié les déclarations contre ces rassemblements dénonçant la mena-

## AFGHANISTAN : NON A L'HOPITAL POUR FEMMES

Un an après leur arrivée au pouvoir, les taliban franchissent une limite de plus dans l'inacceptable en matière de discrimination envers les femmes : à l'interdiction de travailler, d'étudier et de se former, de se déplacer sans la présence du mari, d'un père ou d'un frère, s'ajoute désormais l'interdiction d'accès aux hôpitaux et aux soins ! L'Organisation mondiale de la santé, l'OMS, service de l'ONU, vient d'accepter de financer un hypothétique hôpital qui serait réservé aux femmes, avalisant ainsi ces pratiques d'apartheid.

Les Elus écologistes des Pays de Loire ont lancé une campagne de lettres adressées aux ministres des affaires étrangères et des affaires européennes pour demander de dénoncer ce projet.

Contact : Ecologie-Solidarités, 2 boulevard de Launay, 44100 Nantes.



## FEMMES DANS LA CITE

L'association "Femmes dans la cité" a élaboré une charte en douze points faisant la promotion de :

- la citoyenneté active : implications dans les rouages de la cité depuis le lieu de vie jusqu'aux institutions en passant par les lieux économiques et politiques,
- la démocratie paritaire : les femmes doivent être associées dans tous les processus de décision : aménagement du territoire, d'espace urbain, d'habitat, de transport et d'environnement,
- égalité des chances : en particulier au niveau de l'éducation, de la recherche, des instances professionnelles, etc,
- la participation : développer de nouveaux rapports de solidarité,
- la vie quotidienne : les contingences de la vie quotidienne analysées à travers le regard des femmes doivent devenir un enjeu politique,
- le développement durable : les femmes doivent être associées aux politiques de maintien des équilibres écologiques de notre planète,
- la sécurité et la mobilité : les femmes sont souvent dé-

favorisées dans les choix de déplacements dans la cité,

- le droit au logement et à l'habitat : les femmes ont droit à un habitat approprié,
- la dimension du genre : la reconnaissance de la dimension du genre doit permettre d'aborder les problèmes de la ville d'une façon nouvelle,
- l'expérimentation locale : la dimension du genre doit être intégrée dans l'enseignement et dans les expérimentations pour favoriser les changements,
- le rôle des médias et la transmission des acquis : les médias doivent sortir des stéréotypes et montrer les femmes dans des rôles reflétant leur évolution et leur émancipation,
- les réseaux : le fonctionnement en réseaux doit permettre de remettre en cause les formes hiérarchiques actuelles.

Cette charte européenne est disponible accompagnée d'un catalogue de 66 actions positives auprès de : Groupe cadre de vie, Monique Minaca, 60 avenue Jean Jaurès, 92190 Meudon, tél : 01 45 34 27 17.

ce de l'extrême-droite. Reste comme le notent des revues américaines que personne n'est capable d'expliquer vraiment pourquoi ce genre de rassemblements marche si bien alors qu'aucune bonne cause n'est actuellement capable de rassembler autant de monde.

## VERTS BRITANNIQUES : PARITE OUBLIEE

En 1989, le Green Party n'avait eu aucun député européen malgré ses 14 % aux élections. Le système électoral anglais est ainsi fait. Tony Blair a promis que pour les élections européennes de 1999, la proportionnelle serait introduite dans ce scrutin. Les Verts britanniques ont donc commencé à constituer leur liste... mais en oubliant la parité : la liste sera en effet conduite par deux femmes ! (source : Verts-Contact, 4 octobre 1997)

## CONTRACEPTION ET RESSOURCES

Actuellement, plus de 2 millions de femmes ont adopté

la pilule de 3ème génération comme moyen contraceptif. Cette pilule mieux dosée a beaucoup moins d'effets secondaires que les précédentes, mais comme elle coûte plus cher, elle n'est pas remboursée. Or elle coûte de 110 à 150 F par mois et crée donc une sélection par l'argent.

De même, pour le stérilet, choisi par 16 % des femmes de 20 à 44 ans, il coûte environ 300 F pour une durée de vie de quatre ans avec une fiabilité de 99 %, mais là encore, il n'est remboursé qu'à 60 % de son prix.

Le syndicat national des gynécologues demande que les moyens contraceptifs soient pris en charge à 100 % par la Sécurité Sociale car cela permettra d'économiser des sommes importantes en évitant les interruptions volontaires de grossesse.

## PARIS : MIX-CITE

Mix-Cité est un mouvement pour l'égalité des sexes. Cette association féministe est mixte. Contact : Mix-Cité, 19 place du Marché Saint-Honoré, 75001 Paris, tél : 01 42 97 56 71.



## HOMEOPATHIE : DEBAT SCIENTIFIQUE

Une vaste enquête réalisée par des chercheurs allemands et américains a été publiée en septembre dans la revue médicale *The Lancet*. Elle recense les résultats de 180 essais menés sur l'homéopathie. Elle note que si l'on quantifie les résultats globaux de ces enquêtes on arrive à une meilleure efficacité pour l'homéopathie que pour le simple effet placebo (médicament fictif dont l'effet n'est pas nul car psychologiquement cela rassure souvent le malade de se voir administrer un médicament) : 1,66 fois plus de chances de se sentir mieux après un recours à l'homéopathie qu'après un médicament placebo. Toutefois, les auteurs de l'étude restent perplexes car pour 150 de ces essais, ils ont repéré des erreurs dans la méthode utilisée (la plus fréquente étant que travaillant avec deux échantillons de malades, les médecins traitants savent ceux qui utilisent l'homéopathie et ceux qui n'ont qu'un médicament placebo, ce qui peut suffire à fausser les résultats). De plus, ils notent que les résultats sont d'autant meilleurs pour l'homéopathie que ceux qui mènent l'essai sont favorables à ce type de médicaments, ce qui une fois encore montre la difficulté d'être objectif.

Le *New Scientist* qui commente cette étude ironise en disant que cela embêterait bien la chimie classique si l'on arrivait à démontrer que l'homéopathie marche, mais peut-être tout autant les homéopathes qui bénéficient pour le moment d'une certaine aura mystique. (source : *Courrier International*, 9 octobre 1997)

## ETIQUETAGE DES TRANSGENIQUES

Alors que les associations de consommateurs sont curieusement silencieuses en France sur le sujet, à l'étranger, elles demandent vigoureu-

sement que la présence d'aliments transgéniques soit indiquée sur les emballages des produits commercialisés. Mais les grandes firmes s'y refusent absolument et les autorités s'en font les complices en argumentant que cela coûterait trop cher : la vérification d'une seule modification génétique coûte en effet plus de 2000 FF aujourd'hui. Certains experts suggèrent même le pire : que l'on signale plutôt les produits sans aliments transgéniques (comme pour la bio vis-à-vis des produits chimiques).

Les organisations d'agriculture biologique protestent. Elles font remarquer que ce sont déjà les producteurs bios qui aujourd'hui paient pour prouver qu'ils n'utilisent pas de produits chimiques alors que les pollueurs font ce qu'ils veulent. On risque encore une fois de faire payer ceux qui ont le souci de la qualité de leurs produits ! (source : *Bio-dynamis*, automne 1997)

## AMIANTE : PREMIER JUGEMENT

Le 11 septembre dernier, le tribunal des affaires sociales de Mâcon a admis que les anciens salariés d'Eternit et leurs familles pouvaient demander réparation à l'usine de Vitry-lès-Charollais. Les avocats d'Eternit avaient plaidé la prescription des faits, le code du travail prévoyant que l'on ne dispose que de deux ans pour porter plainte. Le tribunal ne les a pas suivis : il a estimé que les salariés n'avaient pas pu se soumettre à cette obligation car les maladies sont beaucoup plus longues à apparaître et que la caisse d'assurance maladie ne les avait pas informés au moment du diagnostic de leurs droits. L'enjeu humain et financier de cette décision est considérable : cela signifie qu'Eternit pourrait être obligée de prendre en charge elle-même les coûts des maladies et de verser des indemnités pour les décès. Des

experts ont été nommés qui devront remettre leurs conclusions en janvier ; ils doivent estimer si Eternit était au courant du caractère dangereux de l'amiante au moment où ses employés ont été contaminés (rappelons que le premier rapport de la médecine du travail à ce sujet remonte à 1915 !). Si cela était le cas, Eternit devrait verser des sommes considé-

rables. Pour cette seule usine, ce sont 122 salariés qui ont été reconnus victimes d'une maladie professionnelle et plus de 60 autres personnes sont déjà décédées du cancer de la plèvre (mésothéliome). Si Eternit est condamné, ce sont des milliers de plaintes qui devraient voir le jour à travers toute la France.

(source : *Viva*, octobre 1997)

## HAMBURGERS MORTELS

Si Mac Do est la marque la plus connue et donc la plus combattue, c'est l'ensemble de la restauration rapide qui est dans le collimateur des autorités sanitaires américaines après la publication d'une étude épidémiologique sur les intoxications alimentaires aux USA. En effet, ce rapport accablant précise que sur 80 millions de cas d'intoxication annuels, 9000 sont mortels. La salmonellose représente 4 millions de cas dont 500 à 1000 sont mortels. L'origine de cette salmonellose est due à l'utilisation de fiente de poulet comme complément protéidique dans l'alimentation des bovins destinés aux hamburgers. Le campylobacter, une bactérie provoquant une gastroentérite aiguë, touche 4 à 6 millions de personnes et en tue une centaine. Elle a la même origine : les fientes de poulet. Enfin, *Escherichia coli*, une autre bactérie, provoque 20 000 cas aigus par an dont environ 250 mortels. Elle se développe lorsque la chaîne du froid est rompue dans les usines de préparation de la viande hachée.

Les autorités sanitaires viennent d'interdire, depuis le 4 août 1997, l'usage des os et viscères provenant des abattoirs comme des cadavres de chiens et chats provenant de l'euthanasie provoquée chez les vétérinaires et la SPA : cette mesure touche les 3/4 des élevages ! Ces usages étant susceptibles de transmettre les maladies comme celle de la vache folle. D'autres essais échappent encore aux lois comme l'usage du lisier de porc, du fumier de bovin, des excréments humains, de la poussière de cimenterie, du papier, des restes de restaurants, des graisses de friture... autant de procédés utilisés pour diminuer le coût de l'engraissement des ruminants. Tous ces procédés favorisent la concentration de produits toxiques comme les métaux lourds, certaines bactéries, etc...

(source : *US News & World Report*, traduit dans *Courrier International* du 18 septembre 1997)







# ENVIRONNEMENT

## OZONE : TENIR JUSQU'EN 2050 !

Dix ans après le protocole de Montréal interdisant l'usage des CFC, le nombre de pays qui ont signé cet engagement est passé de 24 à 163. Mais l'usage des substituts (les HCFC) n'est pas totalement satisfaisant et la poursuite de l'usage des CFC dans de nombreux pays (souvent de manière illégale) fait que les émissions sont encore en hausse aujourd'hui. On espère atteindre une stabilisation d'ici l'an 2000 au niveau mondial, mais comme ces gaz ne montent que très lentement, il faudra probablement tenir jusqu'en 2050 pour voir la tendance actuelle s'inverser. En attendant, de 1979 à 1994, la densité de l'ozone au-dessus de l'Antarctique a déjà été divisée par 2.

## SUEDE : ACCIDENT CHIMIQUE

Le mauvais fonctionnement d'une réaction chimique qui devait assurer l'étanchéité d'un tunnel ferroviaire en construction à Hallandsås, en Suède, a eu des conséquences graves. Le produit fourni par Rhône-Poulenc a fonctionné comme une arme chimique : des ouvriers présentent des troubles neurologiques, des vaches sont restées paralysées, des poissons sont morts et le produit s'est répandu dans la nappe phréatique pour réapparaître jusqu'à 120 mètres plus haut par suite des pompes d'eau. (source : le Monde, 23 octobre 1997)

## EUROPE : PLASTIQUE RECYCLE

En France, le taux de récupération des plastiques stagne : il est toujours de l'ordre de 10 % et seuls 2 % des plastiques sont effectivement réutilisés, les autres étant incinérés. La quantité collectée augmente... à la même vitesse que la quantité de plastique utilisé.

En Europe, une étude montre que les chiffres ne sont pas meilleurs : si le taux de collecte est globalement de 26 %, seuls 2,39 % sont réutilisés. Le logo "emballage recyclable" présent sur tous les plastiques est donc bien une arnaque aussi bien en France qu'en Europe. Les associations écologistes demandent que le plastique ne soit utilisé que pour des biens durables et non pour des usages extrêmement courts comme les emballages.

## BOIS TROPICAL AU PARFUM

Le parfum Chanel n°5 a été lancé en mai 1921. Sa formulation incluait alors une touche d'Amazone, une fragrance humide et énivrante extraite de l'huile d'un arbre du fleuve : le Pau Rosa (Aniba Duckel). Le "bois de rose" était alors abondant. L'huile essentielle est obtenue par trituration du tronc et des grosses branches. En 1920, une trentaine de distilleries étaient en activité. Elles ne sont plus que cinq aujourd'hui. Il est de plus en plus difficile de trouver des arbres suffisamment gros pour être exploités. La reproduction naturelle de l'arbre est compliquée et on ne sait toujours pas comment le cultiver. Des recherches ont également porté sur la possibilité d'utiliser les feuilles, sans succès pour le moment. L'Union internationale de la conservation de la nature estime que l'arbre est menacé d'extinction, ce que contestent des universitaires qui avancent que l'arbre est encore présent en nombre dans le haut du fleuve, en des lieux difficilement accessibles. Le genre Aniba comporte 41 espèces et l'exploitation de son bois pour la parfumerie fait craindre la disparition de certaines espèces. La production brésilienne de bois de rose était de 500 tonnes en 1960. Elle n'est plus aujourd'hui que de 30 tonnes, ce qui correspond à l'abattage d'environ 3000 arbres par an. L'exploitation reste artisanale.

L'association Robin des Bois a demandé à Chanel s'il n'était pas possible de remplacer le "bois de rose" par des substituts synthétiques. Chanel a répondu qu'ils connaissaient les substituts, mais que la formule du parfum était secrète. Les substituts étant souvent polluants, pourquoi ne pas se contenter de son odeur ? Elle a rôle important dans nos relations sociales.

Contact : Robin des Bois, 15 rue Ferdinand Duval, 75004 Paris, tél : 01 48 04 09 36.

## INDONESIE : LA FIN DES FORETS TROPICALES

Les incendies qui ont dévasté l'Indonésie cet automne ont une ampleur encore plus désastreuse que d'habitude. Ce ne sont pourtant pas des phénomènes nouveaux : cela fait de nombreuses années que le processus est en cours. Le principe est simple : les compagnies forestières passent avec des gros en-

gins pour atteindre les arbres qui les intéressent (parfois seulement un sur mille !) et défoncent pour cela de grands espaces. Comme le reste n'a pour eux pas d'intérêt, ils y mettent souvent le feu pour dégager de vastes espaces où pendant quelques années, on va y pratiquer un élevage extensif. Le sol étant vite lessivé, les sols sont ensuite abandonnés. La forêt recule. Ce sont principalement des compagnies japonaises qui agissent dans ces régions, celles-ci ayant eu la bonne idée de faire entrer dans leur capital les enfants de la famille Suharto, le dictateur au pouvoir en Indonésie. Au rythme actuel, les îles désertifiées dans la région vont se multiplier. En 1982, plus de 36 000 km<sup>2</sup> avaient été déjà détruits dans de gigantesques incendies (la surface des Pays-Bas !) sur l'île de Bornéo. En 1987, c'était au tour de Sumatra. En 1992, ce sont plus de 5000 km<sup>2</sup> qui ont brûlé de nouveau à Bornéo. (correspondance Alain-Claude Galtié)

## PROTECTION DES ANIMAUX SAUVAGES

L'ASPAS, association pour la protection des animaux sauvages et du patrimoine naturel, tiendra son assemblée générale le samedi 29 novembre et le dimanche 30 novembre à Porte-lès-Valence, dans la Drôme. Le same-

## LA FIN DES CANETTES ?

On savait déjà que les canettes — souvent en aluminium, parfois en acier — étaient extrêmement voraces en énergie et en matières premières lors de la fabrication. On sait maintenant qu'elles sont anti-hygiéniques : on porte aux lèvres un récipient qui peut avoir été contaminé par n'importe quoi. La revue allemande Öko Test montre que sur 23 canettes de bière examinées, 13 contiennent un revêtement intérieur anti-rouille et anti-Alzheimer, le bisphénol-A-diglycidylether ou bAdge, qui s'avère mutagène et cancérigène. 4 autres canettes présentaient des produits d'hydrolyse indiquant une réaction chimique entre le contenant et le contenu.

Alors que la Commission Européenne vient une nouvelle fois d'essayer d'obliger le Danemark à accepter ces canettes que le pays refuse depuis 1982 comme source de gaspillage, la British Nuclear Fuels a annoncé qu'elle recycle des métaux radioactifs de l'industrie nucléaire en canettes et boîtes de conserve. L'acier ou l'aluminium sont traités sur le site de Capenhurst, proche de Chester et selon l'agence de l'Environnement britannique, la dilution opérée est suffisante pour rendre les récipients inoffensifs ! Ben voyons !

Alors quel emballage faut-il utiliser ? Les producteurs de bière semblent vouloir revenir au verre : Coca-Cola s'intéresse aux bouteilles en plastique PET. Reste à se poser une question : que contiennent les canettes, est-il utile de boire des boissons qui sont pour la plupart aussi frelatées que l'emballage ? (source : Tam-Tam, août 1997)

## GOLFS ET SPECULATION IMMOBILIERE

**S**i vous disposez d'un grand champ à proximité d'une zone urbaine et d'un capital, voici un excellent moyen de faire fortune. Vous transformez ce champ en terrain de golf, ce qui ne nécessite pas d'autorisation particulière, vous embauchez quelques personnes pour animer ce terrain de golf. Comme il y a du matériel d'arrosage, de jardinage à stocker, vous bâtissez un cabanon de moins de 20 m<sup>2</sup> (pas besoin de permis de construire), puis comme il pleut parfois, vous demandez une dérogation pour agrandir ce cabanon et permettre quelques bureaux et une salle d'accueil. Comme vous avez créé des emplois, la mairie ne peut pas vous refuser ça.

Mais ce premier bâtiment a besoin d'eau, de gaz et d'électricité et étant en limite de la ville, vous négociez un raccordement aux réseaux. Comme vous avez créé des emplois, la mairie ne peut pas vous refuser ça.

Le terrain étant viabilisé, vous faites remarquer à la mairie qu'une zone résidentielle avec vue sur le golf serait d'une grande classe. Comme vous avez créé des emplois, la mairie ne peut pas vous refuser ça.

On modifiera donc le POS et les villas vont apparaître sur le bout de terrain que vous aviez soigneusement mis de côté lors de la réalisation du golf. Le terrain agricole est ainsi devenu terrain à bâtir... et son prix a donc été multiplié par 1000. Vous pouvez alors déclarer le golf en faillite car il ne vous sert plus à rien et demander à la mairie des aides pour les personnes licenciées. La mairie ne vous le refusera pas, puisqu'entre temps vous aurez soigneusement aidé financièrement à la réélection du maire.

Touté ressemblance avec les quelques milliers de terrains de golf qui ont été créés ces dernières années ne serait pas une pure coïncidence. **FV.**

di à 17 h : une conférence de Pierre Pfeiffer portera sur l'avenir de la grande faune tropicale. Renseignements : ASPAS, BP 34, 26270 Loriol, tél : 04 75 62 64 86.

## VIVISECTION : RECULE EUROPEEN

A la suite d'une remise de pétitions ayant recueilli plus de 4 millions de signatures à travers l'Europe, une directive voyait le jour (93/35) stipulant qu'aucun test sur les animaux ne devait être requis pour les produits cosmétiques à partir du 1er janvier 1998... sous réserve que des méthodes alternatives soient possibles. Prenant prétexte que ces méthodes alternatives ne seraient pas au point, l'interdiction vient d'être repoussée de deux ans.

Même recul en Grande-Bretagne où le candidat Tony Blair s'était engagé à mettre fin à la vivisection. Non seulement, aucune décision n'a été prise, mais dans le budget 1998, les fonds de recherche pour le développement des méthodes alternatives a été revu à la baisse. Anita Roddick, la patronne des boutiques Body Shop, à l'origine de ces campagnes, vient de rendre ces décisions publiques en rappelant qu'elle commercialise des produits cosmétiques non testés sur animaux depuis maintenant plus de 20 ans. Pour en savoir plus : Pro-Anima, 16 rue Vézelay, 75008 Paris, tél : 01 45 63 10 89.

## LE RETOUR DU LOUP

Alors que l'ours fait l'objet de réintroduction dans ses anciens territoires des Pyrénées, le loup, lui, revient en France le plus naturellement du monde : il profite de l'abandon des terres en zones de montagne, pour reconquérir de l'espace et le loup du Mercantour n'est jamais que le descendant de ses voisins italiens. Les spécialistes de la bête prédisent même que son territoire pourrait s'étendre progressivement sur une grande partie de la France. Le loup ayant vite compris que les brebis sont des proies faciles, il en use ; plus de 2000 brebis tuées lui sont attribuées depuis 1992 (ce chiffre est contesté car la présence de chiens errants est aussi en cause). Certains voudraient relancer la chasse au loup — aujourd'hui espèce protégée —, mais cette solution n'a guère de sens dans la mesure où les loups peuvent se développer sur

## AUVERGNE : VULCANIC PARK

**A** lors que jusqu'alors le PS s'était opposé à ce que le projet Vulcania surnommé le Giscardoscope se construise au sein du parc régional naturel des Volcans, proposant de le faire sur un autre site, lors d'une réunion du Conseil régional qui s'est tenue à la mi-octobre, les élus socialistes ont voté avec la droite pour la réalisation du projet. Celui-ci était bloqué depuis l'arrivée de Dominique Voynet au gouvernement. Celle-ci avait demandé une étude sur le respect des lois sur l'environnement. Les écologistes locaux demandaient que la somme envisagée serve à faire un projet décentralisé dans la zone périphérique du parc et non pas en un seul lieu dans le parc.

C'est le jour même de la sortie de "Jurassik Park II" que Dominique Voynet a signé les autorisations de construction du projet. La vitesse de retournement du dossier est spectaculaire. Les arguments (financiers, électoraux ?) ont dû peser lourds dans la balance. C'est la plus grosse trahison du moment de la part de la chef de file des Verts. Mais les records sont faits pour être battus.

Contact : Comité de sauvegarde des volcans d'Auvergne, 19 rue Chabrol, 63200 Riom, tél : 04 73 63 09 75.



tout l'axe alpin et où, dans les pays voisins, on ne semble pas inquiet de sa présence. Une solution est de rendre l'attaque d'un troupeau plus difficile que l'attaque des bêtes sauvages (bouquetins, mouflons, chamois...) : introduction de chien patous (chiens vivant dans le troupeau), présence renforcée des bergers, regroupement et surveillance nocturne, système d'alerte... En attendant, des indemnités ont été mises en place pour les éleveurs.

## NATURALIA

L'association Naturalia s'est constituée dans l'objectif d'initier et de coordonner des actions (études scientifiques, sensibilisation, animation...) partout dans le monde et de faciliter les relations de ses membres avec les spécialistes des domaines concernés. L'association est née de l'initiative de naturalistes en formation de BTS "gestion et protection de la nature" à Aubenas dans l'Ardeche. Premières actions : inventaire des populations

de tortues marines au Cameroun, inventaire floristique à Madagascar et au Sénégal, suivi des populations de loups en Espagne. L'association recherche des partenaires pour financer ces projets.

Contact : Naturalia c/o Pierre Rousse, Le Bourg, 42210 Unias, tél : 04 77 54 43 22.

## LOIRE VIVANTE : FIN DE L'EPALA ?

L'EPALA, établissement public pour l'aménagement de la Loire et des affluents, avait été mis en place pour couler du béton tout au long du cours d'eau. L'intense bataille contre le barrage de Serre-de-la-Fare en a fait réfléchir plus d'un et depuis le Plan Loire grandeur Nature mis en place par le ministre de l'environnement Michel Barnier en 1994, on peut s'interroger sur le rôle de l'EPALA. Cette structure, longtemps dirigée par Jean Royer, alors député-maire de Tours, n'a plus aujourd'hui que le soutien d'une partie de la droite et du PC. Le 24 janvier dernier, le Conseil ré-

# TRANSPORTS

## EFFET DE SERRE ET COURSES AUTOMOBILES

L'opinion publique étant de plus en plus étonnée de voir se poursuivre les courses de F1, la fédération internationale automobile a décidé de se refaire une image de marque en annonçant, mi-septembre qu'elle allait planter des arbres chaque année pour fixer le gaz carbonique émis par ses bolides. C'est l'occasion d'apprendre des choses intéressantes sur ce sport. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ce ne sont pas les courses qui polluent le plus, mais et de loin, le déplacement des écuries. Selon la FIA, la totalité des émissions de carbone pendant une saison de F1 est de 5500 tonnes provenant pour 3 % de la construction des monoplaces, 6 % des courses et essais, 5 % de la fabrication des pneus, 22 % du transport routier entre les circuits, 64 % du transport aérien entre les circuits. Pour compenser cela, la FIA subventionnera des communautés paysannes du Chiapas, au Mexique, afin de planter chaque année 25 000 arbres. Selon ses calculs, si l'on voulait appliquer la même méthode pour l'ensemble des automobiles, cela provoquerait une hausse de seulement 11 centimes par litre de carburant. Reste que la voiture ne pose pas simplement des questions de carbone et qu'il faudrait sans doute rajouter de nombreux autres centimes pour financer tous les coûts indirects générés par ce mode de transport.

## TRANSPORTS INTERNATIONAUX DE MONTAGNE

Plusieurs associations s'occupant de la défense des montagnes ont réalisé ensemble un livre blanc sur la question des transports à destination du Ministère de l'Environnement. Le livre qui en est sorti fait 230 pages. Il présente de manière technique et politique comment "sortir de l'impasse" du développement routier. Analysant la croissance des poids lourds dans les vallées pyrénéennes et alpines, les associations proposent de manière extrêmement détaillées des solutions ferroviaires. Ainsi, entre 1984 et 1995, le nombre des poids lourds dans les Alpes

françaises a augmenté de 280 % et dans les Pyrénées de 330 % ! Le travail a été réalisé en relation avec de nombreux groupes locaux et propose comme solution que les transporteurs paient le vrai prix des infrastructures et des pollutions produites. Un calcul complexe arrive au résultat suivant : le transport d'une tonne sur un kilomètre en camion coûte (tout inclus) 0,87 F alors qu'en train cela coûte 0,39 F mais dans le cas du camion 0,37 F est payé par la collectivité contre 0,06 F pour le train. Malgré cela, le train reste moins cher. Le document est disponible contre 100 F (+ 25 F de port) à : *Fédération des Clubs Alpains Français, 24 rue de Laumière, 75019 Paris, tél : 01 53 72 87 13.*

## PAS-DE-CALAIS : CO-VOITURAGE

Afin de mettre en place un réseau de co-voiturage au départ et à l'arrivée de Boulogne, les Ecologistes du Boulonnais cherchent des personnes intéressées par des transports réguliers en semaine ou en week-end. Renseignements : *Ecologistes du Boulonnais, 21 rue Eugène Livois, 62200 Boulogne-sur-Mer, tél : 03 21 87 43 97.*

## DIJON : LA CLE DE CONTACT

Depuis avril 1996, l'association "La clé de contact" propose une centralisation des offres et demandes de co-voiturations. Un an après, elle compte déjà près de 500 ad-

hérents. Pour adhérer les automobilistes doivent fournir un justificatif d'identité, d'assurance et de contrôle technique du véhicule. Les passagers participent au frais du trajet à raison de 25 centimes le kilomètre et par personne. Une cotisation annuelle permet de payer une personne à mi-temps qui essaie de faire coïncider les offres et les demandes. Contact : *La Clé de contact, 5 rue de Montchapet, 21000 Dijon, tél : 03 80 55 44 23 (de 14 h à 18 h).*

## PARIS : CIRCULATION ALTERNEE

Le 1er octobre, pour la première fois, le gouvernement décidait de mettre en place la circulation alternée à Paris suite à une alerte à la pollution de niveau 3 (le plus haut niveau). Cette décision prévue dans la loi sur l'air votée par le précédent gouvernement a provoqué les hurlements... des représentants du précédent gouvernement. Plus politicien, tu meurs (plus pollué aussi d'ailleurs). En plus de l'alternance de la circulation, d'autres mesures ont été prises : transports en commun gratuits, réduction de l'activité de la centrale thermique d'Ivry... Le résultat : la baisse de la circulation n'a été réellement que de 20 %. La cause : les voitures immatriculées à l'étranger étaient autorisées à circuler et il y en a beaucoup à Paris ; les voitures officielles et d'urgence aussi. Les livraisons étaient possibles par camions et enfin, la police n'a pas verbalisé

les contrevenants, se contentant de les informer. Mais cela s'est avéré efficace en particulier pour diminuer de manière spectaculaire les embouteillages. L'arrivée du vent a fini de dissoudre la pollution. Question : si c'est si bien, pourquoi ne le ferait-on pas tous les jours ?

## CANAL RHIN-RHONE : VICTOIRE ASSUREE

Prenant acte de la décision du gouvernement, la CNR, Compagnie nationale du Rhône, qui achetait les terrains sur le tracé de l'éventuel canal Rhin-Rhône, a annoncé qu'elle acceptait la décision et redéployait une cinquantaine d'emplois dans d'autres secteurs. La facilité avec laquelle elle a réagi montre à l'évidence que ni les salariés ni la direction ne croyait réellement à la réalisation de ce projet en route depuis... 1961. Les ministres issus de la région ne sont toutefois pas d'accord entre eux ; alors que Chevènement souhaite un TGV à la place, Dominique Voynet prône une simple modernisation de la ligne Dijon-Mulhouse. Point final : le 31 octobre, un décret ministériel a annulé la déclaration d'utilité publique. Pour ceux qui n'ont pas compris pourquoi les écologistes refusaient cette autoroute fluviale, il existe un petit document diffusé contre 10 F seulement que l'on peut encore commander à : *CLAC Ile-de-France, 6 avenue Andrée Yvette, 92700 Colombes, tél : 01 41 19 08 06.*

## RHONE : SIMULACRE D'ENQUETE

Chaque nouvelle ministre de l'environnement promet une nouvelle mouture pour les enquêtes publiques... et puis, ça continue comme d'habitude. Concernant celle sur l'A89 à l'Est de Lyon, la commission d'Enquête a siégé dans les locaux mêmes de la DDE, le promoteur du projet. Elle n'a tenu aucun compte des avis du public : 9000 dépositions contre, 78 pour. Contact : *Altern'Info, 2 allée de Chiel, 69380 Chazay d'Azergues, tél : 04 78 43 02 19.*

## LYON : CONTRE L'EXTENSION DE SATOLAS

La création de deux nouvelles pistes à l'aéroport de Satolas soulève de nombreuses oppositions des riverains qui ont créé une association pour protester : *ACE-NAS, BP Mairie, 38540 Heyrieux.*

## AVIONS : TOUJOURS PLUS

Le développement des transports aériens fait que le gouvernement envisage d'ouvrir deux nouvelles pistes à Roissy. Dominique Voynet a proposé de plutôt favoriser la décentralisation sur des aéroports d'autres villes, ce qui visait tout particulièrement le doublement des pistes à Satolas (aéroport de Lyon). Le 18 octobre, environ 2000 personnes ont manifesté à Paris contre le projet d'extension de Roissy. Le même jour, 2000 personnes ont également manifesté à Satolas contre le projet des nouvelles pistes. Quant au Ministre des transports, communiste, cela ne l'a pas effleuré un instant que ce sont les riches qui prennent l'avion : seuls 30 % des Français sont déjà montés dans un avion. Mais il ne faut surtout pas critiquer le système de la pensée unique ! Pourtant, il y a des alternatives. Une simple : la ville de Paris étant au centre du réseau SNCF, on pourrait proposer la suppression de tous les vols intérieurs au départ de Paris et améliorer les cadences sur le train. Assez simple également : il est possible d'augmenter considérablement les taxes d'aéroport pour inciter les compagnies à ne plus se poser à Paris. Une plus compliquée serait de s'interroger sur cette augmentation de la mobilité et de chercher à la freiner. Cette frénésie de mobilité touche surtout les hommes d'affaires et les touristes : il faudrait donc chercher pourquoi les premiers ont tant besoin de voyager (réfléchir sur la mondialisation), et les seconds aussi (fuite d'un environnement maussade).

## PARIS : L'INCINERATION N'EST PAS DU RECYCLAGE

**L**a ville de Paris annonce qu'elle recycle ses déchets à 85 % ! Génial ? Pas tout à fait car ce pourcentage se divise en 5 % de vrai recyclage et 80 % d'incinération. Or l'incinération ne fait que séparer les déchets entre un usage toxique, des mâchefers toxiques et de l'énergie. L'objectif de la ville de Paris est ambitieux : elle vise à augmenter de 40 % le recyclage réel d'ici 5 ans... ce qui nous fera quand même 7 % de recyclage en 2002. Par comparaison, Zurich en est à 32 %, Berlin à 19 %... Le MEI, mouvement écologiste indépendant demande que l'on se fixe comme objectif 20 % d'ici 2002, ce qui éviterait d'avoir à construire un nouvel incinérateur en région parisienne. Contact : MEI, 7 rue du Vertbois, 75003 Paris, tél : 01 40 27 85 36.

gional du Limousin a décidé de ne plus participer financièrement au financement de l'EPALA. En Bourgogne, c'est un élu Vert qui représente la région à l'EPALA. Espérons que l'actuel gouvernement mettra un terme définitif à cette structure.

### COTE D'ARMOR : UN TEMPS DE COCHON

Le 13 septembre dernier, 500 militants du collectif "Eau pure" (fédération d'écologistes et de consommateurs)

et de la Confédération paysanne se sont introduits dans un élevage industriel de Laudéac (Côtes d'Armor) pour y libérer les porcs qui y sont enfermés. Ils entendaient protester contre la multiplication de ces élevages hors-sol, souvent illégaux, dont les déjections polluent la nappe phréatique. (source : Non-Violence Actualité et Campagnes Solidaires, octobre 1997)

### CORREZE : MILITANTS EN PROCES

Après une bataille juridique contre le projet de l'A89 (Clermont-Ferrand / Bordeaux) qui coupe la Corrèze en deux — comme d'habitude — le chantier a été déclaré d'utilité publique. Excédés, des militants écologistes ont décidé de passer à l'action et ont saboté des engins de chantiers... Mais ils se sont fait prendre. Joris Pawlak, Alban Belin, Olivier Delapeyre de Belair, Cédric Devries et Hélène Chevallier sont appelés à comparaître en procès le 21 octobre. Une campagne tardive de soutien a été mise en place avec des cartes postales à envoyer au tribunal. On peut en savoir plus en écrivant : Laure Bultheel, BP2, 19160 Neuvic.

### MARSEILLE : RETOUR DE LA TAUROMACHIE

Depuis la fin de la guerre, la tauromachie avait presque totalement disparue de Marseille. Une tentative de retour a été esquissée en 1959 et puis plus rien. Au nom de la "tradition", certains aficionados essaient aujourd'hui de pousser à son retour. Le 11 octobre dernier, dans le cadre des Fiesta des Suds, l'association Artye Toro a présenté des exercices de

tauromachie sans mise à mort. Le Mouvement Ecologiste Indépendant est monté au créneau pour demander aux autorités le respect des lois qui interdisent les sévices et les actes de cruauté envers les animaux en captivité. Contact : MEI, 9 rue de la Grande Armée, 13001 Marseille, tél : 04 91 50 31 76.

### ISERE : CHOIX TECHNOLOGIQUES

Michèle Rivasl, député, membre de l'office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques, animera le jeudi 4 décembre à 20 h 30 au Foyer Henri Barbusse, à Roussillon, une conférence-débat sur le thème "quels choix technologiques pour les générations futures ?". Elle abordera les questions des risques chimiques et nucléaires de la vallée du Rhône et les risques d'accident majeur. Renseignements : AIRE, Foyer Henri Barbusse, 38150 Roussillon.

### RHONE : RETOUR DU PYRALÈNE ?

A la suite d'incendie dans des transformateurs, le gouvernement prendra la décision en 1989 d'interdire l'usage du pyralène, une huile qui en brûlant dégage des dioxines. Qu'elle n'a pas été notre surprise d'apprendre que fin septembre 1997, un incident sur un transformateur sur la commune d'Anse, au nord de Lyon, avait nécessité une grande prudence du fait de la présence de pyralène ! Ainsi 8 ans après, l'interdiction ne serait toujours pas appliquée ?

### RHONE : BIENNALE ART ANIMALIER

La 6ème édition de la biennale d'art animalier se tiendra du 10 au 22 décembre au Palais municipal, 18-20 quai de Bondy, 69005 Lyon, sur le thème des saisons. Organisation : FRAPNA-Rhône, 32 rue Saint-Hélène, 69002 Lyon, tél : 04 72 77 19 90.

## NIMES : DANGEREUX SKATERS

**L**e 24 septembre, une quinzaine de policiers encerclent un groupe de jeunes en train de faire du skate dans les rues de Nîmes. En vertu d'un arrêté datant de 1992, ce sport est interdit dans la ville. Un jeune qui filme la scène est arrêté et menotté. Cinq jeunes de 14 à 17 ans sont interpellés. Aucune piste de skate n'existe dans la ville, ce qui explique que les jeunes en fassent n'importe où, Jacques Joubert qui nous envoie les coupures de presse nous écrit ses impressions :

"les polices municipales et nationales de Nîmes viennent d'unir leurs efforts pour embarquer et verbaliser un groupe de jeunes qui faisaient de la planche à roulettes sur un domaine public (...) Quiconque s'y adonne est donc devenu un délinquant. Or les jeunes et les moins jeunes qui font de la planche à roulettes, tout comme ceux qui circulent sur des patins, à vélo, à pied, bref sans moteur, sont des bienfaiteurs de l'humanité qui préservent leur santé et la nôtre, leur environnement et le nôtre.

Des milliers de personnes utilisent comme jouets des véhicules à moteurs polluants et tonitrueux, multiplient les délits de vitesse excessive, de stationnement gênant, d'excès d'alcool, etc... Faute de réprimer ces délits, on en invente d'autres, faute de s'attaquer aux maux les plus graves, on condamne des pécadilles (voir Jean de la Fontaine, "Les animaux malades de la peste").

Interrogez les personnels de santé. Combien voient-ils chaque année de victimes des planches à roulettes ? Et combien de victimes des véhicules à moteur ? Quelle est la part de la planche à roulettes dans l'origine et l'aggravation des maladies respiratoires, des cancers, des maladies du cerveau ? Faut-il conseiller aux jeunes de s'attabler au bistrot pour s'y imbiber d'alcool, ou de devenir obèse, affaiblis devant la télé à se bourrer de films violents et de jeux débiles ?

Il serait peut-être plus sain et plus simple d'inventer une planche à roulettes silencieuse et d'expliquer aux personnes inquiètes qu'un jeune acrobate à casquette est parfois moins dangereux qu'un marchand de rêve à cravate".

## QUEYRAS-LUBERON : AMIANTE

**D**es carrières d'amiante ont été exploitées entre 1928 et 1953 sur la commune de Château-Ville Vieille (Queyras) et le matériau traité ensuite à Saint-Martin de Castillon (Lubéron) laissant de chaque côté des terrils de poussières fortement amiantés. Or rien n'est fait pour protéger les randonneurs qui passent sur ces sites situés dans deux parcs naturels. Dans le village de Château-Queyras, des stériles ont même servi de remblais pour une aire de parking. Robin des Bois demande aux mairies de procéder au nettoyage des sites.

Renseignements : Robin des Bois, 15 rue Ferdinand Duval, 75004 Paris, tél : 01 48 04 09 36.



# POLITIQUE

## PETITES PHRASES

*"Cet état est parfait et non violent où les gens sont les moins gouvernés. La meilleure approche de la plus pure anarchie serait une démocratie fondée sur la non-violence (...) Une société organisée et conduite sur la base de la complète non-violence serait la plus pure anarchie".*  
Gandhi, Harijan, 21 juillet 1940.

## RUSSIE : CONSEILLER ECOLOGISTE LIMOGE

Durant 6 ans, Alexej Jabkocow apparut comme la "caution verte" du Kremlin. En fait, de par ses positions, le professeur en biologie marine âgé de 64 ans et ex-secrétaire de la section soviétique de Greenpeace, se situa régulièrement en porte-à-faux avec ses supérieurs. Ainsi, il s'engagea en faveur de la sortie du nucléaire et rendit publiques des informations secrètes sur l'ampleur des dégâts causés à l'environnement par les lobbys industriels, soutenus par des politiciens de haut rang. Le président alcoolique négli-

gea peu à peu les rapports de son conseiller. La mise à pied de celui-ci illustre aussi le peu d'intérêt accordé par les potentats moscovites aux questions écologiques. (correspondance René Hamm)

## GENEVE : CONTRE LA MONDIALISATION

A l'initiative des rencontres intercontinentales zapatistes, un réseau s'est mis en place avec comme premier objectif l'organisation de contre-manifestations pendant la prochaine session de l'OMC, organisation mondiale du commerce, prévue à Genève en mai 1998. Une conférence pour "l'action des peuples contre le libre échange et l'OMC" se tiendra à Genève du 23 au 25 février avec 600 délégués dont la moitié viendront du Sud et avec un souci de la parité hommes-femmes. Cette conférence aura pour but d'élaborer un manifeste et de promouvoir d'autres actions de protestation dans le monde entier pendant la réunion de l'OMC. Elle cherchera aussi à renforcer le réseau de communication à travers l'usage des médias.

Pour en savoir plus : Comité Viva Zapata, case postale 1135, 1211 Genève 1.

## LES COMPTES DU CREDIT LYONNAIS

Pas de chance pour la juge Eva Joli. Lorsqu'elle veut se plonger dans les archives du Crédit Lyonnais, le siège social est victime d'un incendie qui détruit les archives informatiques. Heureusement, il y a des doubles stockées dans les entrepôts d'une entreprise spécialisée dans la conservation des archives, la société Eco-Arc installée dans le port du Havre. Pas de chance encore, le gros incendie qui a menacé tout le port du Havre cet été a commencé dans ces archives. Deux exemplaires des écritures comptables étant maintenant détruites, il y a peu de chance que l'on apprenne dans les poches de qui ont fini les centaines de milliards de francs que le contribuable va maintenant devoir financer.

## MEI : CHANGEMENT DE PRESIDENCE

Par 58 % des voix, Geneviève Andueza succède à Antoine Waechter (42 %) à la présidence du Mouvement Ecologiste Indépendant. Ancienne militante de la CNAN, coordination nationale anti-nucléai-

## ACCORDS VERTS-PS

### Les termes de l'accord déjà non-respectés :

- une révision significative du traité d'Amsterdam.
- l'abrogation des lois Pasqua-Debré.
- 35 heures payées 39
- 32 heures avant la fin de la législature.
- non-privatisation de France-Télécom.
- moratoire sur le MOX.

### Points perdus par Dominique Voynet :

- la "dilution de la radioactivité" à La Hague (déclaration du 11 juillet).
- l'abandon de l'écotaxe sur le diesel.
- les deux pistes supplémentaires de Roissy.
- le moratoire sur les incinérateurs.
- Vulcania, le "giscardoscope"
- nouveaux contrats de traitement des déchets étrangers pour la Cogéma autorisés par le ministère de l'Industrie.

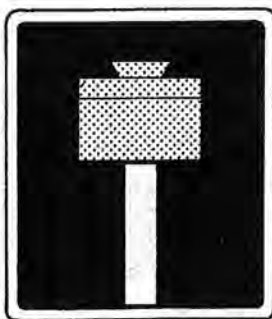
### Points gagnés par Dominique Voynet :

- l'abandon du canal Rhin-Rhône
  - l'arrêt de Superphénix (à confirmer)
  - l'abandon du Carnet (à confirmer)
  - moratoires sur des projets autoroutiers (jusqu'aux prochaines élections ?)
- Ce qui ne change pas**
- la poursuite du libéralisme total
  - la politique africaine
  - les ventes d'armes
  - le nucléaire militaire
  - le nationalisme rampant (merci Chevènement)
  - la fracture sociale...

## ELUS AU SERVICE DE L'ECOLOGIE, ECOLOGIE AU SERVICE DES ELUS

Les Verts, réunis en conseil national le 5 octobre, ont décidé à 76 % des suffrages de se présenter sur des listes de "majorité plurielle". Raison invoquée pour l'accord Verts-PS : l'absence de proportionnelle ne permet pas à des écologistes d'avoir des élus d'où la nécessité d'une alliance.

Admettons ce raisonnement. Mais alors pourquoi négocier des listes communes Verts-gauche aux prochaines régionales alors que là l'élection est à la proportionnelle ? Des élections qui avaient grandement bénéficié aux Verts et à Génération Ecologie la fois précédente puisque l'on comptait au total plus de 200 élus dans toute la France. Il semble bien que ce soit la peur de ne pas faire 5 % qui justifie, à elle seule, la démarche de liste unique proposée aujourd'hui par les Verts. Les élus sortants — dont beaucoup n'ont d'ailleurs pas respecté le principe du tourniquet — espèrent ainsi être en position de force pour être sur les listes communes et donc pour être réélus. Si cela se faisait, on serait donc passé très nettement de la notion d'"avoir des élus pour faire passer les idées écologistes" au nouveau schéma suivant : "avoir des idées écologistes pour être élu". Questions aux Verts : où est la politique autrement ? comment se fait-il que des élus sortants qui n'ont pas respecté leurs engagements (tourniquet par exemple) puissent encore se représenter en leur nom ? Préfèrent-ils travailler avec la gauche pro-nucléaire, productiviste, étatique... plutôt que de faire des listes communes avec les autres courants de l'écologie ? Réponse d'ici le 15 mars.



re, au début des années 80 où elle représentait le comité antinucléaire de Bordeaux, Geneviève Andueza rejoindra les Verts à leur création en 1984. Elle quittera les Verts avec Antoine Waechter lors de la scission qui a eu lieu en 1994.

## ALSACE : ELECTION ANNULEE

Dans notre numéro de septembre, nous rappelons les conditions litigieuses dans lesquelles s'est faite la réélection de Jacques Weber dans le Haut-Rhin. Fin octobre, le Conseil constitutionnel a estimé que la lettre envoyée aux bénéficiaires d'un logement social sur le canton était de nature à influencer le vote et l'élection de Jacques Weber a été annulée.



## NORD-SUD

### BILLETTS D'AFRIQUE

L'association **Survie** fait un travail d'explication de la politique française en Afrique tout à fait remarquable. Elle publie chaque mois en 6 pages seulement "Billets d'Afrique" qui est un condensé de toutes les magouilles en cours.

Indispensables pour comprendre ce qui se passe entre les bureaux de l'Élysée, de Matignon, d'Elf et des palais présidentiels des dictatures amies.

La collection des 50 premiers numéros est disponible contre 360 F et on peut s'abonner pour 80 F l'an.

*Survie*, 57 avenue du Maine, 75014 Paris, tél : 01 43 27 03 25.

### RWANDA : AMNESTY DERAPE

Le 20 juin 1997, Amnesty International lance une "action urgente" pour s'inquiéter de la disparition d'Agnès Ntamabyaliro au Zaïre présentée comme "une mère de famille qui aurait participé au gouvernement précédent dû fuir le Rwanda en juillet 1994 avec des centaines de milliers d'autres Rwandais à la suite de l'éclatement du génocide". Or dans les faits, Agnès Ntamabyaliro était non seulement membre du gouvernement précédent le génocide mais aussi ministre de la justice du gouvernement qui a déclenché le génocide. Selon "African Rights", elle au-

rait lancé des appels publics au massacre jusqu'au dernier moment avant de s'enfuir devant l'arrivée des forces du FPR. Ce n'est pas la première fois qu'Amnesty se trompe dans le soutien à une personne, mais cette fois les associations qui s'intéressent à la question du Rwanda s'étonnent de la persistance d'une erreur aussi grossière. Contact : Association Franco-Rwandaise, 215 Avenue du petit train, 34000 Montpellier.

### TCHAD : BASE FRANÇAISE

Le 30 juillet, Alain Richard, ministre de la Défense, a annoncé que "La France a jugé utile de consolider son implantation à N'Djaména (...) qui permet des mouvements rapides vers les différents lieux où l'intérêt de la France s'avère nécessaire. C'est pourquoi le site de l'Opération Epervier est maintenu, consolidé et renforcé en compagnie de combat". Si dans certains domaines, le gouvernement Jospin se montre différent de celui de Juppé, dans le domaine du pillage de l'Afrique, c'est par contre la franche unanimité.

### CONGO : FAUX NEGOCIATEURS

Deux personnes se sont proposées pour négocier le retour à la paix au Congo : Omar Bongo, président du Gabon et Laurent Kabila, nouveau président (dictateur ?) du Congo-Zaïre. Le premier n'est autre que le gendre de Sassou Nguesso, l'actuel président. Il est tellement fin négociateur que le Canard Enchaîné du 13 août avait révélé que deux jours après le début du conflit la France avait envoyé 25 tonnes de marchandises à destination "de la présidence du Gabon"... pour venir en aide au président congolais. Le second, Laurent Kabila est en fait le porte-parole des pays qui cherchent à se débarrasser de l'emprise de la France (Ouganda, Rwanda, Congo-Zaïre) et n'est donc pas plus négociateur que l'autre. Derrière tout cela, il y a évidemment le contrôle des ressources du sous-sol et sûrement pas les droits de l'homme.

### CONGO : INGERENCE DE LA FRANCE

Elf avait tout fait pour que le gouvernement de Sassou N'Guesso ne l'empêche pas de piller les ressources pétrolières au large du pays. Mais

sous la pression populaire, il avait fallu organiser des élections qui avaient vu la victoire de l'opposition avec Pascal Lissouba. Ce dernier n'avait rien trouvé de mieux que de remettre en cause les accords avec Elf qui disait "tout pour Elf jusqu'en 2000 et rien pour le pays". Comme par hasard, la guerre éclate. Comme par hasard, l'ancien président reprend le pouvoir par la force (peut-être 10 000 morts). Et bien, sûrement par hasard, Elf va pouvoir poursuivre son exploitation pétrolière avec la bénédiction des autorités françaises (dites de "gauche").

### TUNISIE : SOUTIEN A LA DICTATURE

Hubert Védrine, notre brillant ministre chargé de la coopération a déclaré début août que Paris confirme son soutien au régime tunisien et qu'il prépare la visite en France du président Ben Ali. Après que Chirac ait vanté "le modèle démocratique tunisien", Jospin tenu-à "confirmer les orientations du président Chirac". Trois jours avant la visite de Védrine à Tunis, début août, un détenu non inculqué a eu l'idée de mourir d'une grève de la faim. Quel mauvais goût ! (source : *Billet d'Afrique*, septembre 1997).

### HANDICAP LACRYMAL

La lettre est arrivée à Silence. Elle a été postée au Cambodge. Sur l'enveloppe, il y a une écriture hésitante, comme celle d'un enfant. A l'intérieur, la photo d'une petite fille avec une jambe en moins... Et toute cette mise en scène est destinée à nous demander de l'argent pour Handicap International, ONG dont les ressources dépendent à 90 % des dons des institutions publiques (Europe et Ministère de la Coopération). Handicap invente la délocalisation des mailling, bravo, ça va permettre aux enfants victimes des mines de travailler ! Lamentable !

### LYON : PEUPLES DU PACIFIQUE

L'ICRA, association internationale pour le droit des peuples indigènes, organise une journée de découverte des peuples du Pacifique le samedi 17 janvier de 14 h à 23h30 au CCO, 39 rue Courteline, 69100 Villeurbanne. Programme complet : ICRA-Lyon, 4 rue Bodin, 69001 Lyon, tél : 04 78 27 29 82.

## FRANCE : BOUGE TON AIDE

**M**algré les grands discours humanitaires, 800 millions de personnes dans le monde souffrent encore de la faim. La production agricole est suffisante mais la répartition ne se fait pas correctement. Pire : on sait aujourd'hui que l'aide alimentaire désorganise les circuits commerciaux locaux. Agir Ici, avec le soutien de nombreuses organisations de solidarité internationale (OSI), lance une campagne de cartes adressées au premier ministre et au ministre du budget pour demander une révision de la politique française. Si sur la critique nous sommes entièrement d'accord, on émettra une réserve sur ce qui est inscrit sur ces cartes postales : il est demandé la mise en place d'une commission paritaire entre les représentants du gouvernement et... des OSI qui mènent la campagne. En gros, on utilise le lobbying des particuliers pour demander à participer à des activités — évidemment rémunérées —. On retrouve là la même ambiguïté que lors des manifestations lors du G7 à Lyon en 1996 : certaines organisations se battent contre les institutions, d'autres se battent pour trouver des financements auprès de ces mêmes institutions.

On se retrouve d'accord quand la campagne rappelle les solutions mises en place depuis 1988 dans le cadre d'*Afrique Verte* dans le Sahel : au lieu d'amener de l'aide alimentaire du Nord, on a aidé les réseaux locaux à échanger dans le sens Sud-Sud en écoulant les excédents alimentaires d'une région vers une autre de la même zone géographique. Cette campagne, mise en place par Terre des Hommes, Frères des Hommes et Peuples Solidaires, permet de développer les structures locales sans être dépendant de l'aide alimentaire du Nord.

L'information de cette campagne est donc correcte, reste à savoir si l'on a vraiment besoin d'un financement institutionnel qui lui n'est jamais gratuit (poursuite du néo-colonialisme) ; ne faudrait-il pas mieux s'appuyer sur des réseaux citoyens ?

Contact : Agir Ici, 14 passage Dubail, 75010 Paris, tél : 01 40 35 07 00.

# LE MINISTÈRE DE LA BOUSE DE VACHE

Il y a quelques années, une militante du mouvement associatif, Pramila Dandavate, me demanda au terme d'un débat si les écologistes indiens avaient leur emblème, comme le Charkha (rouet) de Gandhi du temps de la lutte pour l'indépendance. Je répondis que non, car la chose n'existait pas. Aujourd'hui non plus d'ailleurs. Depuis j'ai souvent réfléchi à cette question.

vache avec grand intérêt, et a remarqué qu'elle possédait certaines qualités qu'il serait bon de tester. Compte tenu du fait que les femmes passent tellement de temps à s'occuper du bétail, cette personne est probablement une femme, et une personne imbue, comme par instinct, des meilleurs principes du recyclage. "Le bétail abonde, la bouse de vache aussi. Je pourrais peut-être en tirer parti...".

*Quel est l'emblème des écologistes ? En Inde, ce pourrait être la bouse de vache.*

J'ai d'abord pensé que la bicyclette ferait le mieux l'affaire.

D'un point de vue écologiste, c'est une bonne chose puisque ce véhicule ne pollue pas l'atmosphère. D'un point de vue social, c'est aussi une bonne chose : seul un système de transport basé sur le vélo favoriserait l'égalitarisme. Du point de vue de l'individu, c'est encore une bonne chose, car le vélo maintient celui qui pédale en forme.

Pour toutes ces raisons, ce serait un beau symbole, sauf que ce genre de véhicule n'est pas vraiment un produit de la culture indienne, contrairement au rouet de Gandhi.

Après mûre réflexion, je crois maintenant qu'il faut chercher la réponse dans la bouse de vache (gobar).

La bouse de vache est très utilisée, et sous différentes formes, en Inde. Et elle satisfait tous les canons de l'écologie. Ce déchet, qu'on pourrait rejeter, est en fait très respecté. Il y a même quelque chose de sacré là-dedans. Les gens la touchent sans hésitation. Ils en enduisent les murs de torchis de leurs maisons pour en chasser les mouches. Asseyez-vous donc sur un sol en terre battue qu'une couche tout juste sèche de bouse de vache recouvre. C'est frais, c'est propre. Qu'est-ce qui a bien pu pousser une première personne à utiliser de façon aussi imaginative ce déchet ? Car la première réaction est de l'éviter et non pas de s'asseoir dessus. Quelqu'un a dû observer la bouse de

On s'en sert surtout dans l'agriculture. La terre indienne est exploitée depuis des millénaires, et elle est encore féconde. Car les Indiens ne se sont pas contentés de cultiver. Ils ont combiné la culture et l'élevage, ce qui leur donne de grandes quantités d'engrais naturel.

Même de nos jours, dans la partie occidentale de l'Himalaya, les villageois tirent parti de façon remarquable de la bouse de vache. Dans ces montagnes, les sols en terrasses sont naturellement pauvres. Et pourtant, année après année, on doit les mettre en culture. S'ils restent fertiles, c'est parce que les gens ont beaucoup de bétail, plus pour avoir du fumier que pour avoir du lait. Ils passent des heures dans les bois à cueillir du feuillage et ramasser de l'herbe pour nourrir leurs bêtes. Mais des étables, ils sortent ainsi des centaines de tonnes de fumier qui serviront à engraisser les champs. On croit que toutes ces photographies de femmes en train de porter sur leur tête des paquets de bois de feu illustrent l'existence d'une crise énergétique. C'est se tromper complètement sur le fond des choses. Chaque femme de l'Himalaya a chez elle des tonnes de bouse de vache qu'elle pourrait utiliser pour faire du feu. Ce qu'elle ne fait jamais. Elle préfère consacrer des heures à aller chercher du bois dans la forêt et garder le moindre déchet animal pour fumer ses champs.

Malheureusement, dans bien des régions de l'Inde, les femmes ne peuvent

aller se servir dans les forêts puisqu'il n'y en a pas. Alors elles doivent faire du feu avec de la bouse séchée. Chaque année, des millions de tonnes partent en fumée. En Inde, la bouse de vache est plus importante que l'électricité, le charbon et le pétrole. Il y a quelques années, alors que je m'exprimais devant la Commission consultative parlementaire du Ministère de l'Énergie, le ministre, Sushila Rohatgi, me demanda ce qui n'allait pas dans la politique énergétique du pays. Son administration, répondis-je. L'énergie atomique, la moins importante des sources d'énergie, c'est le ministre le plus important qui s'en occupe, c'est-à-dire le Premier ministre. Puis viennent dans l'ordre l'électricité, le charbon et le pétrole, qui ont tous leur propre ministère ou leur direction particulière. Ce n'est pas le cas pour le bois, la bouse de vache et les autres résidus de l'agriculture, qui sont pourtant les premières sources d'énergie. C'est ainsi que j'expliquai à ce ministre comment l'Inde devait se doter d'un Gobar Mantri, autrement dit d'un ministre de la bouse de vache.

Je m'étais exprimé sans hésitation, car je venais de montrer aux parlementaires des diapositives où l'on voyait des gens du Gujarat et du Rajasthan, en train de poser une pierre ou planter un morceau de bois dans chaque bouse qui tombait sur les terres collectives pour bien signifier que cette bouse lui appartenait. A vrai dire, dans le premier numéro de *Down to Earth*, il y avait une étude qui montrait comment à travers l'Inde les gens des campagnes s'approprient leur part de bouse de vache sur les communaux.

Je ne peux donc imaginer meilleur symbole pour illustrer l'esprit même de l'écologie. Les lecteurs conviendront-ils avec moi qu'une belle meule de bouses séchées, comme les femmes de l'Haryana savent si bien en faire, symbolise au mieux le mouvement écologiste de l'Inde ? Ou bien ma tête serait-elle un peu... brouillée à trop penser à ces choses ?

Anil AGARWAL

## DOWN TO EARTH EN FRANÇAIS

Ce texte est une traduction d'un éditorial de la revue "Down to earth", paru en Inde, en septembre 1995. Le centre de documentation CRISLA de Lorient a décidé de traduire en français une sélection d'articles provenant de cette publication écologiste indienne afin d'offrir aux lecteurs francophones la possibilité de découvrir la pensée écologiste du Sud. Le premier numéro sorti au printemps 1997 est une sélection du dernier trimestre 1995. Il est tout à fait remarquable de voir qu'à l'autre bout du monde, l'analyse écologiste est extrêmement proche de la nôtre.

• En français : 30 F le numéro auprès de CRISLA, 1 avenue de la Marne, 56100 Lorient, tél : 02 97 64 64 32

• En anglais : 48 \$US l'abonnement pour 24 numéros auprès de Centre for Science and Environment, 41, Tughlakabad Institutional Area, New Delhi, 110062 Inde, tél : 6986399.



## AGRICULTURE : TOUT POUR LES RICHES

Pour une fois, le gouvernement semblait avoir compris où était le problème dans l'agriculture : l'énorme disparité entre les gros producteurs qui engrangent les subventions et les petits producteurs qui n'en touchent que les miettes. Le 3 septembre, Louis le Pensec annonce une réforme limitant notamment les primes à l'irrigation puisque celle-ci conduit à la surproduction. Une solution pleine de sagesse mais qui soulève la colère des riches exploitants. Alors que la Confédération Paysanne et Marie-Hélène Aubert chargée de ce domaine par les Verts soutiennent le projet, la FNSEA fait tout pour faire reculer le gouvernement. Le 16 septembre, après intervention d'Henri Emmanuelli, le PS demande le retrait du projet. Louis le Pensec annonce le report de la mesure. En chiffres, les 4500 plus gros céréaliers qui touchent en moyenne 750 000 F par an d'aides auraient perdu 4 % de cette somme au profit des 250 000 autres dont la moyenne n'est que de 18 000 F d'aides par an. Si ça ce n'est pas du socialisme !

## REGULARISATION DES SANS-PAPIERS

Plus de 140 000 Sans-Papiers ont fait une demande de régularisation de leur situation sur le territoire français. On remarquera que cela représente, depuis la régularisation de 1982, environ 1 % du nombre des immigrants refoulés du territoire. Ces Sans-Papiers sont aujourd'hui fichés et les autorités annoncent maintenant que seuls environ 10 000 d'entre eux seront totalement régularisés. Remarquons que le fait d'avoir réussi à franchir tous les obstacles pour se déclarer en préfecture montre à l'évidence un désir d'intégration de ces personnes, qu'elles se sont ainsi mises à découvert en faisant con-

fiance au gouvernement et qu'un refus de régularisation ne signifierait qu'une nouvelle plongée dans la clandestinité et la reprise des situations de conflit. Ne pourrait-on pas une fois tous les quinze ans remettre les compteurs à zéro ?

## BASQUES : LES EXTRADITIONS CONTINUENT

Agir ensemble pour les droits de l'homme, dans une lettre adressée à Chevènement, s'étonne que se poursuivent les extraditions des militants basques vers l'Espagne alors que c'est en contradiction avec le droit international qui interdit cette pratique vers des pays où la torture est encore pratiquée. Or Amnesty International rapporte, année après année, des cas de tortures en Espagne.

Contact : *Agir ensemble pour les droits de l'homme, 31 cours Emile Zola, 69100 Villeurbanne, tél : 04 72 44 24 99.*

## DOMINIQUE LAURRAIN (SUITE)

Conformément à la loi, Dominique Laurrain avait demandé un rapprochement familial au Puy (voir Silence de septembre). Cela lui a été refusé car son incarcération au Puy pourrait constituer un trouble de l'ordre public (rappelons que la loi juge sur des faits et non des suppositions). En conséquence, après Lyon, Fresnes, il se retrouve à St-Quentin Fallavier dans l'Isère. Contrairement à ce que nous avons écrit, il n'y a pas eu prise d'otage mais occupation des lieux : c'est la juge des Enfants qui a estimé bon de rester sur les lieux et cela est clairement indiqué dans le jugement. Ce sont les médias qui ont parlé de prise d'otages... et c'est ce qui justifie sa non-incarcération au Puy ! Ayant fait plus de la moitié de sa peine, il a demandé début octobre à bénéficier d'une libération con-

ditionnelle, ce qui lui a été refusé. Fin du feuilleton en principe en décembre après une année où la justice n'aura pas été fière.

## PUBLICITE : LES CLES DE LA POSTE

Vous avez un digicode en bas de votre immeuble et pourtant rien n'y fait : votre boîte aux lettres est envahie

par la publicité. Miracle ? Un lecteur s'est renseigné auprès d'un distributeur : celui-ci lui a répondu avoir un passe-partout... fourni généreusement par son employeur qui lui l'a obtenu de la Poste ! Interrogé, un pollier a répondu que c'était pratique courante et qu'une seule clé passe-partout suffit pour ouvrir toutes les portes ! Est-ce légal ? La police n'en sait rien !

## IMMIGRATION : PROPOSITIONS DE LA CIMADE

Le maintien des lois Pasqua par l'actuel gouvernement provoque la colère des associations d'aide aux immigrés. L'une d'entre elles, la CIMADE a publié une liste de propositions :

- 1 - Suppression du certificat d'hébergement.
- 2 - Pour tout refus de visa, obligation d'une motivation circonstanciée, instauration d'un recours devant le tribunal administratif dans un délai limité à deux mois.
- 3 - Introduction d'un recours possible suspensif pour les refus d'entrée aux frontières.
- 4 - Instauration d'un visa de droit pour les étrangers ayant vocation à s'installer en France.
- 5 - Rendre aux catégories d'étrangers ayant vocation à s'installer en France, l'accès à la carte de résident sans conditions relatives à l'entrée régulière, au séjour régulier et à l'ordre public.
- 6 - Rétablir la commission de séjour dont l'avis positif oblige l'administration à renouveler de plein droit le titre de séjour en cas de refus de la carte de résident.
- 7 - Droit au regroupement familial sans condition de ressources ou de logement pour tous les étrangers disposant d'un titre de séjour.
- 8 - Étendre ce droit au regroupement familial aux enfants jusqu'à l'âge de 21 ans.
- 9 - Dépenaliser le séjour irrégulier et abroger la rétention judiciaire.
- 10 - Supprimer la notification par voie postale des arrêtés de reconduite aux frontières.
- 11 - Rétablir un contrôle du juge judiciaire pour toute privation administrative de liberté.
- 12 - Interdire l'éloignement des personnes condamnées (double peine) pour les personnes ayant leurs attaches en France.

13 - Restaurer l'avis décisionnel de la commission d'expulsion et/ou instaurer une voie de recours suspensive pour toute décision d'éloignement.

14 - Toute demande de titre de séjour doit être traitée dans un délai de deux mois, l'absence de réponse dans ce délai vaut acceptation.

15 - Supprimer la possibilité de rejeter une demande d'asile au niveau de la préfecture et restaurer le rôle de l'OFPPA, office seul compétent, et prévoir un recours suspensif devant le tribunal administratif.

16 - Modifier le statut de l'OFPPA pour en assurer l'indépendance à l'égard du pouvoir politique.

17 - Respecter dans la loi la convention de Genève éditée par le Haut Commissariat au Réfugiés (reconnaissance des persécutions envers un réfugié même lorsqu'il ne s'agit pas des autorités en place).

18 - Nationalité française à la naissance pour tout enfant né en France.

19 - Possibilité d'opter pour la nationalité française par simple déclaration de tout étranger lors du renouvellement de sa carte de résident de 10 ans.

Pour en savoir plus :

- CIMADE, 176 rue de Grenelle, 75007 Paris
- CIMADE, 68 rue du Marché, 59000 Lille
- CIMADE, 13 quai Saint Nicolas, 67000 Strasbourg
- CIMADE, 8 rue Saint-Saëns, 25200 Montbéliard
- CIMADE, 14 bis Montée Saint-Sébastien, 69001 Lyon
- CIMADE, 26 boulevard des Dames, 13002 Marseille
- CIMADE, BP 126, 34003 Montpellier cédex.
- CIMADE, 24 rue des Polinaires, 31000 Toulouse
- CIMADE, 45 Bd des Batignolles, 75017 Paris.



# GANDHI

## Aujourd'hui



## Gandhi, artisan de la non-violence

**L**e nom et le visage de Gandhi sont devenus familiers aux Occidentaux et, cependant, sa pensée et son action leur restent largement méconnues. Généralement, ils nourrissent pour lui l'admiration lointaine que l'on porte volontiers aux personnages que la légende a auréolés d'un halo de sagesse. Mais Gandhi reste largement ignoré au milieu même de sa célébrité.

Au nom de Gandhi se trouve associé le mot de non-violence. Mais parce que l'idéologie de la violence nécessaire, légitime et honorable qui domine nos sociétés nous a donné une conception positive de la violence, nous avons le plus souvent une perception négative de la non-violence. Dès lors que la violence apparaît comme la vertu de l'homme fort qui a le courage de prendre les plus grands risques pour lutter contre l'injustice et défendre la liberté, la non-violence est considérée comme la faiblesse de l'homme lâche, résigné à subir le joug des oppresseurs et pactisant par avance avec les agresseurs.

### L'absence totale de mal-veillance

Le mot non-violence est la traduction du terme sanscrit *ahimsa* employé dans les textes philosophiques de la littérature hindouiste et bouddhique. Ce mot est formé du préfixe négatif *a* et du substantif *himsa* qui signifie le désir de nuire, de faire violence à un être vivant. L'*ahimsa* est donc la prise de conscience, la maîtrise et le renoncement à ce désir de violence qui est en l'homme. "La non-violence parfaite, écrit Gandhi, est l'absence totale de mal-veillan-

ce à l'encontre de tout ce qui vit. (...) Sous sa forme active, la non-violence s'exprime par la bien-veillance à l'égard de tout ce qui vit. C'est l'amour pur" (1).

Ainsi, opter pour la non-violence, c'est vouloir respecter la vie de tous les êtres vivants. C'est, pour cela, dire non à toutes les justifications de la violence qui font d'elle un droit de l'homme; c'est *dé légitimer la violence*.

### Lâcheté, violence et non-violence

Ce que Gandhi a montré, non seulement par la parole mais surtout par l'action, c'est que, si la violence est préférable à la lâcheté, la non-violence est une attitude plus courageuse que la violence. "Je crois vraiment, affirme-t-il en 1920, que là où il n'y a que le choix entre la lâcheté et la violence, je conseillerais la violence. (...) C'est pourquoi je préconise à ceux qui croient à la violence d'apprendre le maniement des armes. Je préférerais que l'Inde eût recours aux armes pour défendre son honneur plutôt que de la voir, par lâcheté, devenir ou rester l'impuissant témoin de son propre déshonneur. Mais je crois que la non-violence est infiniment supérieure à la violence, que le pardon est plus humain que le châtiement. (...) La non-violence est la loi de l'espèce humaine comme la violence est celle de la brute. L'esprit est assoupi chez la brute et celle-ci ne connaît d'autre loi que la force physique. La dignité de l'homme réclame de lui l'obéissance à une loi supérieure, - à la puissance de l'esprit" (2).

### SOMMAIRE

- I **Gandhi, prophète et artisan de la non-violence**  
de Jean-Marie Muller
- III **Gandhi ici et maintenant**  
avec Jean-Baptiste Libouban  
Solange Fernex  
Christian Delorme  
et Bernadette Bayada
- VI **Gandhi en Inde aujourd'hui**  
de Thomas Weber
- VII **Pour en savoir plus...**

Cette plaquette de 8 pages a été réalisée par les rédactions de Non-Violence Actualité et de Silence.

Elle est publiée en supplément de :

- Alternatives Non-Violentes (Ventabren, 13)
- Arantelle des Cévennes (07 Les Vans)
- Bulletin de l'Arche (34 La Borie Noble)
  - Bulletin du Centre de Ressources non-violentes (Montréal)
  - Bulletin du CRIDEV (35 Rennes)
  - Gardarem Lo Larzac (12 Millau)
    - Le Journal (74 Annecy)
  - K comme King (CH Lausanne)
- Non-Violence Actualité (45 Montargis)
- Perspectives non-violentes (69 Lyon)
  - Réseaux Espérance (86 Poitiers)
  - Silence (69 Lyon).

Et avec l'amical soutien de :

- La Grande Relève (78 Le Vésinet)
- Solidaire (CH Lausanne)

**Diffusion :** elle est disponible contre 5 FF (+3 F de port) à l'unité ou 40 FF les 10 franco auprès de Non-Violence Actualité et Silence (adresses en page VIII).

**Photos :** page 1 Non-violence Actualité ; Autres : extraites du film «Gandhi».



peut parvenir à ses fins sans un certain degré de coopération volontaire ou forcée de la part de sa victime" (9).

## Le sens même de notre existence et de notre histoire

Gandhi, en définitive, est un personnage fort complexe. "C'était, affirmait Jawaharlal Nehru, un extraordinaire paradoxe que cet homme" (10). Gandhi est un intuitif et sa pensée, toujours en prise sur l'événement, présente souvent des contrastes qui heurtent nos raisonnements cartésiens et peuvent nous déconcerter. Ainsi lui arrive-t-il de se mouvoir entre un idéalisme moral quelque peu incertain et un réalisme politique très rigoureux. Nous ne saurions donc figer sa pensée dans un quelconque "gandhisme" qui se présenterait comme une doctrine fermée sur elle-même. Il reste que l'apport de Gandhi est essentiel à la compréhension de la non-violence. Il y a un avant et un après-Gandhi à la fois dans la réflexion philosophique sur l'exigence éthique de non-violence qui fonde l'humanité de l'homme, et dans l'expérimentation de la stratégie de l'action non-violente qui permet la résolution pacifique des conflits. Gandhi ne nous offre pas des réponses à répéter, mais il nous invite à poser avec lui des questions essentielles dont l'enjeu concerne le sens même de notre existence et de notre histoire. Et, comme lui-même a tenté de le faire en son temps, il nous appartient d'inventer ici et maintenant les meilleures réponses possibles.

**Jean-Marie MULLER**

Porte-parole du Mouvement pour une Alternative Non-violente (MAN, 21ter rue Voltaire, 75011), auteur de nombreux ouvrages dont *Le principe de non-violence, Parcours philosophique* (Desclée de Brouwer) et *Gandhi l'insurgé, L'épopée de la marche du sel* (Albin Michel).

Ainsi, pour Gandhi, la non-violence n'est pas seulement, elle n'est pas d'abord une méthode d'action, elle est une attitude, c'est-à-dire essentiellement un regard, un regard de bienveillance et de bonté envers l'autre homme. La non-violence est pour Gandhi un principe : "Je crois, affirme-t-il, dans le principe de non-violence" ("I believe in the principle of non-violence") (3). Elle est selon lui le principe même de la recherche de la vérité. "La non-violence et la vérité, écrit-il, sont si étroitement enlacées qu'il est pratiquement impossible de les démêler et de les séparer l'une de l'autre. Elles sont comme les deux faces d'une même médaille ou plutôt d'un disque métallique lisse et sans aucune marque. Qui peut dire quel en est le revers et quel en est l'avert ?" (4).

### Apprendre à dire : "Non"

La recherche de la vérité sur le chemin de la non-violence exige de mettre en œuvre des moyens d'action qui soient en cohérence avec la fin poursuivie "Les moyens, affirme Gandhi, peuvent être comparés à une graine et la fin à un arbre; et il existe le même rapport intangible entre les moyens et la fin qu'entre la graine et l'arbre" (5).

Selon Gandhi, ce qui fait la puissance de l'empire britannique aux Indes, ce n'est pas tant la capacité de violence des Anglais que la capacité de soumission des Indiens. "Ce ne sont pas tant les fusils britanniques, affirme-t-il, qui sont responsables de notre sujétion que notre coopération volontaire" (6). Dès lors, pour se libérer du joug qui pèse sur eux, les Indiens doivent cesser toute coopération avec le gouvernement qui les opprime. "Le gouvernement, assure Gandhi, n'a aucun pouvoir en dehors

de la coopération volontaire ou forcée du peuple. La force qu'il exerce, c'est notre peuple qui la lui donne entièrement. Sans notre appui, cent mille Européens ne pourraient même pas tenir la septième partie de nos villages. (...) La question que nous avons devant nous est par conséquent d'opposer notre volonté à celle du gouvernement ou, en d'autres termes, de lui retirer notre coopération. Si nous nous montrons fermes dans notre intention, le gouvernement sera forcé de plier devant notre volonté ou de disparaître" (7). "Une nation de 350 millions de personnes, affirme encore Gandhi, n'a pas besoin du poignard de l'assassin, elle n'a pas besoin de la coupe de poison, elle n'a pas besoin de l'épée, de la lance ou de la balle de fusil. Elle a seulement besoin de vouloir ce qu'elle veut et d'être capable de dire "Non", et cette nation apprend aujourd'hui à dire "Non" (8).

Gandhi pense que l'oppression subie par les Indiens ne vient pas tant de la méchanceté personnelle des Anglais que de la malfaisance du système colonial britannique. Dès lors, sa stratégie vise à la fois à "convertir" les Anglais, c'est-à-dire à tenter de leur faire prendre conscience de l'injustice qu'ils font subir aux Indiens, et à les "contraindre" en les privant de la coopération dont ils ont besoin pour assurer leur domination et sans laquelle ils deviennent impuissants. "Notre résistance à l'oppression britannique, assure-t-il, ne signifie pas que nous voulions du mal au peuple britannique. Nous cherchons à le convertir; non à le battre sur le champ de bataille. Notre révolte contre l'autorité britannique est désarmée. Mais que nous convertissions ou non les Britanniques (c'est nous qui soulignons), nous sommes décidés à rendre leur domination impossible par la non-coopération non-violente. C'est une méthode invincible par sa nature même. Elle est basée sur la connaissance qu'aucun spoliateur ne

(1) *Young India, 1919-1922*, Madras, S. Ganesan Publisher, 1924, p. 286.

Selon leur signification étymologique, les mots mal-veillance (du latin *male volens*, mal-veillant) et bien-veillance (du latin *bene volens*, bien-veillant) expriment l'idée de "vouloir du mal" et de "vouloir du bien". Gandhi utilise les mots anglais *ill-will* et *good-will*.

(2) Vol. 18, p. 132-133.

(3) Vol. 18, p. 265.

(4) Vol. 44, p. 59.

(5) *Hind Swaraj or Indian Home Rule*, Ahmedabad, Navajivan Publishing House, 1938, p. 71.

(6) *Tous les hommes sont frères*, op.cit., p. 247.

(7) *La Jeune Inde*, Paris, Stock, 1948, p. 195.

(8) Vol. 48, p. 357.

(9) Cité par D. G. Tendulkar, t.6, *Mahatma*, op.cit., p. 35.

(10) Pandit Nehru, *Ma vie et mes prisons*, Paris, Denoël, 1952, p. 364.

# Jean-Baptiste Libouban :

## "Quel rouet pour notre époque ?"

Animateur des Communautés non-violentes de l'Arche créées par Lanza del Vasto, Jean-Baptiste Libouban évoque l'influence que Gandhi a eue sur lui.

**C'**est à la lecture du livre de Lanza del Vasto "Le pèlerinage aux sources" que j'ai connu l'existence de Gandhi, à 18 ans, en 1953. Je me posais beaucoup de questions, notamment celles-ci : "Comment un chrétien peut-il engager une oeuvre politique dans cette société ?", "Comment vivre en tant que chrétien dans une société aussi chaotique et puissante ?". J'étais en attente d'une nouvelle forme de vie de société. Ces questions se sont résolues à travers la lecture de Lanza del Vasto.

J'y suis arrivé parce que je pratiquais un art martial, le judo, et que je voulais savoir ce qu'était la philosophie des arts martiaux. J'ai donc découvert les philosophies orientales et Lanza. Et, au milieu du "Pèlerinage aux sources", il y a la rencontre avec Gandhi et quelques petites phrases qui m'ont marqué pour la vie : que la vérité est forte comme le diamant et délicate comme la fleur du péché...

L'insistance de Gandhi sur la vérité m'a fait faire mes premières recherches dans ce domaine, avec toute la pulsion du néophyte. Cela avait des effets impressionnants car je disais les choses que je ressentais et vivais aux membres de ma famille et ils ne comprenaient pas. Dans les entreprises où je travaillais, je disais toutes mes erreurs... J'avais aussi plein de contradictions : je voulais m'insérer dans cette société que je ne comprenais pas. J'ai suivi des études de commerce où je me suis trouvé très mal. Ma rencontre personnelle avec Lanza m'a incité à quitter l'école et à faire l'essai de la vie communautaire, ce qui fut très difficile.

Mais avant cela, j'ai suivi avec attention la lutte de la Communauté contre la torture en Algérie, en 1957. Et j'ai refusé de faire la guerre d'Algérie. Comme il n'y avait pas de statut d'objecteur, j'ai demandé le statut d'infirmier sans arme. Il ne s'est pas passé une semaine sans que je fasse acte de désobéissance civile au sein de l'armée pendant 27 mois ! Par mesure punitive, je me suis quand même retrouvé en Algérie... La question de la vérité m'a amené à l'Arche. L'intuition fondamentale est de vivre la vérité, de rechercher des modes de vie simple, essayer d'appliquer la non-violence partout, c'est la plus forte contestation de la société.

Chez Gandhi, le lien entre la religion et la politique m'a touché. La politique est vue comme le service du prochain.

Aujourd'hui, à l'Arche, nous nous posons des questions. Est-ce que notre choix de vie simple est le meilleur pour répondre à l'évolution de cette société qui devient de plus en plus folle ? La technique est au service de la puissance et de l'argent. Quel est le rouet pour notre époque ? Après 50 ans, nous pouvons constater que nous ne sommes pas suivis. Nous n'avons pas su développer un courant suffisamment fort de gens qui reconstruisent un monde où l'Homme et la nature ne soient pas avilis. Ne faudrait-il pas mettre plus l'accent sur la paix intérieure, non comme une démarche de retrait mais comme un engagement dans la société...

Cependant, je trouve que la non-violence s'est répandue partout dans le monde à travers des associations, des personnes... Il y a continuellement des gens qui apportent des façons de voir différentes. Mais il y a des convergences : esprit de service, savoir dire "non" tout en ayant un programme constructif... C'est aussi ce que nous essayons de montrer lors du colloque Gandhi, en janvier prochain (1). Il faut repartir de l'Homme, lui donner une nourriture pour qu'il se remette debout. Il faut dépasser le stade de "l'Homme consommateur" qu'on essaie de lui faire jouer, avec cette pensée unique de rivalité et de compétition.

On peut s'entendre, partager et faire un travail sur nous-mêmes. Si chacun n'est pas prêt à reconnaître qu'en lui-même, quelque chose doit changer, qu'il faut tra-

vailler là-dessus, on n'y arrivera pas parce que l'autre sera toujours l'ennemi... "Tous les hommes sont frères" est le très beau titre d'un livre de Gandhi, alors que tout le système consiste à nous désunir. Il faut trouver les bases d'une économie et d'un Etat non-violents qui soient au service de l'Homme, non au service du prestige, de la violence, etc.

Gandhi regrettait l'absence d'unité des Indiens face aux Britanniques. On peut dire aujourd'hui la même chose : on fait de nous ce qu'on veut, on nous prend pour des objets de consommation... Mais combien de personnes exploitées pour qu'une chemise soit vendue 30 F ici, en France ? Ce seront peut-être les plus pauvres et les chômeurs qui trouveront le chemin car il font un travail considérable de réflexion. Pierre Rabhi (2), de son côté, dit que travailler la terre, aujourd'hui, c'est résister. L'agriculture industrielle tue la terre qui nous a nourri pendant des millénaires. Il faut une agriculture différente, sinon nous serons à la merci de ceux qui veulent nous nourrir avec des produits chimiques. Il manque un mouvement global pouvant créer une alternative au système actuel. Or il y a urgence de changer de système avant qu'il ne soit trop tard. Il faut frapper à la porte des Hommes pour rappeler tout cela. Je suis dans l'espérance, tout en voyant les nuages qui sont au-dessus de nous.

Propos recueillis par  
**Christian Le Meut**  
(Non-Violence Actualité)

(1) Sur le colloque Gandhi fin janvier à Montpellier, voir page VIII

(2) Pierre Rabhi est l'auteur de "Le recours à la terre", Ed. Terre du Ciel.



# Solange Fernex :

## "Il a montré un chemin..."

Solange Fernex milite depuis longtemps pour la non-violence et l'écologie. Elle a mené le "Jeûne pour la vie" pour le gel nucléaire et l'arrêt des essais atomiques en 1983 et a été députée européenne des Verts (1989-1994).

**J**e suis Alsacienne, ma grand-mère a changé cinq fois de nationalité ! Elle a perdu ses trois fils à la guerre : deux sont morts sous l'uniforme allemand et le troisième, mon père, est mort en 1940 sous l'uniforme français ! J'ai grandi dans ce contexte et la guerre m'est apparue comme totalement inacceptable. J'ai été très attirée par l'écrivain Romain Rolland (1) et sa recherche de paix, de prévention de la guerre. Il avait été en relation avec Léon Tolstoï et s'était élevé contre la guerre de 14-18. Adoléscente j'ai lu notamment son "Journal sur l'Inde" où il évoque Tagore, le poète indien, et découvre Gandhi. En 1931 il invite Gandhi chez lui, en Suisse. Sa soeur Madeleine a cofondé, en 1917, l'Association Internationale des Femmes pour la Paix et la Liberté dont je suis actuellement présidente de la section française.

Tout cela m'a énormément influencée parce que Gandhi a vécu sincèrement ses idées et est parvenu à des résultats moraux et politiques du point de vue de la libération non-violente de son pays.

Gandhi a également beaucoup compté dans mon engagement écologiste par son principe d'un mode de vie simple, ce que les Communautés de l'Arche de Lanza del Vasto ont mis ensuite en pratique en France. Vivre à partir des produits de la terre, de l'artisanat local, se débarrasser du superflu... Je pense que c'est un moyen excellent de retrouver une autonomie pour soi-même, de reprendre la direction de sa vie. Créer des petites unités économiques locales est aussi une façon de répondre à la globalisation de l'économie.

C'est ce que nous essayons de faire dans la commune où j'habite, Biederthal, avec des agriculteurs, notamment mes deux fils qui sont agriculteurs biologiques. Nous avons ouvert une petite épicerie coopérative où les gens viennent acheter une alimentation saine, en grande partie produites sur place, libre d'organismes génétiquement modifiés...

Il faut sortir de la domination des grandes multinationales qui nous vendent de la saloperie et écrasent le Tiers-Monde. En Inde, les colonisateurs britanniques assayaient leur pouvoir par le biais, entre autres, des grandes compagnies cotonnières. Gandhi a incité les Indiens à

reprendre leur autonomie en fabriquant eux-mêmes leurs vêtements grâce au rouet. L'idée de Gandhi de retrouver l'autonomie est tout à fait actuelle face à la mondialisation de l'économie. Les réseaux comme les Systèmes d'Echanges Locaux, les Réseaux d'échange de savoirs ou le Réseau pour une Economie Alternative et Solidaire sont des réponses visant à recréer des espaces d'autonomie et de créativité.

Une phrase de Gandhi m'a beaucoup interpellée : "Si vous êtes dans le doute face à une action à entreprendre, demandez-vous si elle rendra service aux plus petits et plus faibles des humains. La réponse vous sera donnée sur l'attitude à prendre..." Les nouveaux outils, comme

l'informatique peuvent être utilisés de manière tout à fait positive mais, le danger, c'est le virtuel car on perd le contact avec la réalité. L'important est de rester enraciné dans le réel, la vie.

Cela dit, je critique Gandhi parce que je trouve qu'il était violent avec son corps. Il a fait beaucoup d'expériences et de régimes qui l'ont souvent rendu malade. Autant je trouve qu'il est important d'impliquer son corps quand il s'agit de jeûner pour interpellier l'opinion, soutenir une cause - je l'ai fait moi-même -, autant ses expériences avec son corps m'ont paru être des formes de violences contre soi-même. C'est une attitude masculine de domination de son propre corps alors que celui-ci a le droit que nous l'aimions et le respections... Sa façon de vivre avec sa femme Kasturbaï est aussi critiquable, mais personne n'est parfait ! Je suis aussi en désaccord avec les personnes qui mettent Gandhi sur un piédestal, ce que lui même aurait refusé je crois. Il a montré un chemin que d'autres doivent poursuivre aujourd'hui avec leurs propres moyens.

Propos recueillis par  
**Christian Le Meut**

(1) Romain Rolland, Mahatma Gandhi, Ed. Stock, 1993 et Journal sur l'Inde, Ed. Albin Michel, 1960.

## Christian Delorme

### "Un témoin lumineux pour l'humanité"

Prêtre catholique, Christian Delorme est connu pour son action anti-raciste et en faveur de la coexistence pacifique entre les communautés et les religions. Admirateur de Martin Luther King dès l'adolescence, il a rencontré Gandhi par le biais de Lanza del Vasto.

**V**ers l'âge de 16-17 ans, en 1966-67, j'ai lu "Le pèlerinage aux sources" de Lanza del Vasto, qui donne un portrait très émouvant de Gandhi. Dans la foulée j'ai découvert l'"Autobiographie ou mes expériences de vérité" et "Les lettres à l'ashram" de Gandhi ainsi que la biographie de Gandhi par Romain Rolland. Avant cela, je m'étais passionné pour King, qui faisait aussi référence à Gandhi.

Ce qui m'a d'abord fasciné, c'est la dimension universelle de Gandhi. Cet homme qui était d'une toute autre culture, d'une toute autre religion, l'hindouisme, était capable de reconnaître les autres grandes traditions religieuses comme étant aussi méritoires que sa propre foi. C'était l'exemple de l'ouverture à la tolérance et à la foi de l'autre. En cela il était très pionnier. A l'époque, dans l'Eglise catholique, on commençait tout juste à reconnaître la valeur de la foi des autres.

L'autre aspect fascinant chez Gandhi, c'est sa démarche pragmatique. Il n'a jamais érigé la non-violence en système, en dogme. C'est l'inverse d'une pensée totalitaire. Jusqu'au bout, il est plein de paradoxes. Quand il évoque le génocide hitlérien à l'encontre des Juifs il dit que la guerre pourrait être légitimée dans ce cas là, mais qu'il ne croit pas en la guerre. C'est un chercheur non dogmatique. Cette dimension m'impressionne beaucoup car nous avons trop souffert des dogmatismes religieux et politiques. Gandhi vérifiait toujours, quotidiennement, ses intuitions, sa réflexion. Il n'y a pas de "système Gandhi", sinon une invitation à la recherche, à la liberté.

Il n'y a pas d'influence consciente et directe de Gandhi en France, si ce n'est dans quelques milieux comme les organisations non-violentes, mais je crois quand même qu'il est un témoin lumineux pour

# Bernadette Bayada

## "Nous avons besoin d'un million de Gandhi"

Institutrice spécialisée, Bernadette Bayada est membre du Mouvement pour une Alternative Non-violente depuis 1980. Elle vient de participer à la rédaction d'un ouvrage collectif de Non-Violence Actualité, "Conflit, mettre hors jeu la violence", aux Editions Chronique Sociale.

**J'**ai découvert la non-violence en 1976 lors de procès d'hommes qui avaient renvoyé leurs livrets militaires, donc à travers le prisme de l'objection de conscience et de la lutte contre l'institution militaire. En 1980, Patrice, mon compagnon, et moi étions d'accord pour aller jusqu'au bout de cette action de renvoi de papiers militaires et prendre le risque de la prison. C'est à ce moment-là que j'ai rencontré le MAN. J'ai d'abord découvert tout ce qui avait trait à la Défense Civile Non-violente, puis j'ai lu Gandhi et Martin Luther King. Je ne peux pas dire que la lecture de Gandhi m'ai fait réagir tout de suite car j'étais un peu trop neuve.

C'est à l'épreuve du temps et de la confrontation à la vie quotidienne avec sa dimension politique, que plusieurs idées de Gandhi me sont devenues fondamentales. La première, centrale est la cohérence entre la fin et les moyens. Pour Gandhi, le choix des moyens est aussi essentiel que celui des objectifs. Il a poussé loin l'idée de faire ce qu'il prônait. La deuxième idée, reprise à H.D. Thoreau, et que Gandhi a beaucoup mise en pratique, c'est l'organisation de la désobéissance civile. Il s'en dégage pour moi une notion de résistance au quotidien qui sous-tend réflexion, esprit critique, audace, conscience... "La loi de la majorité n'a rien à dire là où la conscience doit se

prononcer" a-t-il écrit. J'ai eu plusieurs fois l'occasion d'expérimenter que tant l'action collective que la résistance individuelle sont des idées très exigeantes. A l'image de Gandhi qui a soulevé des foules, la non-violence s'appuie sur la force du nombre : "Ce n'est pas d'un Gandhi dont nous avons besoin mais d'un million de Gandhi". Nous avons besoin de personnes novatrices, fortes, audacieuses et pas d'un seul leader. La marche du sel reste un symbole de ce point de vue.

Une autre notion importante, même si je ne suis pas sûre de l'avoir complètement acquise, c'est l'idée de compromis. Gandhi a écrit : "C'est mon amour absolu de la vérité qui m'a appris la beauté du compromis". Parfois la notion de la vérité nous pousse à être fermes sur des positions... "L'art du compromis", comme disait Gandhi, consiste à nous affirmer tout en laissant ouverte des portes de négociation.

Gandhi parlait beaucoup des femmes. Il était très entouré de femmes. Il pensait qu'elles avaient un rôle très fort à jouer dans la société, notamment du point de vue de la non-violence parce qu'elles sont plus douces, plus tranquilles que les hommes. D'un point de vue féministe c'est ambigu. Ce sont des clichés à remettre en cause si l'on veut des relations hommes-femmes plus égalitaires. Il assignait aux femmes un rôle important dans l'éducation, mais ne faut-il pas que, enfin, les hommes prennent leur place dans l'éducation ? Enfin, dans sa relation à sa propre femme Kasturba : il y a là un chemin de cohérence que Gandhi n'a pas pris. Il décidait et elle devait suivre. Un exemple marquant est ce moment où Gandhi décide de vivre en communauté, durant son long séjour en Afrique du Sud. Il veut convaincre son épouse à nettoyer les toilettes, ce qu'elle refuse au nom de son statut social. Son premier réflexe est de la répudier ! Il faut quelle lui ouvre les yeux en lui rappelant qu'il s'agit là de sa première révolte sur un chemin tout entier fait de soumission !

En ce qui concerne l'éducation, les notions que j'ai évoquées au début (la cohérence fin-moyens, la résistance, la conscience, l'action...) me sont apparues de plus en plus importantes au fur et à mesure de ma recherche. Pour Gandhi, l'école doit être une pépinière de serviteurs non-violents. Je n'aurais pas utilisé le mot "serviteur" mais cela montre qu'il assignait un rôle très important à l'école. Il lui donnait trois buts : le premier, se suffire à soi-même pour les biens matériels. Cela peut se vivre dans les Communautés de l'Arche mais n'est pas forcément facile à mettre en pratique ailleurs. Le second était l'aptitude individuelle à la connaissance, donc développer la capacité à penser tout seul, et le troisième était la maîtrise de soi. Nous développons beaucoup cette dimension de maîtrise de soit en éducation, notamment à propos des peurs, des émotions et de la violence : d'abord en prendre conscience pour, ensuite, apprendre à les maîtriser. Apprendre à penser tout-e seul-e, chemin indispensable de l'autonomie, passe par l'apprentissage de la lecture critique des médias.

l'humanité dans son ensemble. Il a ouvert des portes en ce sens qu'il a prouvé l'efficacité de la non-violence. Il a témoigné que la tolérance et la fraternité universelles sont les seuls chemins de bonheur pour l'humanité. Il est un des premiers grands témoins de la concorde religieuse mondiale. Il a voulu qu'hindous, musulmans, bouddhistes, juifs, etc., puissent vivre ensemble en paix et se découvrent complémentaires et non pas ennemis. L'humanité a terriblement besoin de ce message aujourd'hui puisque les grands systèmes religieux, loin de s'être effondrés comme on pouvait le penser il y a cinquante ans, ont de nouveau une influence très grande dans le monde. L'humanité est menacée par les fascismes religieux et, de ce point de vue, l'apport de Gandhi à nos civilisations est colossal et universel.

Gandhi a eu le pouvoir politique à portée de main et ne l'a pas pris parce qu'il est allé au bout de sa conviction qui est que l'exercice du pouvoir amène à faire preuve de violence. Il a été le libérateur de l'Inde mais a refusé d'être le nouvel empereur des Indes. Il indique là un chemin de dépossession. On oppose souvent Gandhi à Nehru. Je ne crois pas que Nehru ait trahi Gandhi : ce dernier était d'accord pour qu'il prenne le pouvoir politique. Gandhi acceptait très bien que d'autres fassent des expériences différentes. Nehru a toujours été tourné vers le progrès technique, le monde moderne. Gandhi, lui, était favorable à un retour à des styles de vie traditionnels, mais il faisait confiance à Nehru. Gandhi a refusé également d'être un gourou. C'est ce qui fait aussi la grandeur de cet homme. Il aurait pu être déifié dans le système de pensée religieux hindou, mais il l'a refusé.

Je me suis rendu en Inde plusieurs fois ces dernières années, notamment en 1995. Beaucoup de gens pensent que le rêve de Gandhi a échoué parce que l'Inde est secouée parfois de secousses terribles de violence. Mais je trouve finalement que cet Etat immense d'un milliard d'habitants arrive plutôt bien à canaliser sa violence.

Gandhi n'est pas omniprésent en Inde, même s'il a des statues et des monuments. Dans les gares on voit des citations de lui invitant à la paix inter-religieuse. Aujourd'hui en Inde, c'est surtout cette dimension-là qui est mise en avant par les pouvoirs publics parce que ce pays peut être la proie des fanatismes religieux. Gandhi apparaît comme un réformateur de l'hindouisme alors que l'Inde est menacée par l'intégrisme hindou. Il témoigne d'une autre façon d'être hindou, ce qui est utile pour l'Inde actuelle.

Mais Gandhi est aussi largement inconnu des nouvelles générations, pour une grande partie non-scolarisées. L'Inde est un pays très jeune. Gandhi est connu des classes moyennes, des élites. Une multitude d'organisations se réclament de lui et certains de ses descendants se sont engagés dans sa voie (son petit-fils Rajmohan Gandhi). Il y a même un site internet sur Gandhi monté par un de ses arrière-petits-fils, Tushar Gandhi (1) !

### Christian Delorme

Christian Delorme a publié récemment "Nous avons tant de choses à nous dire..." (Ed. Albin Michel).

# Gandhi dans l'Inde aujourd'hui

Où "trouver Gandhi" en Inde ? Aux ashrams historiques de Sabarmati et de Sevagram ; à Birla House et à Rajghat, les endroits de Delhi qui sont associés à la mort de Gandhi ; et à son lieu de naissance, Porbandar, il n'y a que des musées. Une visite à l'ashram de Vinoba Bhave, l'héritier spirituel de Gandhi, constitue un voyage intéressant, mais surtout rétrospectif. Reste la jeune génération de travailleurs gandhiens, ceux qui sont partis vers les villages.

**A**près la mort du Mahatma, les dirigeants politiques du Parti du Congrès ont oublié les principes gandhiens pour constituer le personnel politique de l'Inde indépendante. Par contre, ceux qui s'étaient engagés avec Gandhi dans le "travail constructif" sont devenus les cadres du *Sarvodaya* ("ascension de tous") qui désigne en Inde la philosophie sociale gandhienne.

Le *Sarva Seva Sangh*, une organisation rassemblant la plupart des initiatives de travail constructif fondées par Gandhi, est devenue l'organisation de base du "gandhisme révolutionnaire", avec pour objectif la révolution sociale non-violente. Ce mouvement a connu des hauts et des bas. Après la période de désarroi qui suivit la mort de Gandhi, Vinoba réussit à lui insuffler de la vigueur de 1951 à 1957. L'unité se fissure à l'occasion de la guerre à la frontière avec la Chine. Puis, après 1963, le mouvement connaît six années fastes quand Vinoba introduisit le "Triple Programme du Sangh" : le renoncement au droit de propriété individuel en faveur du village entier; le *khadi*, étoffe filée et tissée à la main ; et les brigades de paix. A partir de 1969, centenaire de la naissance de Gandhi, une nouvelle période maigre a suivi : les militants, s'avouant déçus des résultats de leurs efforts, se perdirent en introspections et tâtonnements.

Le renouveau vint de Jayaprakesh Narayan. Prenant ses distances à l'égard de Vinoba, celui qu'on appelait familièrement "JP" lança une stratégie politique de confrontation, celle des mobilisations de masse en vue de la "Révolution Totale". Mais la répression de ce mouvement par Indira Gandhi, lors de "l'état d'urgence" en 1975, marqua l'entrée dans l'actuelle période de calme plat.

Certains des disciples les plus proches de Gandhi étaient devenus des

politiciens de premier plan, d'autres avaient fondé de respectables institutions gandhiennes. Cela leur avait valu le sobriquet de "gandhiens professionnels" de la part des travailleurs de base, ceux qui continuaient, dans les villages, le travail avec les opprimés, et qui restaient fidèles à des symboles apparemment essentiels : filer, porter le *khadi*, observer de stricts régimes alimentaires, etc.

Selon Mark Shepard (1), après la mort de JP et celle de Vinoba (1979 et 1982), même s' "il est peu probable que le mouvement *Sarvodaya* redevienne une force à l'échelle nationale", il note que certains gandhiens sont toujours "une force vitale" dans les communautés où ils habitent. Son livre présente des gandhiens connus : Narayan Desai, qui dirige le Shanti Sena (armée de paix), Chandi Prasad Bhatt et son mouvement Chipko ("qui étreint les arbres"), Harivallabh Parikh avec ses "Tribunaux populaires", Radhakrishnan Menon et la communauté villageoise de Danagram, Prem Bhai et son projet Agrindus d'aide à la population tribale de l'Uttar Pradesh... Shepard signale que, même en déclin, le mouvement peut encore servir de guide à une nouvelle génération de dirigeants, qui "se retournent volontiers vers Gandhi pour trouver leur inspiration".

Un autre chercheur, Ishwar Harris (2) constate que le mouvement *Sarvodaya*, "jadis considéré comme l'étoile susceptible d'orienter l'avenir de l'Inde, s'est réduit au statut d'agence de travail social pour bénévoles". Il note qu'il s'est divisé en factions (avec des conflits de personnalités déguisés en différends idéologiques), que ses programmes de "travail constructif" sont chancelants, que l'on néglige son idéologie de construction de la nation, qu'il manque de sang neuf pour remplacer ses chefs vieillissants, et "qu'il a perdu, dans le public, sa crédibilité en

*tant que philosophie alternative capable de sauver l'Inde de ses inégalités sociales, économiques et politiques".*

## Une Inde occidentalisée

Plus l'Inde se modernise et adopte la culture occidentale, plus le mouvement se trouve marginalisé. Les anciens gandhiens n'ont pas su inspirer une nouvelle génération de recrues pour le mouvement tel qu'ils l'avaient bâti.

Pourtant, de jeunes Indiens, promis à une vie professionnelle bourgeoise, quittent l'université ou leur emploi pour aller travailler au fond des villages. Mais ils ne se soucient guère de prendre contact avec l'"établissement gandhien" ; et ces vieux gandhiens, en retour, ne les ont pas repérés, soit parce qu'ils ignorent leur existence, soit parce que ces jeunes n'ont pas recours au même symbolisme gandhien.

Or, le symbole est une chose importante pour représenter une idée. Dans l'usage des symboles, Gandhi était passé maître. Mais un symbole peut devenir contre-productif si on persiste à y recourir en dehors des temps et des lieux qui lui ont donné sa signification. Ainsi, le *khadi* n'est plus perçu comme un uniforme de la lutte pour la liberté.

Depuis les beaux jours du "gandhisme", l'Inde a vu croître la violence communautaire, le consumérisme, la globalisation, les tendances centralisatrices. Malgré cela, les partisans du gandhisme restent convaincus qu'il finira par triompher. Certains points justifient cet espoir : à travers le monde, on voit croître le nombre de mouvements sociaux qui recourent aux méthodes gandhiennes; et la menace de débâcle environnementale force à réévaluer les styles de vie et de consommation à l'occidentale. Les gandhiens se croient donc en fait à l'avant-garde : pour que la vie humaine continue sur la planète, il faudra bien qu'on adopte leur mode de vie. Il ne s'agit pas de croire aux miracles, mais de croire que le genre humain sera assez sage pour ne pas se détruire.

## L'avenir du mouvement gandhien

Une génération apparue à l'époque de la Révolution Totale, occupe aujourd'hui des postes de direction dans de grandes ONG efficaces, souvent financées par l'étranger. Les militants plus jeunes, qui se consacrent au travail constructif dans les villages, se montrent critiques aussi bien de la vieille

génération que de cette génération intermédiaire. Tout en respectant le travail de leurs aînés, ils supportent mal leur manque de radicalité. A leurs yeux, cette génération de bâtisseurs d'institutions se préoccupe trop de la chasse aux subventions et ont des modes de vie assez aisés, qui les isolent du peuple. Dans cette génération intermédiaire, beaucoup s'étaient enflammés d'enthousiasme pour la Révolution Totale, mais sans vraiment s'approprier les valeurs gandhiennes.

Dans la jeune génération, les plus inspirés ont suivi un itinéraire plus réfléchi : aucune émotion collective ne les a emportés. Aussi sont-ils moins nombreux, mais avec une meilleure idée, du point de vue gandhien, de leur voie et de leur objectif. Sans éprouver le besoin d'un interprète, ils lisent Gandhi dans l'original et font leurs propres expériences. Les meilleurs ne cherchent ni publicité ni renommée et ne se soucient pas de savoir si, dans leur contribution à la lutte pour la justice sociale, on leur donne ou non l'étiquette de "gandhiens". Ils s'organisent en réseaux (surtout ceux de l'Orissan et du Gujarat).

Des observateurs, tant indiens qu'occidentaux, affirment souvent que Gandhi reste pertinent dans l'Inde moderne. Le gandhisme n'est pas une force réactionnaire qui entraverait le développement du pays, mais un phare d'espoir pour toute la planète.

Une ère est révolue. Les gandhiens dont parlent les ouvrages traitant du mouvement pour l'indépendance ne constituent pas la totalité du gandhisme. Il est rare que les critiques sachent voir le gandhisme actif et vibrant à l'œuvre dans la jeunesse du pays, parmi ceux qui sont revenus au travail constructif de base, qui ont pris au sérieux le testament du Mahatma sans se joindre à ce qui reste visible du mouvement gandhien. Il faudrait que les anciens, ceux qui ont "maintenu la tradition", renoncent à leur position d'hégémonie et, comme le dit Shepard, qu'ils aident les jeunes "en offrant des conseils et des modèles aux militants moins expérimentés". Car ce sont eux qui, en fin de compte, ont en main l'avenir du gandhisme en Inde.

**Thomas WEBER**

Ce texte est un résumé de l'article paru dans Alternatives Non-Violentes n°102, "Gandhi et l'indépendance de l'Inde", printemps 1997. Résumé effectué par Michel Bernard de Silence.

(1) Shepard, Mark, 1987, *Gandhi Today : A Report on Mahatma Gandhi's successors*, Arcata, California, Simple Production.

(2) Harris, I.C., 1987 "Sarvodaya in Crisis : The Gandhian Movement in India Today", in Asian Survey, vol 27, 9, pp 1036-1052.

# Pour en savoir plus

Onze ouvrages de Gandhi ont été traduits en français dont 4 sont actuellement disponibles en librairie :

- *Autobiographie ou mes expériences de vérité*, Presses Universitaires de France, 1982.

Textes écrits pour la plupart en prison pendant les années 20, elles relatent notamment les campagnes de Gandhi en Afrique du Sud.

- *Lettres à l'ashram*, Ed. Albin Michel Poche, 1989.

Lettres écrites alors qu'il était en prison en 1930, au moment de la marche du sel, elles exposent les idées de Gandhi sur les grandes règles morales fondamentales.

- *Tous les hommes sont frères*, Ed. Gallimard, 1993.

Recueil de textes publiés à l'occasion du centenaire de la naissance de Gandhi. Sans références, il est parfois difficile d'en comprendre le contexte.

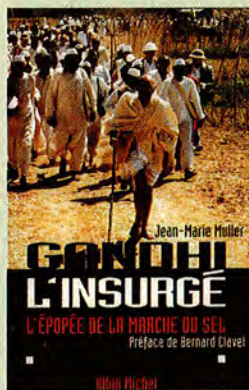
- *Résistance non-violente*, Ed. Buchet-Chastel, 1997.

Il existe plus de 50 ouvrages en français sur Gandhi écrit par diffé-

rents auteurs. La liste la plus complète à notre connaissance figure dans le numéro 102 d'Alternatives Non-Violentes, paru au printemps 1997.

Le livre indispensable :

- *Gandhi, l'insurgé*, Jean-Marie Muller, Ed. Albin Michel, 1997. La pensée de Gandhi est abondante. Pour essayer de la comprendre, Jean-Marie Muller s'est attaché à décrire la campagne de désobéissance civile qui a commencé par la marche du sel et qui a duré 4 ans — du 12 mars 1930 au 7 avril 1934 — avec des manifestations parfois imposantes et des actions de désobéissance civile radicales. La campagne n'a pas un succès immédiat mais annonce déjà ce que sera la lutte



pour l'indépendance. Le militant y découvrira dans le détail les consignes données aux militants pour cette campagne ; le lecteur se réglera des extraits du Figaro qui voit en Gandhi un dangereux agitateur bolchévique ou anarchiste alors que l'Humanité y voit un fakir qui détourne les masses laborieuses de la vraie révolution. De lecture aisée, ce livre ne masque pas les faiblesses de Gandhi, ici présenté dans sa dimension humaine.

Et également :

- *Gandhi et l'indépendance de l'Inde*, n°102 d'Alternatives non-violentes, 1997. BP 27, 13122 Ventabren, tél : 04 42 28 72 25.

- *La vie de Gandhi : au fil de l'amour*, Martine Lafon, Ed. Albin Michel, 1997.

- *Gandhi*, Guy Deleury, Ed. Pygmalion, 1997.

- *Gandhi et son temps*, Bellenger Marylène, Ed. Mango, 1997.

- *Le Mahatma Gandhi*, Nicholson Michael, Ed. Sénevé, 1996.

- *Gandhi, la sagesse de la non-violence*, Jean-Marie Muller, Ed. Desclée de Brouwer, 1994.

- *Gandhi, artisan de la non-violence*, Guy Boubault, Christian



**GANDHI**  
Artisan de la non-violence

Brunier, Jean-Marie Muller, Vincent Roussel, Ed. Non-Violence Actualité, 1991.

Il existe deux vidéos sur le sujet :

- "Gandhi" film de Richard Attenborough, 1982, disponible en VHS ou CDV.

ce film aux multiples récompenses internationales est d'une excellente facture.

- "Gandhi, la fin d'un empire", documentaire de Gilles Delaney, 1988.

Enfin, pour ceux qui voudraient tout savoir, il existe une collection en anglais qui s'intitule *The collected Works of Mahatma Gandhi* qui comprend 90 volumes de 480 pages !



# GANDHI - M.L. KING

la non-violence en actions

**GANDHI**, l'artisan de l'indépendance de l'Inde

**Martin Luther KING**, le leader du mouvement des Noirs américains contre la ségrégation raciale.

Deux dossiers pédagogiques illustrés, avec chronologie, bibliographie, lexique ainsi que nombreux textes de référence de ces deux personnages majeurs du XXe siècle. 90 F le dossier, 130 F les deux.

## BON DE COMMANDE

Nom .....

Adresse .....

Code postal, Ville .....

Je commande les deux dossiers. Ci-joint 130 F par chèque à l'ordre de NVA.

Veuillez m'envoyer **gratuitement** un exemplaire de la revue mensuelle ainsi que le catalogue 97/98 de NVA.

### NON-VIOLENCE ACTUALITÉ

B.P. 241 45202 MONTARGIS CEDEX

Tél. 02 38 93 67 22 - Télécopie 02 38 93 74 72

## Colloque Gandhi

31 janvier et 1er février 1998

à Montpellier

50 ans après l'assassinat de Gandhi, les Communautés de l'Arche organise ce colloque en présence de nombreuses personnalités ayant participé à la réflexion sur la non-violence :

Jean-Baptiste Libouban, Arche • Dominique Lapierre, écrivain • Simone Panterbrick • Claire et Marc Heber-Suffrin, Réseau d'échanges réciproques de savoirs • François de Ravignan, La Ligne d'Horizon • Patrice Sauvage, Démocratie et spiritualité • Jean-Baptiste de Foucault • Pierre Rabhi, CIEPAD • Christian Delorme, CIMADE • Larbi Kechat, Recteur de Mosquée • Jean-Marie Muller, MAN • François Roux, avocat • Jacques Sémelin, historien CNRS • Hervé Ott, Cun du Larzac • Marie-Pierre Boyv, Stop Essais - Abolition 2000 • Christian Renoux, MIR • Gabrielle Erpicum, ATD Quart-Monde • Philippe Riché, Réseaux Espérance • et de nombreux compagnons de l'Arche.

Programme complet :

Maison de la Paix, Les Cévennes, bât C1,  
949 avenue Prof. Louis Ravas 34000 Montpellier

# SILENCE

ÉCOLOGIE - ALTERNATIVES - NON-VIOLENCE

**Écologie** : les relations des personnes avec la nature (environnement) et avec les autres (social) nous semblent une bonne base politique.

**Non-violence** : le rejet de la violence... mais sans passivité, nous semble une bonne méthode.

**Alternatives** : la mise en pratique, à notre niveau, d'une part de nos idées nous semble indispensable pour être crédible.

**SILENCE** est une revue mensuelle publiée depuis 1982. Sur 40 pages, elle offre un lien entre celles et ceux qui pensent qu'il est aujourd'hui possible de vivre autrement.

Dernier dossiers abordés : retrouver les forêts sauvages (juin), l'environnement au féminin (été), des ruines du développement (septembre), réclamons la rue ! (octobre), simplifier sa vie (novembre), Gandhi (décembre) et à paraître : vivre ensemble (janvier), l'agriculture biologique (février).

Numéro spécimen sur simple demande.

Abonnement découverte : 100 F les 12 numéros.

SILENCE, 9 rue Dumenge, 69004 Lyon

## ALTERNATIVES NON-VIOLENTES



N° 102 : GANDHI ET L'INDÉPENDANCE DE L'INDE  
50<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

La partition de l'Inde était-elle inéluctable en 1947 ? Que reste-t-il aujourd'hui de la pensée de Gandhi en Inde ? Mythes et réalités au sujet de la personne de Gandhi et de son action non-violente. Ce numéro remet salutairement les pendules à l'heure sur l'indépendance de l'Inde et le vrai visage de Gandhi.

N° 103 : ATTENTION, PUBLICITÉ !

Boîtes aux lettres envahies, intrusions téléphoniques, panneaux d'affichage omniprésents, films interrompus..., la manipulation publicitaire agresse subrepticement les sens et l'esprit, engendrant d'innombrables victimes. Histoire de la publicité. Publicité et violence. Publicité et sexisme. Environnement dégradé... Comment résister ?

N° 104 : LA NON-VIOLENCE DÈS L'ÉCOLE

Incivilités, rackets et violences empoisonnent de plus en plus la vie scolaire. Que faire ? Ce numéro rend compte de nombreux exemples de médiations et d'actions pédagogiques innovantes, capables de restaurer une véritable relation éducative.

Alternatives non-violentes  
est une revue  
de recherche unique  
en son genre

1 numéro : 65 F

2 numéros : 120 F

3 numéros : 170 F

(tarifs port compris)

Chèque à l'ordre d'ANV

ANV, BP 27, 13122 Ventabren





## PETITES PHRASES

"C'Est pour c'ell et le monde finira aveugle"  
Gandhi.

## PRIX NOBEL COLLECTIF

Ce sont près de 300 organisations internationales qui vont se partager le Prix Nobel de la Paix qui a été remis cette année à une campagne : celle pour l'interdiction des mines antipersonnel. Cette campagne a surtout été coordonnée en France par Agir Ici, ce qui lui a d'ailleurs valu un procès avec les fabricants de mines, un procès toujours en cours aujourd'hui.

## ITALIE : LA RUSSIE ET SES VOISINS DE L'OUEST

Le groupe Pugwash Italien organise du 25 janvier au 1er février ses onzièmes rencontres d'hiver sur le thème "la Russie et ses voisins de l'Ouest : problèmes de la sécurité européenne après les évolutions récentes de l'OTAN et du pacte de Varsovie". Conférence en anglais avec des spécialistes universitaires.

Programme complet : Pr Carlo Schaerf, Département of Physics, University of Rome "Tor Vergata", Via della Ricerca Scientifica, 100133 Rome, Italie.

## LE SENTIER DE LA GUERRE

"Le sentier de la guerre ou comment l'éviter" est le titre d'une exposition-jeu sur la tolérance, les différences et le respect de l'autre, mais aussi sur certains processus de violence comme la discrimination ou le bouc émissaire. Elle s'adresse au 10-14 ans. Contact : Les Amis d'une Ecole de la Paix, CRDP, 11 av. Général Champon, 38000 Grenoble, tél : 04 76 47 13 80. (source Non-Violence Actualité, octobre 1997)

# ON NE TUE PLUS !

**A** lors que les missiles nucléaires sont toujours bien présents en Europe, par milliers, depuis la chute du mur de Berlin, on a assisté à un effondrement des mouvements de la paix. Si les associations et les publications sont toujours aussi nombreuses, il n'y a pratiquement plus aucune campagne d'envergure. De là à penser que nous étions effectivement manipulés par l'Est... Dans ce calme plat, Georges Krassovsky, infatigable militant humaniste, propose de lancer une campagne autour de la date symbolique de l'an 2000 pour demander que les Etats s'engagent à ne plus tuer. Pour que l'on en arrive à cela, il faudrait une forte poussée de la population envers nos dirigeants et également que le mouvement soit suffisamment international pour qu'il ait une portée significative.

Il propose que dès maintenant, un effort de promotion de l'idée soit fait puis que la campagne proprement dite commence le 21 septembre 1999, lors du solstice d'été, par l'affichage d'une feuille blanche sur les fenêtres, les vitrines des locaux, les pare-brises... Cette feuille blanche serait symbolique de la colombe de la paix, du drapeau d'armistice et de l'unité de l'arc-en-ciel dont le mélange des couleurs donne la lumière blanche.

Cet affichage durerait jusqu'au 10 janvier et reprendrait si nécessaire aux mêmes pé-

riodes les années suivantes.

Cette idée est séduisante puisqu'elle permet de demander à chacun de faire un petit geste et comme le cite Georges Krassovsky, un proverbe écossais dit "beaucoup de petites gens, dans beaucoup de petits lieux, faisant beaucoup de petites actions, peuvent changer la face du monde". Mais elle ne nous paraît pas suffisante : on ne peut simplement attendre que d'éventuels gouvernements, découvrant soudain l'horreur de la violence, deviennent soudain désintéressés des ventes d'armes qui leur assurent de confortables revenus.

En Grande-Bretagne, une campagne a vu le jour, également autour de la date symbolique de l'an 2000 : elle s'appelle Abolition 2000 et demande dans un premier temps l'abolition des armes nucléaires. Comme bien souvent, la campagne n'a que peu réussi à franchir la Manche. Elle est pourtant relayée par Stop-Essais mais les moyens restent modestes. Et si l'on faisait un mixte de ces deux campagnes : afficher une feuille blanche pour demander au moins l'arrêt immédiat des armes nucléaires ? Alors une initiative commune ?

• Georges Krassovsky, Nouvel Humanisme, BP 164, 75664 Paris, cédex 14.

• "Stop-Essais - Abolition 2000", Maison Jean Monet, Mazille, 71250 Clunay. (nouvelle adresse)



## EMPLOI - DEMANDES

- Ingénieur, 35 ans, compétence en thermique, aérodynamique, hydraulique, économies d'énergie et énergies renouvelables, enseignement, recherche et développement, cherche emploi salarié ou implication dans un projet d'entreprise. Tél/Fax : 05 55 70 10 54.
- Technicien environnement, titulaire BTS gestion et protection de la nature avec expériences en animation cherche emploi ou autre dans un organisme ou une association soucieuse de l'environnement. Christian Linares, 14 rue Saint-Exupéry, 44700 Orvault, tél : 02 51 78 83 02.
- Homme, 35 ans, cherche emploi temps partiel (environ 10 h par semaine) dans milieu alternatif Lyon ou Nord-Rhône. Etude toute proposition. Tél : 04 74 62 04 05.

## OBJECTION - DEMANDES

- Mathieu Dubois, 181 rue Pierre Cronoz, 73290 La Motte-Servolex, bac technologique horticole, cherche poste objecteur dans association environnement ou agriculture biologique.

## A VENDRE

- Vends couches en tissu neuves + culottes (petites et moyennes tailles). Prix intéressant. Christophe Gerrer, 16 rue des rameaux, 67340 Ingwiller, tél : 03 88 89 21 24.

## RECHERCHES

- Nous sommes quelques étudiants en maîtrise de génie sanitaire et environnement à l'université de Paris XII-Créteil et souhaitons organiser courant avril une Journée Verte afin de sensibiliser le plus grand nombre de personnes possible au thème de l'environnement. Nous recherchons des associations prêtes à participer à cette journée. Ecrire à : Journée Verte, Pascal Duineux, 27 avenue Georges, 94430 Chennevières, tél : (19-20h) 01 45 76 59 32.
- H. 26 ans, cherche boulanger bio installé pour association ou personne intéressée pour un projet de ce type sur les départements 74, 73 et 01. Appeler au 04 50 46 37 03 ou écrire à Pierre-Yves Pelosse, 205 route de Moiry, 74330 Poisy.

- Je souhaite connaître des lecteurs de Silence habitant dans ma région. M'écrire : Janine Clavier, 13 rue de la Haise, 78370 Plaisir.
- J'aimerais recevoir des témoignages de gens ayant mis en pratique l'une des techniques suivantes dans leur maison : bio-bric, photopies autonomes, toilettes à compost, chaudière à bois décheté, couverture du toit en bois, pompe à chaleur... Merci par avance. Sylvie Laverge, 17 rue des Frênes, 86000 Poitiers.

## RENCONTRES

- Trouvez des ami(e)s ou un conjoint orientés vie saine, écologues ou végétariens. Plus de 600 abonnés toutes régions. Doc. à Association Univer, 27 rue du Commerce, 79160 Coulonges/Aulize, tél : 05 49 06 03 87.

**Gratuites :** Les annonces de Silence sont gratuites pour les abonnés.

Elles sont également gratuites pour les offres d'emplois. Pour passer une annonce, joindre le bandeau d'expédition qui entoure la revue ou joindre un chèque correspondant à un abonnement.

**Domiciliées :** Silence accepte les annonces domiciliées à la revue contre une participation de 30 F en chèque. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe. Ecrire sur cette enveloppe au crayon les références de l'annonce, puis mettre cette enveloppe dans une autre et envoyer le tout à la revue.

**Sélection :** Silence se réserve le droit de ne pas publier les annonces qui lui déplaisent.



## EFFET DE SERRE ET NUCLEAIRE

Depuis quelques années déjà la Japon Atomic Energy Research Institute propose la construction de navires de fret à propulsion nucléaire. Leur force leur permettrait de briser les glaces et de rejoindre l'Europe au Japon en passant au nord de la Sibérie ce qui écourte le trajet qui actuellement se fait par le canal de Suez. Mais le nucléaire reste coûteux et il faudrait que le prix du pétrole s'envole pour justifier le recours au nucléaire. C'est pourquoi cette firme fait un

lobbying important en ce moment pour obtenir que des éco-taxes pénalisent les carburants pétroliers. Donc si les écologistes demandent aussi ces éco-taxes, ils doivent bien insister pour qu'on en colle d'énormes sur les déchets nucléaires afin d'éviter que ce genre de projet puisse voir le jour.

(source : La Flèche, automne 97)

## USA : PLUTONIUM EN ROUTE

Malgré les manifestations hostiles et les problèmes du réacteur du satellite Cassini, celui-ci a été envoyé dans

l'espace le 15 octobre dernier. Le tir s'est passé correctement alors qu'il y avait selon la NASA, 5 % de chances qu'il échoue. En cas d'échec, nous serions tous en train de suivre les actualités pour essayer de savoir où se redéposerait le nuage de plutonium libéré par l'explosion du satellite. Rappelons que respirer un milliardième de gramme de plutonium peut suffire à déclencher un cancer du poumon. L'OMS a demandé depuis plusieurs années de n'utiliser que des capteurs solaires, mais la NASA n'en fait qu'à sa tête. Si au moins ce genre de programme spatial servait à quelque chose : mais non, c'est pour aller faire des photos à des milliards de kilomètres de l'ici.

## AUTRICHE : BOYCOTT SIEMENS

La firme allemande Siemens qui, avec Framatome, essaie de placer son réacteur nucléaire de deuxième génération, subit en Allemagne et

en Autriche un boycott de la part de nombreuses organisations antinucléaires. Pour redorer son image, elle essaie d'intervenir en sponsorisant des manifestations culturelles et artistiques. Ainsi, elle soutient le festival mondiallement connu de Salzbourg. Le 7 août dernier, Siemens avait installé un écran géant devant la cathédrale pour permettre au public d'assister à la retransmission d'un opéra de Mozart. Alors que les festivités s'ouvraient par un discours du directeur de Siemens, les 3000 personnes présentes devant l'écran ont vu apparaître sur celui-ci le message suivant "Siemens construit des réacteurs nucléaires", cela a provoqué les applaudissements spontanés de la foule. Les ingénieurs de Siemens et la police ont été tellement surpris qu'ils n'ont pas réagi. L'action avait été préparée par la plate-forme antinucléaire Global 2000. (source : WISE News, 12 septembre 1997)

## FRANCE-ALLEMAGNE : MOUVEMENT ANTINUCLEAIRE

Dans la tête de beaucoup de militants antinucléaires français, le mouvement antinucléaire allemand serait un modèle d'efficacité. Nous n'aurions rien gagné en France ou si peu... Passons sur les différences de recours démocratiques dans les deux pays : le rôle des régions en Allemagne a permis de freiner de nombreux projets. Mais quel est le résultat : sur les 40 réacteurs annoncés dans les années soixante en Allemagne, 28 ont été construits soit 70 % du programme prévu... et seulement 12 réacteurs abandonnés.

En France, on annonçait à la même époque 200 réacteurs dont 20 surgénérateurs. Il y a aujourd'hui 56 réacteurs en fonctionnement et plus aucun surgénérateur. Soit 28 % du programme prévu... et 144 réacteurs abandonnés.

On peut en conclure que les Allemands avaient mieux anticipé sur la progression de la demande énergétique, et donc qu'EDF est plus bête que les compagnies allemandes, mais on peut aussi remarquer que si les manifestations ont connu les mêmes ampleurs dans les deux pays dans les années 70, elles se sont poursuivies dans les années 80 en Allemagne en grande partie parce que le mouvement antinucléaire était aussi mobilisé contre les Euromissiles.

## SURGENERATEUR : ECHEC GENERAL

**L**e premier surgénérateur a été construit dès la fin de la guerre aux USA pour produire du plutonium pour la bombe atomique. Celui-ci appelé "Clémentine" a fonctionné de 1949 à 1952 avec une puissance thermique de 0,025 MW. La chaleur n'était même pas récupérée pour faire de l'électricité. Deux autres surgénérateurs voient le jour en URSS : BR2 fonctionne en 56 et 57 et BR5 de 54 à 59, également pour les militaires. Le premier surgénérateur conçu pour produire de l'électricité est EBR1 aux USA, qui fonctionne de 51 à 63 et dont la puissance électrique est de 0,2 MW. Le premier surgénérateur britannique est aussi pour les militaires (DFR qui fonctionne de 62 à 77) tout comme le premier français (Rapsodie à Cadarache, 67 à 82, puissance thermique : 40 MW).

Les premiers surgénérateurs pouvant coupler production de plutonium militaire avec production industrielle d'électricité sont le PFR à Dounray, en Grande-Bretagne, mis en route en 74 et qui a une puissance électrique de 270 MW et qui a été arrêté en 1994 et Phénix, en France, 250 MW, mis en route en 1974 et qui bien que n'étant pas officiellement arrêté n'a plus produit d'électricité depuis le 7 avril 1995. Aux USA, un réacteur de 20 MW, EBR2 va fonctionner de 1965 à 1995. L'URSS construit un réacteur de 150 MW dans le Kazakhstan dénommé BN350 de 150 MW qui fonctionne depuis 1973, aujourd'hui au ralenti par manque d'argent. Un autre, construit en Russie, Bjełojarsk 3, d'une puissance de 600 MW tourne depuis 1981 et reste l'un des derniers surgénérateurs en activité.

Deux surgénérateurs : Kalkar en Allemagne, 346 MW, et Clinch River au USA, 280 MW, vont être construits mais ne seront jamais mis en route. Le premier est abandonné en 1991, le second en 1983. De même un prototype est mis en chantier en Italie en 1988... arrêté la même année par suite de l'abandon du programme nucléaire.

Décidé en 1973, mis en route en 1985, Superphénix, d'une puissance théorique de 1200 MW vient donc d'être arrêté après seulement 278 jours de fonctionnement... ce qui peut aussi se traduire par 4000 jours de pannes.

Un petit réacteur ayant des visées militaires, de 14 MW a été mis en route en Inde en 1991. Il a été couplé au réseau seulement en juillet 1997... après 12 ans de réglage !

Enfin, dernier né, Monju au Japon, d'une puissance de 300 MW, mis en route en 1995 a connu un grave accident après quelques mois de fonctionnement (fuite de sodium) et les travaux pour le réparer n'ont toujours pas été entrepris depuis.

Aucun surgénérateur n'est plus en chantier.

Reste donc officiellement le réacteur indien de 14 MW, les deux réacteurs russes et, non-officiellement arrêtés, Monju au Japon et Phénix en France.

En 1986, lors de la mise en route de Superphénix, on prévoyait la construction d'un deuxième surgénérateur sur le même site de Creys-Malville, puis deux autres à Sennecey-le-Grand (Saône-et-Loire). Les 5 et 6ème surgénérateurs français étaient prévus au bord du Rhône, dans le Gard, sur la commune de Saint-Etienne-des-Sorts... Nos technocrates ne se trompent jamais.

Dans les deux pays, c'est le côté économique qui a bloqué les programmes... et pas seulement parce que le coût du pétrole ne s'est pas envolé, mais surtout parce que la lutte antinucléaire a obligé les dirigeants à multiplier les mesures de sécurité... ce qui se paie très cher.

La lutte n'est pas terminée : non seulement les déchets nous envahissent, mais en plus, tant qu'un réacteur sera en fonctionnement, un accident majeur ne peut pas être exclu : la veille de son accident, le réacteur de Tchernobyl était présenté comme le plus moderne des réacteurs.

## UNE GUERRE (SUITE)

Le livre de Dominique Lorentz, "Une Guerre" (voir Silence n°223) fait d'énormes vagues dans les milieux politiques... mais bizarrement, il n'a pas été attaqué comme d'autres pour diffamation. L'auteur a révélé qu'à au moins huit reprises des sujets réalisés par des journalistes de la presse écrite et audiovisuelle ont été bloqués au dernier moment. Suite à la sortie du livre, Jacques Chirac s'est rendu à Troyes pour y rencontrer François Barroin, fils de Michel dont l'assassinat est décrit

## LA DETTE D'EDF

**P**our défendre Superphénix, le sénateur Laffitte n'a rien trouvé de mieux lors d'une récente émission de la Marche du siècle que de déclarer : "le programme nucléaire a coûté 1000 milliards, alors les 60 milliards de Superphénix sont déjà payés de toute façon". La Gazette nucléaire de juin 1997 qui reprend la phrase a fait une estimation de la répartition de ces 1000 milliards de francs :

- 270 à 300 milliards pour les 56 réacteurs,
- 150 à 200 milliards pour le retraitement (La Hague, Marcoule)

- 100 à 200 milliards pour l'enrichissement (Tricastin)
- 120 milliards au moins pour les surgénérateurs (Rapsodie, Phénix, Superphénix).

Aujourd'hui, EDF est encore endettée de plus de 180 milliards de francs. Si cette somme est relativement modeste, c'est avant tout parce qu'une bonne partie des 1000 milliards ont été payés par nos impôts.

En effet pour arriver à produire une électricité nucléaire pas trop chère, le gouvernement a multiplié les astuces comptables : ainsi tout ce qui est en amont et en aval des réacteurs nucléaires n'est pas payé par EDF mais par la Cogéma (mines, transports, enrichissement, retraitement), par l'Andra (gestion des déchets), par le CEA (recherche), l'armée (surveillance)... Bref, les physiciens estiment qu'en réalité, sans compter ce que coûtera le démantèlement des réacteurs, dont le prix reste une inconnue, le kWh nucléaire n'est facturé qu'à la moitié de son coût par la facture EDF, le reste l'étant par nos impôts.

La dette d'EDF devrait baisser dans les dix ans à venir sauf accident toujours possible car d'une part il n'y a plus aucune construction engagée et d'autre part, EDF fait tout pour ne pas s'occuper de l'après nucléaire (démantèlement et problème des déchets).

Selon EDF, le démantèlement ne devrait pas dépasser 15 % du coût de construction (ce qui ferait quand même 40 milliards de plus à sortir), ce qui est fortement contesté par des experts étrangers qui pensent que cela coûtera au moins aussi cher que la construction.

Quant à la question des déchets proprement dits, le chiffrage est quasiment impossible : combien coûtera la surveillance du plutonium dans 250 000 ans ?

L'ouverture du marché européen dans ces conditions et la mise en concurrence d'EDF inquiète sérieusement les pronucléaires qui nous gouvernent : si le monopole de la distribution disparaît, n'importe quel petit producteur pourra tirer ses propres lignes et alimenter qui il voudra. Pire, il pourrait demander à avoir l'usage du réseau existant actuel car celui-ci est nationalisé et n'appartient pas à EDF, qui n'en est que le locataire. C'est pourquoi le gouvernement Juppé avait décidé d'offrir ce réseau à EDF, ce qui représentait un cadeau de 14 milliards de francs. Jusqu'à nouvel ordre, le gouvernement Jospin n'a pas remis en cause ce don.

## LA HAGUE

• **NOUVELLE POLLUTION** Greenpeace avait révélé au printemps la forte radioactivité émise par le tuyau qui évacue en mer les déchets liquides de l'usine de traitement des déchets de La Hague. Pour diminuer cette radioactivité, un robot a été envoyé par la Cogéma, le 7 juillet, dans la canalisation pour la détartrer. Le 9 septembre, le ministère de la Santé a annoncé que cette opération avait provoqué la sortie en bout du tuyau de tartre particulièrement radioactif (un milliard de becquerels). Dominique Voynet a dénoncé les actes de la Cogéma comme une erreur. Greenpeace a confirmé une multiplication de la radioactivité par 30. L'organisation écologiste demande que cessent ces rejets en mer et que l'on considère ces effluents comme des déchets que l'on doit stocker.

• **LA COGEMA VEUT BLOQUER GREENPEACE** Après avoir volé à deux reprises le matériel de Greenpeace à l'aide de l'envoi de commandos para-militaires, la Cogéma a essayé d'obtenir des tribunaux l'interdiction pour Greenpeace de prélever des échantillons à proximité de l'usine de La Hague. L'affaire a été jugée le 22 septembre : le tribunal de Cherbourg a débouté la Cogéma.

• **CRABES CONTAMINÉS** Le crabe représente en astrologie le signe du cancer. Greenpeace a fait analyser des crabes vivant sur les plages autour de l'usine de traitement des déchets nucléaires de La Hague. Résultats : ils présentent des niveaux de contamination supérieurs aux normes européennes et sont donc impropres à la consommation. Bizarrement, jusqu'à maintenant les autorités demandaient bien à la Cogéma, exploitante du site, de faire des contrôles sur ces mêmes crabes mais les chiffres fournis étaient toujours les mêmes : l'analyse ici montre des doses jusqu'à 160 fois supérieures à celles indiquées par la Cogéma. Greenpeace, qui a rendu public ces résultats le 25 septembre, accuse les autorités sanitaires de l'OPRI de ne pas assumer leurs responsabilités en laissant l'exploitant faire lui-même ses propres contrôles. En Grande-Bretagne, dans les eaux de Sellafeld, l'équivalent anglais de La Hague, les autorités ont trouvé des homards ayant une radioactivité 12 fois supérieure à la normale du fait de la présence de technicium 241.

• **PARTICULES ILLÉGALES.** Greenpeace a révélé que contrairement aux autorisations qui fixent une limite de taille pour les particules rejetées en mer de 25 microns (millièmes de millimètres), la Cogéma rejette des particules qui peuvent être supérieures à 63 microns. Le 2 octobre, Greenpeace a attaqué la Cogéma au tribunal de Cherbourg pour que cessent ces rejets illégaux. De plus les analyses des prélèvements faits à la sortie de la canalisation révèlent la présence de cobalt 60, de césium 137 et d'américium 241, particules que l'usine n'est pas autorisée à rejeter en mer et qui sont particulièrement dangereuses. Le 14 octobre, le Tribunal de Cherbourg s'est déclaré incompétent. Greenpeace a alors introduit d'autres recours en pénal pour faire cesser les rejets et a demandé à la DSIN, direction de la sûreté des installations nucléaires, de prendre des mesures pour faire respecter les autorisations de rejets.

• **COMBIEN ÇA COÛTE ?** Evidemment, c'est la question qui revient lorsque l'on veut dénigrer Greenpeace : il y a sûrement des financements cachés. Selon Greenpeace, la campagne engagée depuis l'été à La Hague (frais de bateau, équipe de scientifiques, contrats avec des laboratoires indépendants...) a déjà coûté plus de 3 millions de francs. Ce n'est évidemment pas Greenpeace-France qui peut mener une telle campagne. C'est au niveau international que cette campagne est menée. Et il n'y a pas de surprise : ce sont les dons fait par quelques 9 millions de personnes dans le monde qui permettent de mener des campagnes aussi coûteuses, mais aussi ô combien efficaces.

Contact : Greenpeace, 21 rue Godot de Mauroy, 75009 Paris, tél : 01 53 43 85 85.

## SUPERPHENIX

• **COMMENT L'ARRÊTER ?** Les sinistres (non il n'y a pas de faute !) qui nous gouvernent ont commencé il y a une trentaine d'années maintenant à autoriser la construction des centrales nucléaires... sans jamais se préoccuper de ce que tout cela deviendrait dans le futur. Et lorsque dans le cas de Superphénix, on est obligé — après des années de pannes — d'envisager l'arrêt du réacteur, on s'aperçoit que rien n'a été prévu pour le faire.

Le 19 juin, Jospin a bien annoncé l'arrêt de Superphénix, mais depuis rien n'a été précisé. Et pour cause ! Ni EDF, ni la NERSA (société européenne propriétaire du réacteur), ni les services du Ministère de l'Industrie ne disposent d'un calendrier pour l'arrêt de Superphénix. On ne sait que faire des 5000 tonnes de sodium stockés dans le réacteur dont les 3/5 sont maintenant radioactifs. Avec les installations existantes, il faudrait 20 ans pour neutraliser ce sodium : il va donc falloir construire sur le site des installations spéciales pour stocker puis détruire ce sodium, ce qui va prendre de nombreuses années.

Quant au plutonium, celui présent dans le second cœur et celui produit dans la couronne fertile, il ira s'entasser avec les tonnes de plutonium dont on ne sait déjà plus quoi faire, en provenance des autres réacteurs. Le plutonium encore présent dans le premier cœur pose problème car il n'est pas de même nature, mélangé avec des produits de très haute activité. Faut-il le brûler complètement — ce que souhaitent les pro-nucléaires — ? Non, répondent les spécialistes car cela produira encore plus de radioactivité et compliquera d'autant la tâche pour la neutralisation du sodium et des déchets du cœur.

Suite à une fuite de sodium, le barillet dans lequel on pouvait stocker le fiers du plutonium du cœur, avait été supprimé et remplacé par une hotte beaucoup moins efficace (on économise sur la sécurité) : eh bien aujourd'hui, ça va se payer en temps pour décharger les barres de combustibles.

On parle d'au moins dix ans pour seulement sortir le plutonium et le sodium... et de plusieurs décennies avant de pouvoir démanteler les bâtiments. Comme nous le disons depuis longtemps, le programme nucléaire, c'est 50 ans de confort et des milliers d'années d'emmerdement.

• **TERREUR SUR MORESTEL :** les pro-Superphénix réunissant, en un curieux mélange, des syndicalistes CGT et des commerçants proches de l'extrême-droite, obligent l'ensemble des commerces de Morestel à s'afficher comme pro-nucléaire. La peur de retrouver sa vitrine en morceau (base du débat démocratique !) fait que tout le monde se tait... Mais dans le privé, les langues se délient : de nombreux commerçants avouent se foutre pas mal du nucléaire. Pour essayer de sortir de cette terreur bien perceptible dans la ville, le Comité Local pour l'arrêt définitif de Superphénix continue à recueillir les adhésions dans la région (plus de 1000 actuellement). Si vous habitez dans le nord de l'Isère ou le sud de l'Alin, vous pouvez adhérer en écrivant à : *Comité Local pour l'arrêt définitif de Superphénix, BP 25, 38510 Moresstel.*

• **SUBVENTIONS REFUSÉES.** Certaines communes n'ayant rien trouvé de mieux que de subventionner les partisans de Superphénix (jusqu'à 50 000 F), le comité local pour l'arrêt définitif de Superphénix avait fait une demande de subvention à son tour demandant à chacune de ces communes une subvention de 1 F. Toutes ont refusé. Ce sont évidemment les mêmes communes qui demandent un débat démocratique sur l'avenir de Superphénix.

• **POLLUTION MILITANTE.** A la veille du jeûne de cet été, un partisan de Superphénix disait à la presse : "Superphénix est propre, par contre, vous verrez dans quel état les écologistes laisseront les lieux après la manifestation". Eh bien, on a vu : le nettoyage des collages sauvages fait par les partisans de la centrale aura coûté plus de 100 000 F au canton de Morestel. Le montant des dégâts fait par les écologistes est quant à lui égal à zéro.

dans le livre. François Barroin, député, serait très perturbé d'apprendre que sa sœur Véronique a été non pas victime d'un accident, mais d'un attentat pour faire chanter le père. Ce dernier avait en charge le différend entre la France et l'Iran concernant l'usine d'enrichissement d'uranium Eurodif.

### EDF CONDAMNÉE A REINTEGRER HELEN IMBERNON

Helen Imbernon s'était vue licenciée par EDF. Médecin épidémiologiste au sein de l'entreprise, elle menait différentes études sur les doses reçues par les intermédiaires, sur la conséquence de l'amiante dans certains domaines...

Les publications scientifiques qu'elle avait faites ont fini par énerver la direction d'EDF d'autant plus que les syndicats y ont donné une certaine publicité.

Licenciée de manière abusive, elle a obtenu réparation devant les tribunaux le 22 mai 1997 : EDF doit la réintégrer à son poste, lui verser 50 000 F de provision sur dommages et intérêts, et publier la condamnation dans "La vie électrique" revue interne d'EDF... ce qui a été fait dans le numéro d'octobre 97. EDF doit également, sous peine d'une astreinte de 4000 F par jour, rendre la totalité des documents saisis dans le service épidémiologique.

Espérons que ces documents arriveront dans le public : ils doivent être particulièrement intéressants pour qu'on en arrive à de telles mesures illégales.

### LA SURETE NUCLEAIRE SOUS CONTROLE DE VOYNET

Les Verts ont obtenu que pour la première fois la DSIN, direction de la sûreté des installations nucléaires, soit sous la responsabilité conjointe des Ministères de l'Environnement et de l'Industrie.

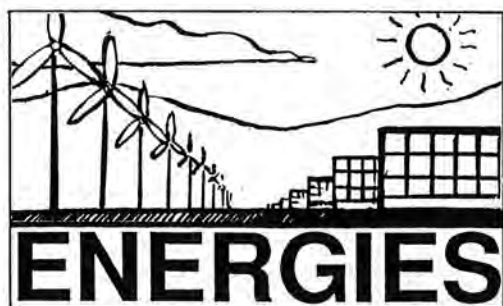
Étape supplémentaire à franchir : la parution jour après jour des incidents sur les différents réacteurs auprès du public, mais aussi la possibilité de bloquer les redémarrages des centrales défectueuses : rappelons que la plupart des réacteurs fonctionnent aujourd'hui en attente de réparation suite à des défauts repérés, fissures en particulier.

### FESSENHEIM : BANALISATION DE L'ACCIDENT

Le 7 octobre dernier, un pseudo exercice de sécurité à été fait autour de la centrale de Fessenheim... Les Verts ont dénoncé le simulacre : ce jour-là dans les rues de Sélestat, directement sous le vent, les mamans tenant leurs enfants à la main, discutent sans prêter attention aux pompiers dont la voiture recommandée, dans l'indifférence générale, d'éco-couter Radio France Alsace... qui émet de la musique douce. A 10h20, la voiture des pompiers regagne son dépôt, mission accomplie. Les voitures continuent à circuler normalement, les gens font leurs courses dans les magasins. Dans les champs, la récolte de maïs bat son plein. Deux convois exceptionnels de moissonneuses, escortés par une voiture de police, bloquent les routes. Personne n'écoute la radio, personne ne parle de l'exercice. Une nouvelle fois, les autorités vont se féliciter de la bonne coordination des services de secours... alors qu'aucune application concrète n'a été observée sur le terrain. De la langue de bois fabrication EDF. Comment peut-on se féliciter de la "réussite" d'un tel exercice alors que dans le cas d'un accident grave, il aurait fallu non seulement immobiliser les moissonneuses, faire rentrer les gens chez eux, mais encore donner l'alerte sur des centaines de kilomètres sous le vent. Banaliser le risque nucléaire de la sorte est criminel. Contact : *Verts-Alsace, 4 rue de l'Épine, 67000 Strasbourg, tél : 03 88 32 22 66.*

### GOLFECH : PROCES ANNONCE

Du 8 au 11 mai 1996, trois militants de Stop-Golfech s'installaient tout en haut des tours de refroidissement de la centrale nucléaire pour demander un débat contradictoire sur l'avenir du nucléaire. En vain ! Ils sont convoqués au tribunal de Grande Instance de Montauban le 26 janvier prochain à 14 h pour répondre du délit de violation du domicile d'autrui, pénétration en "zone surveillée" et "zone protégée" par escalade des enceintes grillagées de la centrale. Contact : *Stop-Golfech, 108 Bd de la liberté, Impasse Darnait, 47000 Agen.*



## CANADA : OUI AU SOLAIRE, NON AU CHARBON

Le 6 octobre, des militants de Greenpeace ont bloqué le déchargement d'une cargaison de charbon américain destiné à alimenter la centrale thermique de Lakeview (Ontario). Alors que le gouvernement vient de décider la fermeture de 7 des 21 réacteurs nucléaires canadiens trop coûteux à entretenir, Greenpeace dénonce le retour au charbon alors que presque rien n'est fait pour mettre en place une politique énergétique alternative en direction du solaire et de la maîtrise de l'énergie. Une banderole "Le charbon tue, adoptons l'énergie solaire" a été placée sur la grue de déchargement alors qu'une autre sur le quai disait "non au changement climatique, non au charbon". Greenpeace rappelle que le gouvernement canadien s'est engagé à stabiliser ses émissions de gaz à effet de serre au niveau de 1990, et celles-ci continuent à augmenter de 10 % par an.

Le Canada arrive juste derrière les Etats-Unis pour la quantité de gaz émise par habitant. Greenpeace demande au gouvernement de lancer un plan de développement des énergies renouvelables.

## DANEMARK : BOUM DES EOLIENNES

Ce sont 500 éoliennes de plus qui vont être construites d'ici 2005 sur les côtes du Danemark permettant de produire 750 MW de plus.

Le pays, qui a toujours refusé d'avoir recours au nucléaire, mène maintenant la lutte contre ses centrales thermiques et vise à obtenir 50 % de son énergie par les sources renouvelables (principalement le vent) d'ici 2030. Qui a dit que les énergies renouvelables sont marginales ?

## BELGIQUE : DONNONS DES AILES AU MOULIN

Afin de construire une éolienne de 500 kW, une coopérative s'est constituée qui propose des parts de 10 000 FB (environ 1700 FF) afin de réunir la somme nécessaire à cette installation (il faut au total 800 000 FB). 356 personnes ont déjà souscrit et la coopérative cherche de nouveaux "investisseurs". Renseignements : Die Raupe, Aachenerstr. 37, 4700 Eupen, tél : 087 74 33 20.

## FRIGOS DE PLUS EN PLUS ECONOMES

En moyenne, un frigo consommait 3,36 kW par an et par litre en 1972, puis 1,52 en 1990, puis 1,08 en 1994 et devrait atteindre 0,86 en 1998. A signaler que nous sommes encore loin des performances du frigo "Gram" dont la fabrication commencée en 1988 a été abandonnée cette année par manque de clientèle : 0,45 kW par an et par litre. (source : Tam-Tam, octobre 1997)

## FRIGO GRAM

Si Gérard Nallet a stoppé l'importation du frigo Gram le plus économe du monde, cette marque commercialise encore quatre frigos économes : de 205 litres à 385 litres. Le plus petit ne consomme que 120 kWh/an. Il existe un importateur en Belgique : Bruyninckx, tél : 00 32 14 81 17 01, fax : 00 32 14 81 52 42 (Information transmise par Tam-Tam).

## ANGERS : ALISEE

ALISEE, association énergie environnement des pays de Loire, regroupe des particuliers, des associations, des entreprises, en lien avec des collectivités locales et des organismes publics, pour faire la promotion de la maîtrise de l'énergie (isolation de

l'habitat, techniques plus économes...) et de la production par des énergies renouvelables peu ou pas du tout polluantes (solaire, éolien, bois, micro-hydraulique...). ALISEE œuvre aussi pour le recyclage et l'élimination des déchets. Pour en savoir plus : ALISEE, 13 rue des Acacias, 49610 Murs-Enigné, tél : 02 41 45 95 96.

## JURA : LA ROUTE DU BOIS-ENERGIE

Les promoteurs du bois-énergie ont conçu un document "touristique" un peu particulier : un itinéraire qui permet d'aller visiter les chaufferies bois côté français et côté suisse. Différentes formations

dans le domaine sont également en train de voir le jour dans le cadre d'un programme européen. On peut en savoir plus auprès de :

- AJENA, 195 route de Besançon, 39000 Lons-le-Saulnier, tél : 03 84 24 76 60.
- ASEB, En Budron H6, CH 1052 Le Mont-sur-Lausanne, tél : 021 653 07 77.
- Planair, Crêt 108A, CH 2314 La Sagne, tél : 032 931 88 28.

## BOUCHES-DU-RHONE : GERES

Le GERES, groupe énergies renouvelables et environnement, change d'adresse : GERES, 2 cours Maréchal Foch, 13400 Aubagne, tél : 04 42 18 55 88.

## HUILES VEGETALES POUR MOTEUR

La société Magellan a mis au point une large gamme d'huiles végétales pour moteur qui ont l'avantage d'être biodégradables et renouvelables. Elles sont de meilleure qualité que les huiles minérales tirées du pétrole du fait de la présence des acides gras qui assurent une fluidité plus grande. A l'origine d'ailleurs, les premiers moteurs étaient lubrifiés à l'huile de ricin avant que le pétrole ne vienne tout remplacer. La société en question commercialise des huiles pour moteurs à essence, pour moteurs à diesel, pour motoculteur, pour chaîne de tronçonneuse, pour moteur hydraulique. Ces huiles sont déjà utilisées depuis quelques années à Toulouse par la SNCF, EDF, la société de transports en commun... Renseignements : Magellan Sari, ZA Les Landes, 24290 La Chapelle Aubarell, tél : 05 53 51 22 25.



# L'ESPRIT DU SEL

**L**ors de la dernière assemblée générale du SEL du Pays des Vans (Ardèche), les échanges furent très animés sur les questions du "commerce équitable" et de la valeur d'une heure de travail en grains de sel ou pélous pour nous séliens du Sud-Ardèche.

La richesse et la qualité d'écoute de ces échanges (surtout grâce au "maintenant" — peluche faisant office de bâton de parole —) montraient bien la diversité des statuts socioprofessionnels, des expériences et des raisons de participer au SEL.

Celui-ci a plusieurs portes d'entrée selon les situations individuelles : soit parce que je n'ai pas assez d'argent

qui doit déclarer ses rentrées pour les impôts ou la TVA, va devoir convertir ses pélous en francs.

Pourtant, il faudrait mieux éviter de dire un pélou vaut un franc car la véritable valeur, c'est le service qui m'est rendu ou que j'ai apporté.

## Option 2 : libérale

L'association SEL local ne fixe aucun tarif horaire, la valeur de l'échange est fixée librement par les adhérents. A ce moment-là, comme dans l'économie de marché actuelle, le déséquilibre travail manuel/travail intellectuel subsiste, le premier étant toujours moins rémunéré que le second.

## Option 3 : intermédiaire

Le SEL local recommande 50 ou 60 pélous par heure, mais les adhérents restent libres de fixer la valeur horaire qu'ils veulent en fonction du plaisir, de la difficulté ou de la pénibilité de telle ou telle tâche. C'est aussi en fonction de leur expérience acquise depuis plusieurs années ou encore (malheureusement ?) suivant la valeur habituellement pratiquée en francs.

## Option 4 : stakhanoviste

De nombreux SEL déclarent que quel que soit le travail effectué, une heure de travail vaut toujours une heure de travail et donc l'unité d'échange est l'heure ou la minute. Un pélou vaut une minute. Cela paraît plus juste car cela à l'avantage de supprimer les inégalités et d'avoir une référence stable ne subissant pas l'inflation, contrairement au franc (cela sera pareil avec l'euro !). Par contre, pourquoi le même nombre de pélous pour une personne débutante et pour une plus expérimentée ? Est-on toujours dans une relation "ouvrier-patron" ou "consommateur-client" ? Ou vise-t-on l'ébauche d'une autre économie plus solidaire à visage humain ? Est-ce trop "politique" ou trop "utopique" ?

## Option 1 : un pélou vaut un franc

Evidemment, comment fixer la valeur d'un objet, d'un vêtement, de légumes ou d'un pot de confiture sans passer par sa valeur possible en francs ? De même, un commerçant ou un artisan

Nous sommes finalement très "contaminés" par le système capitaliste marchand qui a réduit l'échange à la valeur monétaire du service rendu ou du produit échangé. Progressivement, nous pouvons essayer (et le SEL en est l'occasion) de nous "décontaminer" surtout avant l'échange : l'essentiel est de se mettre bien d'accord sur le nombre de pélous que l'on va demander ou offrir. Et si personne ne veut payer 80 ou 120 pélous de l'heure, personne n'ira chez celui qui le proposera. Celui-ci sera obligé de réviser son tarif ou de justifier la qualité du service rendu par une très grande compétence.

## Option 5 : économie de don

Pourquoi tout comptabiliser ? Est-ce que le SEL peut empêcher ceux qui avaient l'habitude de rendre un service gratuit, de le faire ?

En fait, le SEL fait se rencontrer des êtres humains qui peuvent se revoir après un échange sans marquer tout le temps passé et sa valeur en pélous sur leur feuille de compte. La qualité d'un service gratuit (ou pas) ne peut pas être chiffrée, comme la façon de donner est plus importante que le volume ou la quantité de ce que je donne. Est-ce par fraternité ou pour se donner bonne conscience ?

Ainsi à travers ces différentes options, comme l'écrit François Plassard (Silence n°216), les SEL se situent entre l'économie de marché et l'économie de don avec chacune leurs avantages et leurs pièges. Certainement, les SEL ont une fonction "politique" au sens noble du terme, c'est-à-dire, la "gestion des affaires de la cité" par tous ses membres et cela demande un réveil de tous les citoyens notamment sur la gestion de l'argent (le sien et celui de l'Etat) et sur la gestion du temps (libre, choisi ou imposé ?).

Comme François Plassard, rappelons ce que disait le renard du Petit Prince de Saint-Exupéry : "les hommes n'ont plus le temps pour s'apprivoiser et créer des liens... c'est parce qu'ils manquent de temps qu'ils achètent des choses toutes faites chez le marchand".

Faut-il croire que c'est parce qu'ils ont peur de s'apprivoiser qu'ils accumulent tant de choses ?

Continuons donc à échanger, à s'apprivoiser, construire l'esprit du SEL et peut-être un peu à fraterniser au delà des pélous et des francs.

Mon Dieu, que c'est long pour faire un homme ! ... et encore plus long pour faire un monde... beau, fraternel, ne sécrétant ni tiers-monde, ni quart-monde, ni exploitation d'hommes ou d'enfants par d'autres, ni guerre, ni injustice... Utopie ou réalité à devenir ?

Alain JOFFRE

*Avec le temps, on s'aperçoit que ceux qui s'inscrivent dans un système d'échange local (SEL) n'ont pas les mêmes motivations.*



## PETITES PHRASES

"La volonté de vivre est à l'avenir de l'humanité ce que la volonté de puissance fut à son passé inhumain. C'est d'elle que se créeront les situations où il sera permis à chacun de se créer".  
Raoul Vaneigem  
"Nous qui désirons sans fin".

"Eclaire ce que tu aimes sans toucher à son ombre"  
Christian Bobin.

## EGYPTE : BETON DESARME

Le béton armé nécessite un treillage métallique modifiant les champs électromagnétiques et suspecté d'avoir des conséquences néfastes sur la santé. Le centre de l'énergie atomique égyptien (eh oui !) a mené des études sur des alternatives possibles et a effectué des tests mécaniques et chimiques sur des matériaux d'origine végétale. Il s'avère que les stipes de palmier peuvent constituer un treillis suffisant. Si sa résistance est moindre que l'acier, on peut compenser cela en tissant un treillis plus fin. Avantage : outre la santé, cela économise de l'énergie (celle de la fabrication de l'acier), cela évite d'avoir une industrie lourde, c'est plus léger, plus isolant et moins cher. L'Égypte disposerait d'une ressource renouvelable de 300 000 tonnes de tiges obtenues par émondage

annuel des palmiers.  
(source : *Science et nature*, septembre 1997)

## ESPERANTO ET ARMEE EUROPEENNE

Selon le Canard Enchaîné du 11 juin dernier, la France ne devrait pas rejoindre les commandements intégrés de l'OTAN face à son incapacité à trouver 1000 hommes dont 400 officiers parfaitement bilingues. Une opération de formation accélérée s'est avérée un échec. Faute de savoir faire la guerre en anglais, peut-être pourrait-on faire la paix en espéranto ?

## SUISSE : LA CLE DES CHAMPS

La Clé des Champs a pour vocation de produire des légumes selon des méthodes respectueuses de l'environnement (bio) tout en partageant les récoltes et le travail dans le Jardin. Mais c'est aussi un lieu d'échange dans différents domaines : santé, consommation, rapports avec les producteurs d'ici et de là-bas. A l'occasion de son quinzième anniversaire, la Clé des Champs a décidé de soutenir un projet de développement rural au Chiapas (Mexique) : la création d'une maison d'études agricoles qui a pour but de permettre à des familles paysannes indiennes aux ressources modestes de subve-

nir à leurs besoins vitaux tout en préservant les ressources naturelles grâce à des méthodes de culture respectueuses de l'environnement. Des dons sont collectés pour cela en lien avec d'autres associations suisses (Magasin du Monde) et autrichienne. Pour en savoir plus : *La Clé des Champs*, Erica Hennequin, Le Bordet 21, CH 2950 Courgenay, tél : 032 471 12 86.

## JARDINAGE EN BIODYNAMIE

L'école d'agrobiologie de Beaujeu (Rhône) propose des stages de jardinage en biodynamie aux dates suivantes : 4 et 5 avril, 25 et 26 avril, 5 et 6 juillet, 8 et 9 août, 22 et 23 août. Renseignements : *Ecole d'Agrobiologie, Domaine de Mallevall, 69430 Beaujeu, tél : 04 74 69 24 82.*

## SPECTACLE ECOLO

L'Hippo Tam Tam à deux mains propose un spectacle comique à morale écologique pour tout public au cours duquel vous assisterez à la victoire de la machine à recycler sur le tas de détritus. Renseignements : *Daniel Badeau, 02 51 52 00 14 ou Hippo Tam Tam, 18 avenue de la Gare, 85770 L'île d'Elle.*

## MARCHES FLOTTANTS

Et si l'on prenait le temps... au fil de l'eau. Aujourd'hui, le commerce est souvent lié à de grands mouvements rapides sur les routes et sur le rail. Pourtant, pour de nombreux produits, il n'y a aucune raison de se presser. C'est à partir de cette idée que certains ont eu l'idée, après avoir rénové une péniche, de financer leur voyage à travers les canaux de France, en faisant la liaison entre les producteurs du Sud et les consommateurs rencontrés dans les villes traversées. Un premier voyage est organisé en 1996 et le 19 décembre dernier, le *San Antonius* touchait les quais de Paris chargé de vins de Roussillon, d'olives du Languedoc, de

## ENTRER EN RESISTANCE

Les Editions du Souffle d'Or, constatant la dispersion des mouvements alternatifs, veulent essayer de mettre en place un réseau qui regrouperait les gens se reconnaissant dans la plateforme suivante :

### • Pour le respect des droits civiques en particulier :

- le libre choix thérapeutique et éducatif,
- l'identité et l'intégrité des personnes physiques et morales contre toute forme de manipulation,
- la liberté de penser et de vivre en accord avec ses valeurs,
- l'accès à l'information vérifiée, la protection contre la désinformation,
- un label de qualité, par respect d'une charte, à destination du public, des médias et des institutionnels.

### • affirmer la primauté de :

- l'éthique
  - l'écologie sur l'économie purement financière et la spéculation,
  - la circulation des richesses sur la concentration,
  - la vision globale et à long terme sur le fragmentaire,
  - la diversité (biologique, génétique, culturelle) sur la norme,
  - la croissance de l'être sur l'avoir.
- L'idée, en favorisant la création de liens, serait d'arriver à un modèle d'interdépendance, mettre en synergie les réseaux (donc à l'opposé d'un parti politique)

Pour en savoir plus : Yves Michel, *Le Souffle d'Or*, BP 3, 05300 Barret-le-Bas, tél : 04 92 65 52 24.

miels et de fromages du Larzac... Si du point de vue économique l'initiative ne fut pas un désastre total, du point de vue humain, cela s'est avéré complet et suffisant pour envisager de renouveler l'opération. Parti pendant l'été du Sud, la péniche accostera donc une nouvelle fois fin novembre à Paris. Ce n'est pas particulièrement bio, mais cela aura économisé de l'énergie.

Renseignements au 06 12 06 08 00.



**«BÉBÉS ÉCOLOS»**  
Une vraie alternative  
au gaspillage et à la pollution

*couches en coton lavables  
et réutilisables  
avec attaches velchro*

Demandez notre brochure contre 3 F en timbre.

•BÉBÉ ÉCOLOS•  
B.P. 11  
34380 ST MARTIN DE LONDRES  
Tél. et Fax : 04.67.55.08.78

## SORTIR DE L'IMPOSTURE ECONOMIQUE

Les 18 et 19 octobre à Lyon s'est tenu le colloque de la Ligne d'Horizon sur le thème "Sortir de l'imposture économique" qui a réuni environ 300 personnes. La première journée a vu intervenir une dizaine de personnes sur le thème de la "crise" et de la "mondialisation". **Pierre Thuillier**, philosophe, a insisté sur la nécessité de redonner de l'espoir à chacun, ce qui passe pour lui par le retour à une forme de spiritualité qu'il définit ainsi : "la capacité à se projeter dans l'avenir et donc à trouver un sens à sa vie". La société actuelle a multiplié les moyens de "désécher" notre spiritualité afin de mieux nous faire accepter la "pensée unique" que nous serine jour après jour la télévision. **Christian de Brie**, du Monde Diplomatique, nous a fait un numéro de tribun imposant appelant à la "résistance" vis-à-vis des grands qui nous gouvernent. Moins spectaculaire, **Daniel Cérézuelle**, du groupe du Chêne de Bordeaux, a insisté sur la différence entre la pauvreté et la misère. La pauvreté peut être une vertu lorsqu'elle ne nous coupe pas du monde et qu'elle est simplement une simplification de sa vie. C'est une vertu qui a d'ailleurs été longtemps considérée comme positive par les sociétés. La misère, elle, est une situation d'exclusion qui se traduit par la solitude. Ce qui a caractérisé le "développement" actuel, ce n'est pas l'augmentation de la pauvreté, mais la perte de sens et de relations et donc le développement de la misère. Pour lui, c'est par le redéploiement du premier niveau de l'économie, celui du don et de l'échange de services non marchands que l'on peut trouver des solutions, car c'est le rez-de-chaussée qui supporte les autres étages de l'économie. La première journée s'est achevée par une intervention rafraîchissante de **François Terrasson** qui, à notre connaissance, s'avancit pour la première fois sur le terrain de l'économie. L'auteur du remarquable livre "La peur de la nature" expliquait le lien entre "la nature du pouvoir et le pouvoir de la nature" à travers quelques exemples saisissants, montrant à l'évidence que l'économie basée sur une vision du monde qui banit les émotions, détruit de même la nature. Appelant à retrouver nos sentiments, il rejette l'économie comme étant le bout d'un processus et non la base d'un projet de société.

La deuxième journée, plus tournée sur les alternatives, a commencé par deux brillants exposés. **Emmanuel N'Diome**, du Sénégal, a expliqué comment son association ENDA avait perturbé les échanges informels de la tradition familiale africaine avec des apports d'argent et des projets économiques complètement inefficaces : il leur a fallu quinze ans pour admettre que l'aide est néfaste car elle apprend surtout aux gens à répondre ce que les organismes souhaitent entendre, en dehors de toute réalité. "L'alternative est d'arriver à définir des relations

autres que celles de l'argent" "Il faut apprendre à se confronter non pas pour la domination, mais dans l'intégration". L'aide provoque une sortie des gens de leur groupe et donc augmente la pauvreté sociale. "On ne développe pas, on se développe". Il faut passer de la recherche d'un chef, au fonctionnement de sa propre réflexion (tête = chef). Majid Rahnema, iranien, ancien fonctionnaire des Nations Unies, a montré les difficultés auxquelles se heurtent les alternatives : le risque de récupération par le système dominant (comment le projet d'éducation proposé par Gandhi en 1937, toujours valable aujourd'hui a été oublié car déformé après l'indépendance de l'Inde), les risques de reproduction : ce qui marche ici ne marche pas forcément là-bas, les risques liés à l'urgence (voir l'aide humanitaire), enfin, notre difficulté personnelle à réfléchir en dehors des schémas de pensée qui nous sont inculqués dès notre plus jeune âge et que nous nous transmettons comme une forme de Sida. S'il faut avoir conscience de ses limites (on mourra tous un jour), il ne faut pas avoir peur des expériences radicales, ni des échecs. Il faut avoir conscience que la mondialisation met en relation des processus de plus en plus artificiels et donc de plus en plus fragiles qui empêchent un contrôle social total. Il y a donc de la place pour des alternatives nombreuses et variées, mais l'erreur serait de croire — comme le proposent les partis politiques — qu'il y a une alternative mondiale à la mondialisation. Il rappelle une image d'Ivan Illich : "chacun est une bougie qui éclaire pour ses amis" et ainsi il y a autant d'alternatives qu'il y a d'êtres humains.

L'après-midi a laissé les participants sur leur faim : malgré des présentations de quelques exemples (les SEL, Ambiance Bois...), il y a eu finalement assez peu de cas concrets présentés et des personnes peu au courant des faits ont pu penser qu'il y avait somme toute peu d'alternatives. Il aurait fallu faire un tour d'horizon plus large.

Enfin, **Serge Latouche**, en président de l'association, a brillamment conclu le colloque, relevant deux tendances : ceux pour qui l'ennemi c'est les autres (Le Monde Diplomatique) et ceux pour qui nous sommes les acteurs possibles du changement (François de Ravignan, Pierre Thuillier, François Terrasson...). Il a rappelé les réticences de certains enseignants à voir un tel colloque se tenir dans l'enceinte de l'université des sciences humaines, ceux-ci étant vexés de la phrase de François Partant figurant dans la présentation : "L'économiste est un criminel ou un imbécile", Latouche concluant alors par un cinglant : "Je suis persuadé que mes collègues ne sont pas des criminels".

Les actes sont à commander à : La Ligne d'Horizon, 7 villa Bourgeois, 92240 Malakoff au prix de 30 F + 10 F de port (édition au printemps 98).

## PARIS : DEVELOPPEMENT SOLIDAIRE

Les Mouvements des réseaux d'échanges réciproques de savoirs (MRERS), le Réseau pour une économie alternative et solidaire (REAS), Service technique action jeunesse (STAJ) et Culture et Liberté, organisent les 13 et 14 décembre des "rencontres d'automne pour un développement solidaire" avec comme objectif de définir des moyens renforcés de coopération entre ces différentes structures. Renseignements : REAS, 61 rue Victor Hugo, 93500 Pantin, tél : 01 49 15 04 03.

## TOULOUSE : UN BISTROT POUR DU BOULOT

"Toulouse ouverture" ou "TO7" est un bistrot où l'on travaille pour trouver du travail. Ce bistrot associatif propose l'accès à un ordinateur pour taper ces CV, la presse pour lire les annonces, une documentation, un téléphone (gratuit sur Toulouse), un fax, une photocopieuse et des permanences de Solidarité-Emploi et de la Cigale "Coup de pouce" pour ceux et celles qui veulent créer leur propre activité. Tous les jeudis à 11h45, TO7 organise un repas-débat avec un intervenant pour s'informer, réfléchir, créer des réseaux, échanger nos savoirs, mettre en mots nos révoltes et nos indignations, s'organiser en groupe de pression (s'inscrire la veille). Ouvert du lundi au jeudi.

Pour en savoir plus : TO7, 4 bis, cheminement Cambert, BP 1106, 31035 Toulouse cedex 1, tél : 05 61 40 97 05.

## LYON : JEUX COOPERATIFS

La Maison de l'Ecologie de Lyon organise le samedi 29 novembre de 14 h à 19 h une journée "Jeux coopératifs". Ces jeux démontrent que la coopération peut remplacer avantageusement la compétition. Le principe du jeu est l'entraide. Face à un danger ou à un problème, les joueurs doivent réfléchir ensemble à la façon de résoudre leur problème. Certains jeux sont prévus pour à partir de 3 ans... les plus ardu amuseront encore les adultes. Contact : Maison de l'Ecologie, 4 rue Bodin, 69001 Lyon, tél : 04 78 27 29 82.



# Une épargne fertile pour des projets utiles !

## UNE ÉPARGNE FERTILE...

La Caisse Solidaire propose des comptes à terme (2 ans) à des épargnants soucieux de solidarité sociale.

## UNE SOLIDARITÉ CITOYENNE...

L'objectif

- est de prêter de l'argent à plus de 200 créateurs par an,
- en collectant en comptes à terme 40 millions de francs en 3 ans, grâce à votre participation.

## POUR DES PROJETS UTILES...

La Caisse Solidaire finance exclusivement des projets respectueux de l'Homme, de ses conditions de travail et préservant l'environnement.

Un **conseil éthique** garantit :

- le respect des objectifs de solidarité et de création d'emplois de la Caisse,
- la transparence des investissements et de la gestion,
- la bonne information des épargnants.

**CAISSE SOLIDAIRE**  
**NORD - PAS DE CALAIS**



## OUVERTURE D'UN COMPTE D'ÉPARGNE

CAISSE SOLIDAIRE  
15 Grand' Rue  
59100 ROUBAIX  
FAX : 03 20 81 99 71  
TEL : 03 20 81 99 70

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : ..... Date et lieu de naissance : .....

● J'ouvre un compte d'épargne solidaire d'un montant de ..... Francs  
(somme confiée à la Caisse Solidaire Nord - Pas de Calais,  
15 Grand' Rue - 59100 ROUBAIX pour une durée de 2 ans)

● Secteur d'affectation souhaité :

- Entreprises de services, artisanat, industries...     Associations  
 Développement en milieu rural                       Libre affectation

Date :

● Taux de rémunération choisi :

- Souscrivant en tant que « personne physique »,  
je choisis un taux de rémunération de :  
2 %  ou 0 %  (intérêts laissés au bénéfice de nouvelles actions).
- Souscrivant en tant que représentant d'une « personne morale »,  
je choisis un taux de rémunération de :  
2,5 %  ou 0 %  (intérêts laissés au bénéfice de nouvelles actions)

Signature :



# LA TECHNOLOGIE, UN CHEVAL DE TROIE

**D**eux principes tout à fait différents peuvent forger l'idée qu'une société se fait d'elle-même. Ou bien ce sont les relations de personne à personne qui dominent ou bien les relations de personne à objet. Dans le premier cas, les événements sont évalués d'après les relations entretenues avec les voisins ou les parents, les ancêtres ou les dieux ; dans le deuxième cas, au contraire, toutes les situations dans la vie sociale sont estimées d'après la façon dont elles contribuent à l'acquisition ou à la propriété de biens. Les temps modernes, dont la pensée et les aspirations gravitent principalement autour de la

se réduit plus ou moins en poussière à leurs yeux. De là se construit l'image que l'on se fait d'un tiers monde dominé par des gens dépourvus qui luttent désespérément pour une survie précaire, alors que ce qui fait leur force, leur honneur ou leur espoir passe inaperçu.

Bien qu'elle ignore la réalité de beaucoup de peuples, cette définition fournit néanmoins la base sur laquelle le programme de bienveillance mondiale fut fondé. John F. Kennedy en offre un exemple classique quand, en mars 1961, il invite le Congrès à financer *l'alliance pour le progrès* : « *Partout en Amérique latine combattent des millions d'individus pour se libérer des*

ci : plus de technologie vaut toujours mieux que moins de technologie. Cette affirmation tire son caractère péremptoire d'une conception matérialiste du monde, mais elle doit sa popularité à un malentendu tragique, à savoir que les technologies modernes ont l'innocence de l'outil. Après tout, ne sont-elles pas comparables au marteau que l'on utilise ou abandonne à son gré, et qui, si l'on s'en sert, augmente considérablement la force de frappe du bras ? Au sein de toutes les classes, nationalités ou religions, on peut s'entendre sur le plus de technologie, parce qu'à la vérité, la technique est perçue comme un moyen puissant quoique simple, utilisé en cas de besoin, et n'affectant en rien son utilisateur. La technologie moderne semble servir à n'importe quel projet culturel, alors qu'un modèle de civilisation lui emboîte le pas déclenchant cette sujétion qui fera des ravages partout en Occident. Comme le cheval de Troie, la technologie moderne permet la conquête de la société de l'intérieur.

### Non pas un moyen, mais un système

Les publicitaires aiment particulièrement présenter les technologies modernes comme les héritières triomphantes des techniques primitives. Ainsi, le tambour de brousse sera présenté comme le précurseur du courrier informatique intercontinental, la quête de plantes officinales sera comparée à la synthèse d'antibiotiques et le feu jaillissant de pierres que l'on frotte sera montré comme une forme primitive de la désintégration de l'atome. Il est difficile de trouver une fiction qui ait contribué davantage à masquer la vraie nature de la civilisation technique que celle qui permet de voir dans la technologie moderne un instrument simple, quoique fort évolué.

Examinons par exemple un robot culinaire. Ronflant et vibrant légèrement, il extrait le jus de fruits fermes en un rien de temps. Un instrument merveilleux !... à ce qu'il semble. Pourtant un simple coup d'œil sur le fil et la prise révèle qu'il s'agit en même temps d'un terminal domestique d'une compagnie, d'un système mondial même :

*La technologie rejette à l'arrière-plan les contraintes sociales de la société. Ces contraintes cachées sont la base même de la fragilité du système. Le développement technologique n'est-il alors qu'une fragilisation de la société ?*

propriété, de la production et de la distribution, se sont voués au culte de l'objet ; c'est pourquoi l'usage de la technologie est devenu un véritable rituel magique.

Peu après la Seconde Guerre mondiale, en pleine ère du développement, les pays du tiers monde évoluent à l'horizon de cette vision du monde ; pour la première fois, ils sont perçus d'un point de vue matérialiste. Les stratégies du développement, forts de l'expérience d'une société qui consacre toute son énergie physique et intellectuelle à l'accroissement des biens matériels, passent le monde en revue et, voyez-vous ça !... ils rencontrent partout un manque scandaleux d'objets utiles. Par ailleurs, ce qui est pourtant de la plus haute importance dans un grand nombre de villages et de communautés — les réseaux de relations avec les voisins, les ancêtres ou les dieux —

*chaînes de la pauvreté, de la faim et de l'ignorance* ». Une fois qu'à travers toute l'Amérique latine — des marchands du golfe du Mexique aux éleveurs de la pampa — les aspirations sont ainsi inscrites dans une perspective matérialiste, la conclusion stratégique s'impose : « *Dans le Nord et dans l'Est, ils peuvent voir l'abondance que peut engendrer la science moderne. Ils savent que les outils du progrès sont à leur portée* ».

De la promesse de Truman de rendre accessible l'aide scientifique et technique jusqu'aux espoirs récents de plusieurs pays de dépasser largement les vieilles nations industrielles grâce à la biotechnique et à la technologie de l'information, ce sont les *outils du progrès* qui sont considérés comme gage de la réussite du développement. En vérité, s'il y eut jamais un dogme qui a uni le Sud et le Nord, c'est bien celui-

le courant arrive dans un réseau de câbles et de lignes à haute tension qui sont alimentés par des centrales électriques, lesquelles dépendent de la pression hydraulique, de pipelines ou de la cargaison de pétroliers qui, de leur côté, supposent des barrages, des plates-formes ou des tours de forage. Toute cette chaîne garantit une livraison efficace et rapide à la condition expresse que se mettent à la disposition de tous ses maillons des légions d'ingénieurs, de planificateurs et de financiers qui, eux, peuvent recourir aux administrations, aux universités et à toutes les industries (parfois même aux militaires). Le robot culinaire, comme l'automobile, le comprimé, l'ordinateur ou le téléviseur, dépend entièrement de l'existence de vastes systèmes d'organisation et de production soudés les uns aux autres. Quiconque appuie sur un interrupteur ne se sert pas uniquement d'un outil, mais se branche sur un raccordement du système. Entre l'utilisation de techniques simples et celle d'outils modernes se trouve la transformation d'une société tout entière.

Malgré leur innocence apparente, les acquis modernes ne fonctionnent que lorsque de larges pans de la société agissent comme prévu et que l'entêtement et le hasard ont été purgés jusqu'à la limite de toute spontanéité. En fin de compte, on n'aurait pas soufflé mot de notre robot s'il n'avait été assuré que, tout au long de la chaîne du système, tout ce qui est nécessaire arrive au bon endroit, au bon moment et avec la qualité requise. La coordination, la programmation, l'entraînement et la planification, et pas uniquement l'énergie, sont l'élixir de vie de ces appareils si dociles. Alors qu'ils donnent l'impression d'être serviables et d'épargner du travail, ils exigent au contraire l'importante contribution d'un grand nombre de personnes dans des lieux éloignés ; les outils fonctionnent dans la mesure où les personnes se transforment en outils.

On voit fréquemment, particulièrement dans les pays en voie de développement, toute une série d'appareils inutilisés, de machines rouillées et d'usines tournant à mi-capacité qui sont un témoignage des plus éloquents. Car le *développement technique* exige que dans un pays soit mise en marche chaque spirale des besoins qui devront être comblés pour permettre aux systèmes accouplés de ronronner. Cela revient à démonter morceau par morceau les institutions, les usages et les principes moraux d'une société traditionnelle et à les assembler de nouveau en fonction des besoins. La société ne saurait rester ce qu'elle était. Comment s'étonner, devant cette tâche herculéenne, que depuis le début des années 1960, le débat sur le développement ne

cesse de revenir sur la fameuse formule : « *une planification d'ensemble plutôt qu'une solution pour chaque problème* » ?

### Pas un outil, mais une conception du monde

Chaque nouveauté technique est beaucoup plus qu'un moyen ; elle est une puissance culturelle. Ses effets foudroyants réduisent à néant non seulement les résistances physiques, mais aussi les aspirations et les modes de vie. Les technologies modèlent les sentiments et façonnent les conceptions du monde. Les traces spirituelles qu'elles laissent sont probablement plus profondes que les traces matérielles.

Qui n'a déjà senti l'ivresse de l'accélération d'une voiture ? Un mouvement imperceptible du pied suffit à déchaîner des forces qui dépassent de très loin celles du conducteur. Cet important décalage entre la cause et l'effet, caractéristique de la technologie moderne, engendre les sentiments exaltants de puissance et de liberté qui accompagnent la marche triomphale de la technique. Comme en témoignent l'automobile ou l'avion, le téléphone ou l'ordinateur, la grande force de la technologie moderne réside dans l'élimination d'une grande partie des limitations qui nous sont imposées par notre corps, l'espace, le temps et la société, en mettant souvent fin à l'épuisement, à l'éloignement, à la durée et à la dépendance sociale. Parallèlement à cela, non seulement les sentiments sont-ils façonnés, mais une autre réalité s'impose : il n'est pas exagéré de dire que même les structures profondes de la perception ont changé depuis l'irruption massive de la technologie. La nature est perçue comme mue mécaniquement, l'espace comme géométriquement homogène et le temps comme linéaire. Bref, les êtres humains ne sont plus ce qu'ils étaient jusqu'à maintenant et se sentent moins en mesure de manier les technologies comme des outils, c'est-à-dire de pouvoir les remettre à leur place.

Grâce au transfert de technologies grosses et petites, des générations de stratèges du développement ont mis toute leur compétence à aider les pays du Sud à démarrer matériellement, avec un résultat mitigé ; culturellement aussi — d'une façon tout à fait involontaire —, mais là, avec un succès retentissant. Le déluge d'appareils et de machines qui a fondu sur de nombreuses régions peut avoir été utile ou nuisible, mais il a sûrement contribué dans une large mesure à évacuer les aspirations et les idéaux traditionnels. À la place de ces derniers s'installe un monde de conceptions réglé d'un point de vue émotionnel et cognitif d'après les coordonnées

de la civilisation technologique — en aucun cas uniquement pour le nombre restreint de ceux qui s'y mêlent, mais encore pour le plus grand nombre de ceux qui, en marge, ne sont que les spectateurs de son feu d'artifice.

### Fragile magie

Comme on sait, la magie consiste à produire des effets insolites par la manipulation de forces qui ne sont pas de ce monde. Dans la magie, l'effet et la cause appartiennent à deux sphères différentes : la sphère visible y est associée à la sphère invisible.

Quiconque appuie sur l'accélérateur ou tourne un commutateur fait lui aussi appel à un monde lointain et invisible pour susciter un événement dans le quotidien immédiat et visible. Tout à coup devient accessible une force incroyable ou une rapidité dont les véritables causes demeurent cachées à l'expérience directe. Le feu d'artifice se joue pour ainsi dire à l'avant-scène, pendant que le gigantesque rouage qui le rend possible tourne à l'arrière-plan, imperceptible. La distance entre l'effet et la cause, cette invisibilité du système qui produit les prodiges techniques, expliquent l'effet hypnotique de la technologie sur tant d'esprits, précisément dans le tiers monde. La vitesse potentielle de l'automobile fascine précisément parce que ce qui la rend possible — pipelines, routes, chaînes de montage, etc. — et leurs conséquences restent loin de la perspective aperçue du pare-brise. Le charme repose sur un gigantesque ajournement des coûts : la fatigue, la perte de temps et la réparation des conséquences sont transférées à l'arrière-plan social. L'attrait de la civilisation technologique se fonde assez souvent sur une illusion d'optique.

Quarante ans de développement ont créé une situation paradoxale. La magie des outils du progrès domine aujourd'hui le monde des idées dans de nombreux pays, mais la construction du système qui les sous-tend est maintenue cachée et qui sait ? peut ne jamais être achevée en raison de la pénurie des ressources et de la crise environnementale. C'est ce fossé entre un idéal nouvellement acquis et une réalité cachée qui va forger l'avenir des pays en voie de développement. Plus d'un se demandera si la conversion à une conception matérialiste du monde était vraiment le fin du fin de la sagesse historique.

Wolfgang SACHS

Cet article correspond au troisième chapitre du livre "Des Ruines du développement" paru aux Editions Ecosociété (Québec) et vendu en France par Silence.



# LIVRES

## LA FIN DU TRAVAIL

de Jeremy Rifkin  
Ed. la découverte  
1996 - 436 p. - 150 F  
(existe aussi en poche)

L'auteur, américain, part d'un constat : l'Occident vit un moment historique où le travail salarié occupe une place de moins en moins importante dans la vie des hommes. A partir de ce qui se passe actuellement aux Etats-Unis, sa méthode pour décrire cette phase est rigoureusement chiffrée et fouillée. Suite aux récents progrès technologiques, la machine remplace progressivement l'homme pour produire les biens et les services lui étant destinés. Mais contrairement aux ruptures précédentes, observées dans l'agriculture puis dans l'industrie, il n'y a plus aujourd'hui de nouveaux produits, de nouveaux secteurs susceptibles de combler les taux records de chômage et de permettre une éventuelle relance de l'emploi.

Une grande partie du livre est consacrée à ces bouleversements, et si leurs implications relativement alarmantes, les postulats sont réalistes. Le discours de l'auteur est étayé d'anecdotes révélatrices. Par exemple, l'apparition aux USA, après la première guerre mondiale, de la notion de "consommateur insatisfait". Les industriels, pour inciter les gens à dépenser leur argent, pour produire davantage et faire encore plus de bénéfices, ont eu l'idée de mettre en place une véritable culture de consommation. C'est le début des techniques de commercialisation dont nous subissons encore les influences néfastes.

Face à ce tableau peu encourageant, la solution esquissée par Rifkin passe par la mise en place et l'essor d'un tiers-secteur, autrement appelé "économie sociale". Ces activités qui regroupent le bénévolat, le milieu asso-

ciatif, le temps libre, sont basées sur le communautarisme, la solidarité, le partage, la réduction du temps consacré au travail.

Les pistes explorées par l'auteur, pour attirantes qu'elles soient, paraissent toutefois inopportunes et peu novatrices. Elles excluent le profit, mais pas le productivisme, elles tendent à réduire l'influence de l'économie marchande, mais elles sont plutôt proposées en complément de celle-ci et non pas en substitution.

Il se prononce par ailleurs, pour la mise en place ou le maintien (selon le pays) d'une TVA élevée. Il trouve du charme au système français du RMI (la préface de la traduction française est d'un certain Michel Rocard !). En général, les moyens préconisés verront le jour, selon lui, grâce au recours de l'Etat. "L'unique façon de faire partager les bénéfices des gains de productivité à ceux qui en seront définitivement évincés par les machines est par conséquent d'introduire une forme de revenu garanti par l'Etat". Ce type de raisonnement, avancé aussi par une partie des écologistes en France, n'est pas nouveau et surtout, il étudie les propositions des milieux alternatifs.

Cet ouvrage analyse bien la situation économique et sociale de la civilisation occidentale d'aujourd'hui et il faut surtout en retenir l'étude et la réflexion sur la place et l'avenir de l'être humain dans une société hyper technocratique. Mais, la transformation suggérée et développée par Rifkin est très conformiste et peu radicale. M.J.

## METAUX LOURDS

de Jean-Pierre Gréze  
Ed. du Cerisier  
(B 7033 Cuesmes)  
1996 - 222 p. - 375 FB ou 65 FF

Arriver à faire du polar écolo et social, un pari souvent tenté et rarement réussi. Là,



c'est excellent. L'intrigue est simple : un étudiant trouve une chambre dans un quartier défavorisé de Louvain. Écologiste, il propose aux habitants du quartier de récupérer des friches pour en faire des jardins et il leur apprend à faire du compost et de l'agriculture biologique. Les ouvriers sont enchantés du résultat. Mais quelques années plus tard, les cancers apparaissent dans le quartier. Les terrains vagues étaient contaminés par les métaux lourds. La mairie qui a prêté les terrains le savait-elle ? Qui est responsable ? Anna Debay, fille du quartier, mère célibataire, mène l'enquête. Les écologistes médiatisent l'affaire. Un crime est commis. Qui est en est l'auteur ? A dévorer sans modération. F.V.

## LA TERRE VIVANTE et l'art du compostage

d'Ehrenfried Pfeiffer, Ehrhard Henning, Peter Escher  
Ed. Guy Trédaniel  
1996 - 102 p. - 75 F

Il s'agit de la reprise de trois articles, le premier allemand,



les deux autres anglais, autour de la question de l'humus et du compost. Le premier article rappelle qu'"une poignée de bonne terre de jardin contient plus d'être vivants qu'il y a d'hommes sur la terre" et qu'en conséquence "en dépit de tous les progrès techniques, il ne sera jamais possible de reproduire artificiellement le milieu naturel que représente la terre arable, en changement perpétuel en fonction des saisons et des conditions météorologiques" (p.8 et 9). Autre donnée impressionnante : "le poids des petits êtres vivants qui se nourrissent souterrainement dans un sol fertile se monte à 1000 kg ou plus à l'hectare de terre cultivable, donc autant que le poids de gros bétail qui peut se nourrir à la surface de celui-ci" (p.9). Tout aussi impressionnant est le fonctionnement des racines d'une plante : "jusqu'à présent, personne n'a encore compté les racines d'un arbre. Mais les recherches menées sur un pied isolé de seigle ont donné un total de plus de 13 millions de radicules avec une longueur totale de 600 km (d'où partent des fins capillaires) dont le nombre pourrait être estimé à 14 milliards" (p.22). Ceci pour expliquer que la protection des sols devrait être une de nos priorités et que le discours sur les techniques hors-sol ne tient pas. Ainsi, si l'on sait faire pousser fruits et légumes par "culture hydroponiques", les plantes obtenues sont stériles : "elle ne forme ni pollen ni semence" (p.43). Le deuxième article présente comment faire un compost (mais uniquement avec du texte, c'est assez abscons), le troisième pose la question des quantités de composts à utiliser dans les cultures. Globalement le livre est intéressant. On regrettera toutefois le choix de l'éditeur d'étaler les textes alors que cela aurait pu tenir sur moitié moins de pages et donc être vendu moitié moins cher. MB.

## FEMININ ET PHILOSOPHIE

de Françoise d'Eaubonne  
Ed. L'Harmattan  
1997 - 108 p. - 70 F

L'idée directrice qui ressort de cet ouvrage, c'est que la gynophobie (horreur du sexe féminin) conduit aux mêmes

pratiques que le racisme en général et donc à des théories fascistes comme les camps de concentration. De même, cela conduit à une homosexualité frustrée qui débouche sur le mythe du "chef" et donc une nouvelle fois sur le fascisme. Après de longues dissertations de la mythologie à la montée de l'islamisme, Françoise d'Eaubonne explique que la domination masculine implique sans doute le peut de présence du féminin dans la philosophie. Lorsque celui-ci est présent, c'est souvent dans un contexte religieux et il faut vraiment arriver dans les années contemporaines pour trouver enfin une expression philosophique des femmes. Le style est ardu. L'importance consacrée aux mythes fondateurs des époques grecque ou romaine paraît fort disproportionnée vis-à-vis des analyses de textes contemporains. Certaines obsessions de l'auteure (Longo Mai encore une fois) nuisent également à la crédibilité de l'ouvrage. MB.

### LA FRICHE AUX MILLE RESSOURCES

sous la direction de Claude Aubert  
Ed. Terre Vivante / Geysier  
1997 - 110 p. - 79 F

Du fait de la diminution du nombre d'agriculteurs en mi-



lieu rural difficile, les friches se multiplient. Face à l'entretien qu'elles devraient nécessiter, de nombreuses personnes y renoncent. Naturellement, ces friches redeviennent des forêts au bout d'un temps plus ou moins longs selon la nature des sous-sols. Ce livre présente comment il est possible, à partir d'une friche, de recycler de multiples projets : cueillettes, entretien par des animaux, développement d'un verger, ressources en bois, zone de loisirs, etc... Ce livre donne les directions générales et renvoie en fait à quatre autres brochures plus complètes qui sont le fruit d'une recherche engagée depuis quelques années au niveau européen. De belles photos

du Domaine du Raud de Terre Vivante servent d'illustration aux propos. MB.

### VIE SECRETE AU ROYAUME MONTAGNE

de Brys Bonnall  
Ed. Edisud  
1997 - 144 p.

Un superbe livre sur la faune des montagnes : les bouquetins et les chamois bien sûr, mais aussi le lièvre variable, le papillon Isabelle ou la vipère Aspici. De merveilleuses images qui doivent demander des heures de patience pour réaliser un seul cliché. Brys Bonnall nous fait faire le tour de la montagne sur une année. Enchanteur. FV.



### JUSTINE ET LA PIERRE DE FEU

de Marcus Pfister  
Ed. Nord-Sud, diff. Sodis  
1997 - 32 p. - 98 F

Voici un livre pour enfant très original. L'histoire commence sur des grandes pages puis le livre se divise en deux : à partir de là l'histoire peut se finir bien ou se finir mal. La technique employée est très sophistiquée : des pages dorées et irisées donnent aux pépites d'or un aspect très réaliste. De l'égoïsme ou du partage, du respect de la nature ou du pillage, quelle est la bonne solution. Intelligent et superbe. FV.



### NOUS AVONS EGALEMENT REÇU

**ACTUALITÉ DE L'ANARCHISME**  
N°123/124 de  
l'Homme et la Société  
Ed. L'Harmattan  
1997 - 208 p. - 100 F

Le titre est séduisant, le contenu un peu moins. Car en guise d'actualité, les trois-quarts de l'ouvrage sont encore — et presque toujours dans les ouvrages sur l'anarchie — tournés vers le passé. On notera quand même quelques textes novateurs : une enquête sociologique sur les militants de la Fédération Anarchiste, une bonne présentation du rôle des femmes, quelques réflexions plus intemporelles d'auteurs reconnus (Noam Chomsky, Ronald Creagh, Murray Bookchin).

### LA FORET, PERCEPTIONS ET REPRÉSENTATIONS

sous la direction d'Andrée Corvol, Paul Arnould, Micheline Hofyat  
Ed. L'Harmattan  
1997 - 400 p. - 230 F

Depuis fort longtemps, la forêt a été source de mythes. Aujourd'hui, la forêt est encore vue de manière "sacrée" : poumon vert, lieu de ressourcement... Les auteurs de ce livre, venant de multiples disciplines universitaires, se sont penchés sur les origines de cette vision de la forêt et sur les conséquences que cela a au niveau économique comme par exemple ne pas couper un arbre ici, même si on accepte de gaspiller le papier venant de la destruction des forêts nordiques. Ce n'est pas toujours facile à lire, mais cela amène de nombreuses pistes de réflexion.

### MICROFINANCE POUR LES PAUVRES

sous la direction de Hartmut Schneider  
Ed. OCDE  
1997 - 220 p. - 95 F

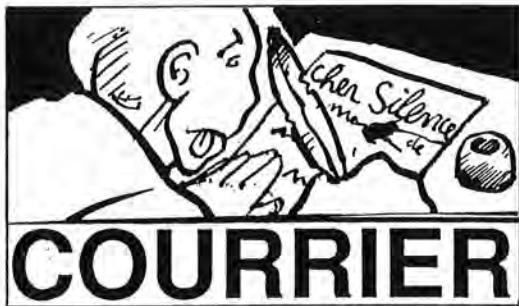
Un livre écrit par des spécialistes des finances — et donc difficile à comprendre — sur des exemples de banques ou de systèmes de prêts mis en place à destination des plus pauvres (la plus connue est la Grameen Bank au Bangladesh). Il ressort de cela que ces structures ont eu l'idée de faire confiance aux pauvres pour leur prêter de l'argent. Mais globalement, cela fonctionne comme des banques avec des taux d'intérêts qui bien souvent vont se retourner contre les emprunteurs (en Bolivie, la Banque Solidaire prête à 4 % d'intérêt... par mois !). Aide ou exploitation de la pauvreté ?

## Le livre du mois

### LES CARNETS D'UN MILITANT

d'André Larivière  
Ed. Ecosociété (Québec)  
diffusion Silence  
1997 - 250 p. - 80 F

André Larivière est tombé tout petit dans la contestation de la société macdonaldisée. Cela l'a amené à participer à un grand nombre d'actions militantes, principalement dans la mouvance écolo-pacifiste : marche pour la paix, jeûne pour la vie, brigade de paix internationale, camps de paix contre la guerre du Golfe, construction d'une école en Inde... Et comme André Larivière vit en Europe depuis une dizaine d'années, de nombreuses actions ont eu lieu en France (il a été l'un des organisateurs de la marche contre Superphénix en 1994). Bien souvent les récits d'anciens combattants sont un peu tristes, mais pour ceux qui connaissent André, ils savent bien qu'il ne peut s'empêcher de faire de multiples digressions : réflexions philosophiques sur la modernité, poésie, portraits d'autres militants, moments de pause... Dans le livre, il ne manque que la musique. Mais si vous venez à un pliage de Silence, vous pourrez peut-être l'entendre vous jouer une ballade Irlandaise. S'il y a un livre qui ressemble à ce que vous lisez dans Silence, c'est bien celui-là. A grignoter à petites doses, parce qu'on arrive malheureusement bien vite au bout. MB.



## HOMOPHOBIE

**J'** ai le regret de ne pas renouveler mon abonnement pour la raison suivante : dans votre numéro 223, vous passez un message concernant un festival du film lesbien. Silence, écologie, alternatives, non-violence ? Écologie : il n'y a pas d'écologie. Alternatives : peut-être, mais le bon sens n'est pas celui-là. Non-violence : si d'en faire la pub...

Des revues spécialisées existent pour ce genre de publicité. Vous souhaitez augmenter vos lecteurs, je ne pense pas que c'est ainsi qu'il faut procéder. Au regret de me séparer de Silence, Lebedel J.P.

*Silence* = Non-violence = tolérance.  
*Écologie* = respect de la diversité.  
*Alternatives* = lutte contre la démographie, le sexisme...

**J**e lis votre revue intégralement avec intérêt et plaisir. Continuez, s'il vous plaît, et surtout, surtout, n'hésitez pas à être impertinents, interpellateurs, trop curieux, turbulents. C'est un gage de survie citoyenne, le seul moyen à mes yeux, couplé à un militantisme obstiné.

Patrick GALLAND  
 Isère.

## LACHEZ MOI LES BASKETS

**L**âchez-moi les baskets ! Votre journal ne cesse de critiquer les Verts, l'accord avec le PS entre autres. Je suis militant de ce parti et j'aurais apprécié que vous mettiez la sourdine ou essayiez de mieux comprendre nos objectifs. Alors faites dans le gauchisme, mais sans mon abonnement. D. REFFAY  
 Gironde.

*Silence* : Staline est mort en 1953.

## DE LA DEMOGRAPHIE

**I**l ne peut exister de politique familiale rationnelle et responsable sans tenir compte des données démographiques et écologiques. Pour cela, il est urgent que l'état et le gouvernement prennent l'initiative d'évaluer les capacités de charge de la France d'abord, mais également de l'Europe et du monde. L'expression "capacité de charge" vient de la biologie et désigne la population maximum d'une espèce animale qui peut subsister "indéfiniment" sur un territoire donné. Selon Pillet, pour les humains, la capacité de charge doit être perçue au travers des contraintes exercées par l'environnement sur la possibilité d'un pays d'accomplir un développement économique qui soit soutenable en termes de population, de consommation par tête (niveau de vie) et de développement technologique. Le gouvernement Jospin a pris l'initiative d'un plafonnement des allocations familiales. Ce projet a soulevé une opposition générale, du PCF, des syndicats et bien entendu du lobby familial de droite et d'extrême-droite.

Le plus surprenant sont les positions natalistes de type d'extrême-droite reprises par Mr Viannet, CGT : "tout est mauvais dans cette décision, la mesure et le principe. Faire la confusion entre politique familiale et redistributive des revenus ne peut conduire qu'à l'impasse. C'est de la responsabilité nationale d'impulser une politique familiale dynamique dont dépend l'avenir du pays. On ne peut pas à la fois déplorer les perspectives d'une prochaine diminution des forces vives et du déséquilibre actifs/retraités et négocier sur la politique familiale".

Monsieur Viannet reprend à son compte tous les poncifs d'une politique pétaïniste... Quant à Nicole Notat de la CFTD, elle déplore à juste titre qu'il eût été préférable de modifier le quotient familial. Cette décision qui apparaît comme une simple mesure conjoncturelle d'équilibre budgétaire, n'a aucune justification démographique et ne répond en aucune manière aux arguments natalistes, pire, elle favorise l'idéologie nataliste dans la mesure où l'on veut favoriser le 3ème enfant.

Si Monsieur Viannet peut craindre le développement d'un système de retraite ou de santé privé, par désengagement de l'état, le risque n'existe nullement pour ce qui est des allocations familiales. La politique de subvention directe à la natalité que sont les allocations familiales et les multiples aides sont en contradiction parfaite avec une politique libérale.

En effet, tout le monde a intérêt à cotiser pour sa retraite et pour sa santé, l'existence des mutuelles le prouve. Il est par contre difficile d'imaginer qu'un couple sans enfant ou qu'un célibataire puissent cotiser librement en faveur des enfants des autres.

(...) Le rôle de l'Etat doit être clarifié. Il est évident que celui-ci a pour responsabilité d'assurer la survie des populations qui l'ont mandaté, dans les meilleures conditions possibles. Or, contrairement aux affirmations des idéologues natalistes de droite ou de gauche qui affirment à long terme d'antennes que la France est sénescence, que l'Europe va disparaître, et qui effraient la population en clamant qu'il faut une natalité forte pour payer nos retraites, la réalité est tout autre : la France est actuellement en état de surpopulation absolue. (...)

La France comptait 42 millions d'habitants en 1936, 40 millions en 1946, plus de 58 millions aujourd'hui. Une telle croissance n'a pas d'équivalent dans notre histoire et elle est proprement insoutenable. Si une déstabilisation majeure de la situation mondiale survenait, la France serait incapable d'assurer la survie de sa population. (ndlr : notre niveau de vie est assuré par le pillage des ressources du Sud).

Dans ces conditions, toute politique qui favorise la natalité va à l'encontre des intérêts de la population. L'Etat, dans une optique libérale — que nous ne partageons pas — se devrait de laisser les couples libres de choisir le nombre de leurs enfants sans aucune incitation nataliste, d'autant qu'il existe en France une autorégulation de la population.

(...) Une étude sur la capacité de charge de la Suisse a été faite et Pillet y consacre une étude publiée en 1994, étude réalisée pour le compte du département fédéral des affaires étrangères de Berne : "En Suisse, la population actuelle représente une biomasse trois fois plus grande que celle de tous les animaux qui vivaient sur le même territoire avant l'arrivée de l'homme. D'autre part, en Suisse également, la biomasse de tous les animaux domestiques est dix fois celle des humains, ainsi l'activité des humains a accru la biomasse animale de 30 fois sa valeur d'équilibre" et ceci, évidemment, en modifiant massivement l'environnement. 90 % des zones humides de la Suisse sont drainées. Sa conclusion : "La production primaire nette totale serait complètement épuisée, si le niveau de vie actuel devait rester constant et que la population mondiale devait augmenter à peine du double de ce qu'elle est aujourd'hui. En conséquence, il n'y aurait plus de place pour les espaces sauvages".

Ce sont évidemment les pays industriels qui exercent la plus grande pression sur l'environnement. Il a été calculé, en 1993, qu'un accroissement de 1,5 million de la population européenne exerce la même pression sur l'environnement qu'un accroissement de 20 millions de personnes en Afrique.

Toutes les analyses sérieuses de la situation démographique montrent que partout l'humanité a dépassé la capacité d'accueil de la planète. W. Ziegler conclut dans "point of no return" que pour l'Allemagne, le produit de la densité de la population par la consommation d'énergie doit être divisée par 10 pour restaurer l'équilibre écologique.

Nos sociétés européennes vivent tellement au-delà de l'équilibre écologique du fait de la densité de population et de leur niveau de consommation qu'il est impossible de concevoir un retour à l'équilibre grâce à une modification du comportement. Une diminution très importante du nombre d'habitants

(ndlr : ou de sa consommation) est une nécessité inéluctable. Actuellement, en Europe, sauf en France et en Irlande, la fécondité est descendue en dessous du taux de remplacement (conseil de l'Europe 1994). Mais presque partout, le taux de natalité est encore plus élevé que le taux de morbidité. Ainsi, pour quelques temps encore, on peut s'attendre à l'augmentation de la population.

(...) La surcharge démographique actuelle ne peut durer éternellement. Un changement radical et probablement douloureux de la façon de vivre des pays riches et des pays pauvres est inévitable.

La phase de transition démographique dans laquelle sont engagés la plupart des pays pauvres est pleine de périls et entraînera des tensions supplémentaires quand il faudra partager les ressources vitales en voie de raréfaction.

Le problème de l'immigration, inséparable de toute politique démographique conséquente doit être abordé dans son contexte global. Croire que l'on pourrait maintenir fermées nos frontières aux populations qui vivent dans le dénuement et le désespoir, est une illusion. Il est physiquement impossible de fermer totalement les frontières et il est impossible moralement de ne pas tenir compte du droit d'asile au moins politique.

Toute politique démographique conséquente doit s'accompagner pour nos pays riches d'une lutte contre notre gaspillage effréné et d'un arrêt de l'exploitation économique et écologique des pays pauvres.

Non seulement il est nécessaire d'améliorer politiquement et économiquement les conditions d'existence dans les pays pauvres, mais il faut également prévoir des transferts de technologies gratuits qui leur éviteront un mode de développement destructeur. Enfin, une politique mondiale de contrôle des naissances est une nécessité absolue, elle passe nécessairement par une émancipation de la femme.

Jean BRIERE  
 Rhône.

# TROP D'A PRIORI

J'ai été plusieurs fois agacé par vos articles. Je me souviens par exemple de l'opération du Lièvre d'or à Dreux que je connaissais bien (Silence n°153). Vous avez souvent beaucoup trop d'a priori, ce qui vous amène à soutenir des thèses parfaitement contraires à la réalité, soit parce que vous voulez absolument démontrer quelque chose (Le Lièvre d'or) soit parce que vous avancez des choses trop simplificatrices ou fausses (cas de l'article sur la sortie du nucléaire dans le numéro 222).

Dans le cas du Lièvre d'or, vous voulez démontrer que réhabilitation sans concertation sociale était vouée à l'échec. Ce qui est vrai, sauf que s'il n'y a qu'une opération de réhabilitation en France à laquelle on ne puisse pas faire ce reproche, et tous ceux qui l'ont vécue à l'époque vous le confirmeront, c'est l'opération de Dreux. (Pour ce qui concerne la sortie du nucléaire) j'ai maintenant plus de vingt années d'expérience en énergétique derrière moi, rien ne peut aller très vite en matière d'énergie et il ne sert à rien de proposer des sorties du nucléaire en 2 ou 5 ans. C'est physiquement et financièrement impossible même si sur le papier on peut lister les quantités potentielles d'économie ou de substitution importantes (...).

**OLIVIER SIDLER**

Ingénieur conseil en énergie  
Ancien rédacteur de la revue  
Ecologie  
Drôme

**Silence** : lorsque nous avons décidé de faire un article sur le Lièvre d'or de Dreux, c'est parce que nous avons été charmés par un livre "Architecture solaire en Europe" qui présentait cet exemple comme remarquable et nous y sommes allés pour faire un reportage sur le solaire. Mais nous sommes tombés dans un quartier en pleine décomposition sociale et nous avons rencontré des travailleurs sociaux qui nous ont expliqué leur scepticisme sur la question solaire : pour eux, c'était de la poudre aux yeux de François Gaspard, maire socialiste de l'époque. D'où le changement de ton donné à l'article. Nous n'avions au départ qu'un a priori : montrer qu'on pouvait faire du solaire et du social et nous sommes très mal tombés.

En ce qui concerne la "sortie du nucléaire" nous avions jusqu'à maintenant défendu le scénario de l'INESTENE de Pierre Radane qui prévoyait une sortie en sept ans. Ce scénario s'appuie sur les données économiques du ministère de l'Environnement. Donc rien d'irréalisable, cela ne va pas plus vite que lorsque la crise du pétrole a provoqué le lancement du programme nucléaire. L'INESTENE avait fait l'hypothèse de ne pas utiliser les réacteurs thermiques existants pour ne pas tomber dans le débat sur l'effet de serre. C'est là que les époux Belbeoch ne sont pas d'accord car ils préfèrent polluer l'air en gaz chimiques quelques années plutôt que de polluer en gaz radiocatifs pour de nombreux siècles. Et ils nous démontrent dans leur document que l'on peut aller plus vite que les scénarios de l'INESTENE. Où est l'a priori ?

# BON DE COMMANDE

**Les anciens numéros et les livres sont à commander uniquement en France. Il est possible de s'abonner en Belgique pour les lecteurs et lectrices Belges.**

## anciens numéros (franco de port)

- 162 La prison autrement  
Forêts tropicales. Indonésie. Argent et pouvoir ..... 20 F
- 165 Yougoslavie  
Semences de la famine, GATT, Elections et écolos ..... 20 F
- 170 Racisme et environnement  
Péniche pour la paix, Bio-Login, Logiques sociales ..... 20 F
- 172 Après Rio : un monde à venir  
Feuille d'érable, Palestine-Israël. Dérive technologique ..... 20 F
- 173 Yougoslavie : ingérence méfiance  
Déchets toxiques. Développement et aide. Malville ..... 20 F
- 174 Vallée d'Aspe, alternative ferroviaire  
Arsenic. Barrages nucléaires. Réduction ou ouverture (1) ..... 20 F
- 175 Eoliennes : le vent en poupe !  
Co-voiturage. Entre réduction et ouverture (2) ..... 20 F
- 176 Superphénix : la marche en avant  
Transports suisses (1). Réduction et ouverture (3) ..... 20 F
- 177 Quelle écologie radicale ?  
Déchets. AC ! Voile. Développement durable ..... 20 F
- 178 Comment démilitariser ?  
Reconversion armement. Inestène. Malville, Mac-do ..... 20 F
- 181 Energies douces au Sud (1)  
Malville. Pub dans boîtes aux lettres ..... 23 F
- 182 Energies douces au Sud (2)  
Artisans du Monde. Ville-monde et inertie sécuritaire ..... 23 F
- 184 Breton Wood : 50 ans ça suffit !  
Maison de quartier de Neudorf, Bhopal ..... 23 F
- 187 Prolifération nucléaire (1).  
Israël. Asie. Marcher. Société informatico-policière ..... 23 F
- 188 Prolifération nucléaire (2)  
Neve Shalom. Solaire en régions froides. Matérialisme ..... 23 F
- 189 Autonomie toujours  
Réseau Sact. Cun du Larzac. Servas. Laine de verre ..... 23 F
- 190 Nicaragua face au marché mondial  
Brennels, Malville. Retraite et chômage ..... 23 F
- 191 Santé et autonomie (1)  
Climat. Champ d'action. Loj et femmes. Grünen ..... 23 F
- 195 Stop Essais  
Campagne contre reprise. Israël : Vanunu. Somport ..... 23 F
- 196 Canal Rhin-Rhône  
AS1 Grenoble-Sisteron. Santé et autonomie (4). Irlande ..... 23 F
- 197 La défense par actions civiles (1)  
La Hague. Grünen et non-violence. Amianté, Salsigne ..... 23 F
- 199-200 Ecologie, gauche, droite, ailleurs  
Turquie : sanglante. Santé et autonomie (5) ..... 35 F
- 201 Marée noire sur droits de l'homme  
Monju. Loi de programmation militaire. Déficits Etat ..... 23 F
- 202 Soyons Réseau-nables  
Maaforn. Primevère. L'Impatient. Cuisqueur solaire ..... 23 F
- 203 Sortir du nucléaire  
Sites. Déchets. Tchernobyl. Economies. Renouvelables ..... 23 F
- 204 G7 : l'argent d'abord  
Femmes algériennes. Santé et autonomie (6). Travail ..... 23 F
- 205 Kédaps actives  
G7. Solaire au Népal. Nepoul. Médias et social ..... 23 F
- 206-207 Face au G7, ouvrons-là !  
Presse différente. Internet. Santé et autonomie (7) ..... 35 F
- 208 Pour des villes sans voitures  
Exportation d'EDF. Tchernobyl. Vallée d'Aspe. G7 ..... 25 F
- 211 L'équivoque humanitaire  
Superphénix. SEL et informal. Tibet. Vache folle ..... 25 F
- 212-213 Ecologisme et Etat  
SEL. La Hague. Communication ONG. Palestine ..... 38 F
- 214 Organismes génétiquement modifiés  
Végétarisme. Société en sabbat. Rwanda. Climat ..... 25 F
- 216 Femmes et santé  
Malaisie. SEL et dons. Accueil des étrangers ..... 25 F
- 217 L'impatience nucléaire  
Le Carnet. Semaine sans télé. Canal Rhin-Rhône ..... 25 F
- 218 Alternatives en Alsace  
Une trentaine d'articles sur la région ..... 25 F
- 219 Retrouver les forêts sauvages  
Le Carnet. Femmes et santé. SEL et contrat civique ..... 25 F
- 220-221 Environnement au féminin  
Santé et autonomie (10). Développement. Pétrole ..... 38 F
- 222 Des ruines du développement  
Sortie nucléaire. Neutralité suisse. Femmes et santé ..... 25 F
- 223 Réclamons la rue !  
Nucléaire et meurtres. Végétarisme. Economie ..... 25 F
- 224 Simplifier sa vie  
Développement. La Hague. Téléphones mobiles ..... 25 F

## Librairie par correspondance

- Hors-série Silence**
  - Paris-Dakar : Pas d'accord ..... 25 F
  - La menace climatique ..... 30 F
  - Radiocativité, les faibles doses ..... 30 F
  - Energies renouvelables ..... 30 F
  - Les métiers de l'écologie ..... 70 F
  - Du chômage à l'autonomie conviviale ..... 30 F
- Editions Silence**
  - Le soleil à votre table ..... 89 F
  - Séphastioche, mon premier cuisinier ..... 36 F
  - Un cuisinier solaire facile à faire ..... 20 F
  - Construire votre cuisine solaire ..... 30 F
  - Cuisines solaires pliable ..... 20 F
  - Superphénix : le dossier ..... 30 F
  - Nucléaire ? Non merci ..... 75 F
  - Le nucléaire détrôné ..... 30 F
  - La liberté de circuler ..... 70 F
  - Quelle écologie radicale ? ..... 70 F
  - Où va le climat ? ..... 40 F
- Diffusion Silence**
  - Ed. Lucien Somy (Limoges)
    - La dignité antinucléaire ..... 50 F
  - Ed. Ecosociété (Montréal)
    - La belle vie ..... 65 F
    - Parce que la paix n'est pas une utopie ..... 65 F
    - Pour un pays sans armée ..... 65 F
    - Pour que demain soit ..... 65 F
    - L'écosophie ou la sagesse de la nature ..... 65 F
    - Moi, ma santé ..... 65 F
    - Deux roues, un avenir ..... 80 F
    - L'Ecologie politique ..... 65 F
    - Entre Nous, rebâtir nos communautés ..... 95 F
    - Esi si le Tiers-Monde s'autofinançait ..... 85 F
    - Des ruines du développement ..... 65 F
  - Ed. Deleatur (Angers)
    - La dictature de la croissance ..... 85 F
  - Ed. Atelier de Création Libertaire (Lyon)
    - Qu'est-ce que l'écologie sociale ? ..... 35 F
    - Société à refaire : une écologie de la liberté ..... 88 F
    - Philo écologie et politique de l'anarchisme ..... 38 F
    - Sociobiologie ou écologie sociale ..... 20 F
- Le rêve au quotidien** ..... 75 F
- Un goût d'air libre ..... 35 F
- Pensée sociale d'Elisée Reclus ..... 70 F
- Ed. Utovie (Landes)
  - La désobéissance civile ..... 36 F
  - Nous sommes peut-être frères ..... 36 F
  - L'homme qui plantait des arbres ..... 36 F
  - Le petit train merveilleux ..... 36 F
  - N'hésitez pas à le dire ..... 36 F
  - La dernière chasse de Tim ..... 36 F
- Ed. Alternatives (Paris)
  - Le catalogue des ressources ..... 180 F
  - Ed. Courrier du livre (Paris)
    - Le solaire pour tous ..... 90 F
  - Ed. Jouvence (Genève)
    - Découvrez les vraies richesses ..... 96 F
  - Ed. JCE (Paris)
    - Dimension spirituelle de l'écologie politique ..... 70 F
  - Ed. WISE (Paris)
    - Maîtrise de l'énergie pour un monde viable ..... 120 F
  - La France nucléaire : matières et sites ..... 120 F
  - Ed. Georg (Lousanne)
    - Additifs alimentaires ..... 98 F
    - Gestion des déchets ..... 98 F
    - Les sols ..... 98 F
    - L'eau ..... 98 F
    - La radioactivité ..... 98 F
    - L'alimentation ..... 98 F
    - La diversité biologique ..... 98 F
    - L'air ..... 98 F
    - Le bruit ..... 98 F
  - Ed. Ostal del libre (Catal)
    - Jouets de toujours ..... 120 F
    - Jouets d'autrefois ..... 120 F
    - Jouets rustiques ..... 120 F
    - Jouets sonores ..... 120 F
- Frais de port**
  - 1 ouvrage ..... 15 F
  - 2 ouvrages ..... 28 F
  - 3 ouvrages et plus ..... 40 F

## Abonnement

Attention ! Du fait de la parution de numéros doubles, 12 numéros ne correspondent pas à un an

FRANCE METROPOLITAINE		BELGIQUE	
<input type="checkbox"/> Particulier	12 n° ..... 240 FF	<input type="checkbox"/> Particulier	12 n° ..... 1740 FB
<input type="checkbox"/> Institution	12 n° ..... 480 FF	<input type="checkbox"/> Institution	12 n° ..... 2880 FB
<input type="checkbox"/> Soutien	12 n° ..... 300 FF et +	<input type="checkbox"/> Soutien	12 n° ..... 1800 FB et +
<input type="checkbox"/> Petit futur	24 n° ..... 420 FF	<input type="checkbox"/> Petit futur	24 n° ..... 2520 FB
<input type="checkbox"/> Groupés par 3 ex	3 x 12 n° ..... 630 FF	<input type="checkbox"/> Groupés par 3 ex	3 x 12 n° ..... 3780 FB
<input type="checkbox"/> Groupés par 5 ex	5 x 12 n° ..... 950 FF	<input type="checkbox"/> Groupés par 5 ex	5 x 12 n° ..... 5700 FB
<input type="checkbox"/> Petit budget France	12 n° ..... 190 FF	AUTRES PAYS ET DOM-TOM	
		<input type="checkbox"/> Dom-tom et étranger	12 n° ..... 290 FF

## Je règle un total de :

NOM ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

France : Règlement à Silence, 9 rue Dumenge, 69004 Lyon  
Belgique : Règlement à Brabant-Ecologie, Route de Rénipont 33, B 1380 Ohain

## OBLIGATION DE S'ASPHYXIER ?

J'ai bien lu le dossier sur l'automobile : aliéné, ressources naturelles mal employées, pollution, déchets engendrés, discrimination sexuelle, etc. S'il est vrai qu'on se passerait bien de l'automobile, tous les concitoyens ne sont pas en condition pour rouler à vélo ou à marcher pour les activités quotidiennes (très jeunes, malades, vieux, handicapés...). Il demeure tout de même un outil indispensable aux grandes métropoles : les transports en commun. Ce ne sont évidemment pas la panacée, mais ils contribuent un peu au désengorgement des villes. Lorsque vous dites des automobilistes (page 11 du n°223) "les plus fortunés (et les plus égoïstes) partiront en périphérie pour goûter le bon air, tout en pollutant la ville proche avec des migrations automobiles quotidiennes", les termes de plus fortunés et d'égoïstes sont peut-être mal adaptés. En tout cas pour la région parisienne. Il faut rappeler que lorsque Chirac était maire de Paris, tout a été mis en œuvre pour que les habitants s'expatrient sur les moyenne et grande couronnes (augmentation exagérée des loyers, expropriation des entrepôts en dehors des limites parisiennes). A l'époque, payer un crédit pour l'achat d'une maison en banlieue revenait moins cher que de payer un loyer dans Paris. Le travail se retrouvait à la périphérie, les gens ont opté pour les conditions de vie les moins contraignantes pour eux à l'époque, ce qui peut se concevoir comme une forme d'égoïsme. (...) Que font les pouvoirs publics ? Ils diminuent progressivement l'indem-

nité compensatoire à la RATP (régie autonome des transports parisiens), financent de moins en moins les travaux d'entretien et d'extension du réseau SNCF au profit du matériel de prestige tel le TGV. Ils développent les autoroutes et voies dites "rapides" autour des grandes villes. Pour pouvoir à leurs dépenses, les services publics de transport empruntent aux banques. Ceci conduit inévitablement à leur endettement de plus en plus important. (...) D'où des rumeurs de privatisation du réseau RER-RATP comme solution. Rien n'empêcherait ensuite de regrouper sous un même sigle le RER-RATP et la SNCF-banlieue, sous couvert d'un financement privé. (...) Dans cette hypothèse, je doute fort que les RER et la SNCF banlieue restent au service des voyageurs. Nos chers politiques ont vraiment l'art et la manière de créer des situations inextricables qui rendent la vie impossible aux populations, mais qui font rentrer de l'argent dans les caisses de l'Etat. (...) Quand des décisions politiques logiques et saines permettront-elles de vivre sans se déraciner et où chacun pourrait jouir des ressources de sa région sans avoir l'obligation de s'asphyxier dans des grosses concentrations urbaines ?  
Christian RABILLER  
Val-de-Marne

**Silence** : L'erreur de calcul c'est qu'en empruntant pour acheter en banlieue, il faut aussi emprunter pour avoir une voiture. Les deux emprunts peuvent permettre d'acheter en ville si on renonce à la voiture.

# LE NOUVEAU **Politis,**

**Politis**  
LE NOUVEAU  
HEBDO

Entretien  
Jacques Le Goff  
et l'amour  
des villes

L'hebdomadaire citoyen du jeudi - 6 novembre 1997 - 20 F - numéro 469



Routiers  
L'Europe sociale  
à l'épreuve

Parti socialiste  
Entretien avec  
Jean-Luc Mélenchon

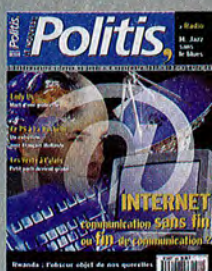
Proche-Orient  
La malédiction  
Netanyahu

LA GAUCHE ET LA CULTURE

## Quelles valeurs ?

TRADUCTION

Le retour de Don Quichotte



**NOVEMBRE-DECEMBRE 1995 :**  
mobilisation contre le plan Juppé  
de réforme  
de la Sécurité sociale.

**JUILLET 1996 :**  
solidarité avec les sans-papiers  
de Saint-Bernard.

**NOVEMBRE 1996 :**  
grève des chauffeurs routiers.

**FEVRIER 1997 :**  
appel à la désobéissance contre  
le projet de loi Debré.

**MARS 1997 :**  
Strasbourg fait front contre le FN.

**L'hebdomadaire  
de la citoyenneté était  
de tous ces combats !**

**Politis,**  
Chaque semaine dossiers,  
chroniques, reportages et  
dialogues conjuguent  
la pertinence de l'analyse  
et l'impertinence du propos.

**Politis,**  
Chaque semaine à la rencontre  
de nouveaux acteurs  
de la vie sociale et culturelle.

**Politis,**  
Pour contribuer  
à la nécessaire rénovation  
de la gauche. Une gauche plurielle  
intégrant à son combat, pour  
plus de justice sociale, les grandes  
préoccupations de l'écologie  
politique.

**Politis,**  
Pour forger une autre manière d'être  
et d'agir ensemble.

**Politis,**  
Un hebdomadaire qui se vend  
à ses seuls lecteurs.

**CONTRIBUEZ  
A SON  
INDEPENDANCE  
NE MANQUEZ  
AUCUN NUMERO**

# ABONNEZ-VOUS !